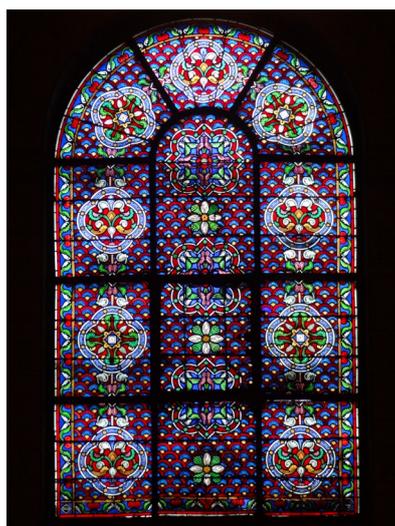


## ÉGLISE SAINT-GERMAIN DES PRÉS À PARIS

TRAVAUX DE RESTAURATION DES DÉCORS INTÉRIEURS ET DES ŒUVRES D'ART

### DOSSIER MÉCÉNAT





# SOMMAIRE

<b>Éditorial</b> .....	P.1
<b>Présentation de l'opération</b> .....	P.3
<b>Histoire de l'édifice</b> .....	P.5
<b>Les enjeux de la restauration</b> .....	P.9
<b>Les acteurs</b> .....	P.11
<b>Le programme de restauration</b> .....	P.15
<b>Calendrier &amp; budget</b> .....	P.19
<b>Présentation du Fonds de dotation pour le rayonnement de l'église Saint-Germain des Prés</b>	
Mécénat : modalités de souscription .....	P.21
<b>Fiches mécénat</b> .....	P.25



# ÉDITORIAL

L'église Saint-Germain-des-Prés, qui fut l'un des premiers édifices culturels parisiens et la toute première basilique de la capitale, compte parmi les joyaux de notre patrimoine. Malheureusement, subissant l'œuvre du temps, l'état général de l'église s'est progressivement dégradé au cours des siècles.

Préoccupés par cette évolution, la Ville de Paris, la DRAC et le Fonds de dotation pour le rayonnement de l'église Saint-Germain-des-Prés ont décidé de s'associer pour contribuer à la rénovation de ce monument historique.

D'importants travaux de restauration des décors intérieurs et des œuvres d'art sont ainsi programmés pour le préserver et l'embellir. Les fouilles archéologiques et les travaux d'assainissement préalables ont été lancés en juin 2015 ; le chantier de restauration de l'ensemble des décors muraux, décor du triforium, vitraux et voûtes lui succédera au premier trimestre 2016.

Ce présent dossier, par son contenu scientifique et technique, expose et développe la démarche globale de rénovation du patrimoine culturel dans laquelle s'inscrivent les travaux complémentaires restant à financer par des contributions privées. Il constitue à ce titre un outil essentiel pour présenter et valoriser chaque opération servant la rénovation de Saint-Germain-des-Prés.

Il présente, de façon ciblée, les travaux qui pourront être réalisés au sein de l'édifice grâce au financement du Mécénat, et montre combien chaque action, chaque réparation ponctuelle permet de faire avancer ce projet fondamental.

Cette rénovation, comme celle d'une vingtaine d'autres édifices, s'inscrit dans le plan sans précédent en faveur du patrimoine culturel lancé sous cette mandature : 80M€ seront investis par la Ville d'ici 2020, auxquels s'ajouteront une participation de 11M€ de l'État et du mécénat privé.

Cette église, à l'architecture et au mobilier d'une grande richesse, tient en effet une place essentielle dans l'Histoire de Paris. Elle suscite chaque année l'intérêt de millions de visiteurs, Parisiens et touristes, et participe ainsi pleinement à l'attractivité de la capitale.

Faire revivre pas à pas un monument clé de l'Histoire de Paris constitue un projet passionnant et relève de notre mission collective en tant qu'héritiers d'un patrimoine inestimable. Je forme le vœu que de nombreux acteurs nous rejoignent dans cette dynamique salutare.

**ANNE HIDALGO**

**MAIRE DE PARIS**

# PRÉSENTATION DE L'OPÉRATION

L'église Saint-Germain-des-Prés a été classée au titre des monuments historiques en 1862 dans le cadre de la grande vague de classement des édifices en France suite de la création du Service des Monuments Historiques. Ce classement réalisé immédiatement après l'intervention de l'architecte Victor Baltard et du peintre Hippolyte Flandrin permet à l'édifice de témoigner de la virtuosité des grands décors religieux du XIX<sup>e</sup> siècle.

Réalisés en partie à la peinture à la cire, selon les techniques antiques idéalisées à partir des redécouvertes contemporaines de l'architecture des temples antiques en Italie et en Grande Grèce, le décor de l'église de Saint-Germain des Prés demeure selon la critique contemporaine le chef d'œuvre d'Hippolyte Flandrin. Celle-ci loue la grande clarté de la composition en frises, la puissance d'imagination dans le répertoire iconographique, la maîtrise d'un chromatisme adouci et la souplesse de la ligne du dessin. Enfin, la réalisation de ce décor par un seul artiste confère au vaisseau principal de l'église une grande homogénéité, qui contribue à harmoniser cet ensemble né de plusieurs campagnes de construction au cours des siècles.

La présente opération de restauration, conduite par la Ville de Paris, propriétaire de l'édifice depuis la loi de 1905, permettra de remédier aux altérations et à l'état d'encrassement généralisé de l'édifice. Les espaces traités correspondent à l'intérieur de l'église, à l'exception des vestibules, de la chapelle Saint-Symphorien, des chapelles rayonnantes et des locaux annexes.

Le projet inclut l'ensemble des peintures murales, mobilier, tableaux, sculptures et boiseries conservés dans l'édifice, ainsi que les grilles de clôture. Le projet comprend aussi la restauration des parements non-peints et des chapiteaux médiévaux. Ce chantier sera une occasion unique d'étudier la technique de peinture à la cire, expérimentée par les artistes de Saint-Germain des Prés dans le cadre du renouveau de la peinture religieuse au XIX<sup>e</sup> siècle.



# HISTOIRE DE L'ÉDIFICE

Attestée comme l'un des édifices culturels les plus anciens de Paris, l'église Saint-Germain-des-Prés est exceptionnelle du point de vue de son histoire, de son architecture et de la richesse des œuvres qu'elle renferme, comme le démontre la monographie d'Alain Erlande-Brandenburg (Paris 2001). Fondée au VI<sup>e</sup> siècle par le roi Childebert, fils de Clovis et l'évêque Germain, la première basilique fut construite pour abriter les reliques ramenées d'Espagne, qui la placent sous le vocable de Saint-Vincent-Sainte-Croix. L'abbaye prospère jusqu'aux incursions normandes qui entraînent la destruction des bâtiments monastiques. L'église est reconstruite sous l'impulsion de l'abbé Morard dans ce temps mythique de l'an Mille, vaste basilique romane dont sont conservés la tour porche et le vaisseau de la nef. En 1150, elle est dotée d'un nouveau chevet et d'un nouveau sanctuaire, manifeste du premier art gothique avec une élévation à trois niveaux (grandes arcades, fausses loggia et fenêtres hautes), des arcs-boutants novateurs, un déambulatoire à chapelles rayonnantes avec couverture de croisées d'ogives. La chapelle de la Vierge édifiée au cours du XIII<sup>e</sup> siècle par l'architecte Pierre de Montreuil, demeure l'un des mythes perdus de l'architecture rayonnante.

FONDATION ET ÉPOQUE  
MÉDIÉVALE

Au cours du XVII<sup>e</sup> siècle, la congrégation de Saint-Maur, réforme post-tridentine de l'ordre clunisien et remarquable aventure liturgique et culturelle, refonde l'abbaye en lançant une importante campagne de travaux (1644-1646). Dans une démarche d'unification, le voûtement de l'ancien vaisseau roman est ainsi prolongé dans la nef. Une nouvelle chapelle est édifiée, la chapelle Saint-Maur, qui accompagne la recomposition du transept et l'agrandissement des baies dans la recherche de lumière. Cette chapelle correspond également à un développement vers le sud et donc vers la ville, accompagné par la recomposition du portail Sainte-Marguerite.

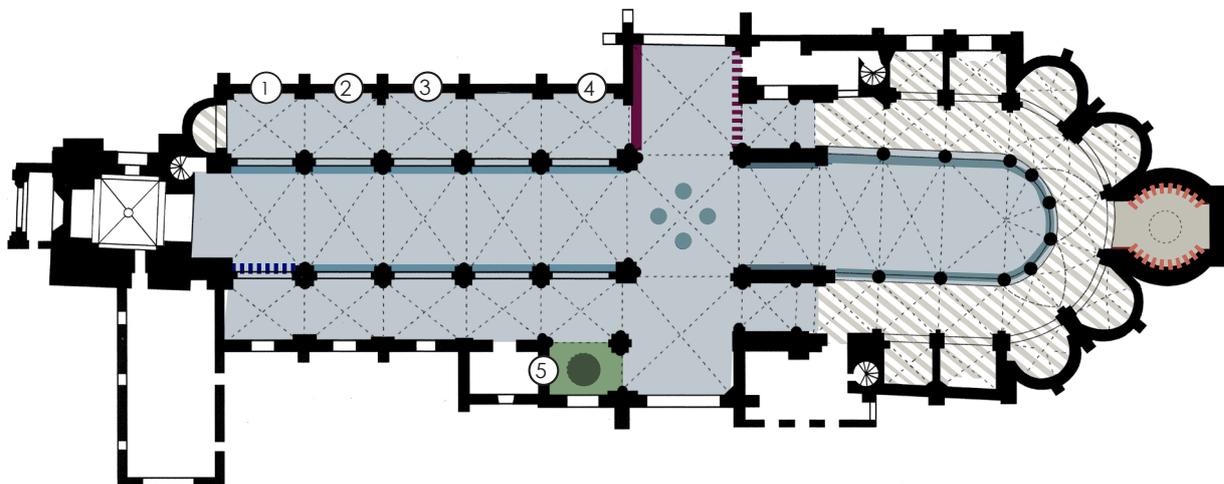
PÉRIODE MAURISTE

Épargnée par les destructions révolutionnaires, l'église est affectée comme raffinerie de salpêtre. Après le Concordat et la reprise du culte, très endommagée, elle est restaurée entre 1820 et 1830 par Hippolyte Godde, architecte inspecteur des églises parisiennes. Cette campagne d'intervention sur les structures est suivie de la construction de la chapelle axiale de la Vierge et de la composition d'un décor de toiles marouflées en grisaille par François-Joseph Heim.

GRANDES CAMPAGNES DE  
DÉCORS DU XIXE SIÈCLE

Entre 1842 et 1870, elle est à nouveau reprise lors d'une campagne majeure engagée sous la direction de l'architecte Victor Baltard, qui succède à Godde à la tête de la deuxième section des travaux d'architecture de la ville de Paris. Un programme iconographique sur le thème de l'Ancien et du Nouveau Testament, se déployant sur l'ensemble des parois de l'église, est confié à un seul artiste, le peintre Hippolyte Flandrin (chœur et nef) qui participe au renouveau de la peinture monumentale sacrée, mémoire de la peinture murale romane ou italienne, dans une perpétuelle réinvention des arts décoratifs chrétiens. Ces références conditionnent également la recherche et l'application des techniques de peinture à la cire. Hippolyte Flandrin est assisté du peintre décorateur Alexandre Denuelle pour le riche décor ornemental. Après la mort d'Hippolyte, son frère Paul lui succède pour achever les peintures de la nef et Sébastien Cornu réalise le décor peint du transept sur toiles marouflées. L'église de Saint-Germain-des-Prés est classée au titre des monuments historiques en 1862, à la suite de ces restaurations, reconnaissance de la valeur exceptionnelle de l'édifice que le renouveau du regard porté sur le XIX<sup>e</sup> siècle saura justement célébrer par les recherches et publications des années 1970. Qu'il soit ainsi rendu hommage au travail de Bruno Foucart.

## Synthèse des dispositions actuelles



### DÉCORS PEINTS DU XVIIÈ SIÈCLE

- Décor de la voûte de la chapelle saint Maur*  
Peinture à l'huile sur enduit
- Apothéose de saint Maur de Jean Restou*  
huile sur toile marouflée

### DÉCORS PEINTS PREMIÈRE MOITIÉ DU XIXE SIÈCLE

- Décor de François-Joseph Heim*  
Peints sur toile marouflée I 1828-1830
- Décor réalisés sous la conduite d'Hippolyte Godde*  
Décor en stuc et badigeons

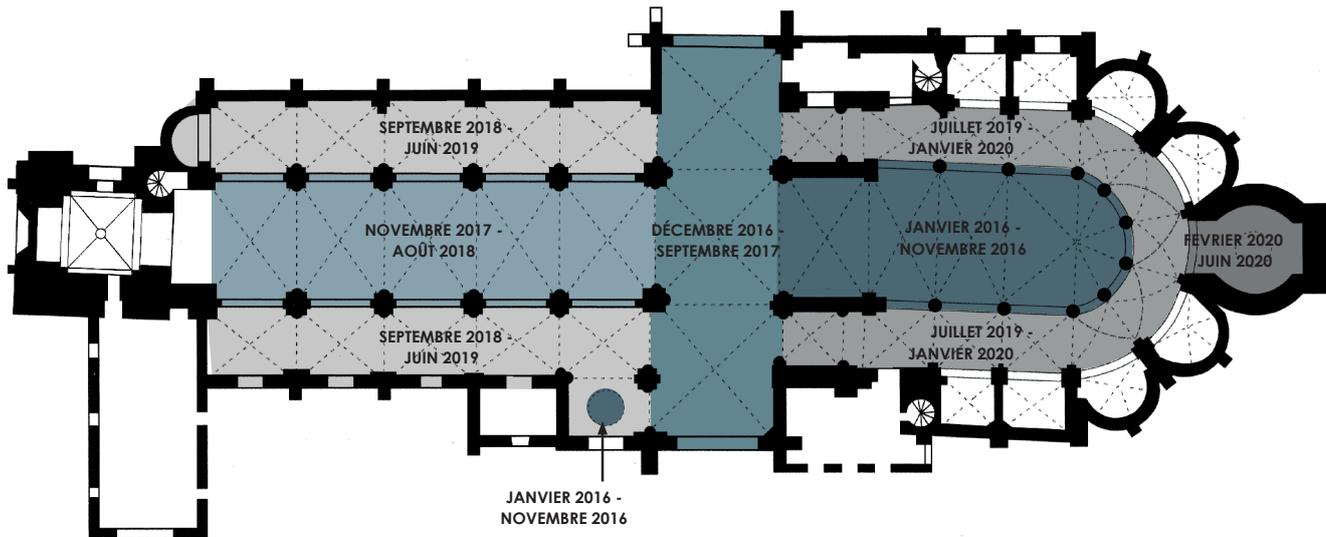
### TOILES SUR CHEVALET

- ① *La Résurrection de Lazare*  
Huile sur toile de François Verdier, 1677
- ② *L'entrée du christ à Jérusalem*  
Huile sur toile de Laurent de la Hyre, 1645
- ③ *Le baptême de l'eunuque*  
Huile sur toile de Nicolas Bertin, 1718
- ④ *La Mort de Saphira*  
Huile sur toile de Sébastien Leclerc, 1718
- ⑤ *L'évanouissement de la Vierge*  
Huile sur toile d'Oscar Varcollier 1846

### DÉCORS PEINTS DEUXIÈME MOITIÉ DU XIXE SIÈCLE

- Décor architectoniques d'Alexandre Denuelle*  
Peints à l'huile-cire (?) sur enduit
- Décor figurés d'Hippolyte Flandrin - 1<sup>re</sup> campagne*  
Peints à l'huile-cire (?) sur enduit I 1842-1846
- Décor figurés d'Hippolyte Flandrin - 2<sup>e</sup> campagne*  
Peints à l'huile-cire (?) sur enduit I 1846-1848
- Décor figurés d'Hippolyte Flandrin - 3<sup>e</sup> campagne*  
Peints à l'huile-cire (?) sur enduit I 1856-1863
- Décor figurés de Paul Flandrin*  
Peints à l'huile sur toile marouflée I 1864
- Décor figurés de Sébastien Cornu*  
Peints à l'huile-cire (?) sur enduit
- Décor figurés de Sébastien Cornu*  
Peints à l'huile sur toile marouflée I 1864

## Programme de travaux et calendrier



déroulé de l'opération dans le cas d'un enchaînement des tranches (dates prévisionnelles)

- TRANCHE FERME - 2016**  
Restauration du chœur et du lanternon
  
- TRANCHE CONDITIONNELLE 1 - 2017**  
Restauration du transept
  
- TRANCHE CONDITIONNELLE 2 - 2017-2018**  
Restauration de la nef
  
- TRANCHE CONDITIONNELLE 3 - 2018-2019**  
Restauration des bas-côtés et de la chapelle Saint-Maur et de la chapelles des fonts
  
- TRANCHE CONDITIONNELLE 4 - 2019-2020**  
Restauration du déambulatoire
  
- TRANCHE CONDITIONNELLE 5 - 2020**  
Restauration de la chapelle axiale

# LES ENJEUX DE LA RESTAURATION

## **La conservation des décors exceptionnels du XIX<sup>e</sup> siècle**

L'analyse détaillée des archives historiques et des campagnes de travaux a permis d'identifier un dernier état historique, qui peut être daté de 1878.

Cet état correspond à l'achèvement des travaux de la grande campagne menée par Victor Baltard à partir de 1842. Ce programme exceptionnel de décors peints vient s'inscrire en continuité de l'intervention d'Hippolyte Godde entre 1818 et 1830, et conserve scrupuleusement les décors (toiles de Joseph Heim) et le mobilier mis en place par ce dernier. Sous la conduite de Victor Baltard, Hippolyte Flandrin et Alexandre Denuelle réalisent un vaste programme de peintures murales figuratives et ornementales, exceptionnel par son unité, son ampleur et les techniques novatrices de peinture à la cire mises en oeuvre. Ce grand dessein sera achevé à la mort d'Hippolyte Flandrin par son frère Paul et par Sébastien Cornu.

A ces décors peints est associé un important programme de création de vitraux et de mobilier mené sous la conduite des architectes en charge de l'église, soucieux de la cohérence globale des décors. Ce programme décoratif comporte également l'intégration et l'adaptation d'éléments préexistants : les chapiteaux médiévaux conservés sont peints tandis que les autels de la période mauriste sont recomposés.

De façon singulière, cette campagne initiée sous le Second Empire perdure jusque sous la Troisième République, après le classement de l'édifice en 1862 et les décès successifs des grands acteurs (Hippolyte Flandrin décède en 1864, Sébastien Cornu en 1871, Victor Baltard en 1874 et Alexandre Hesse en 1879 alors que le décor du transept Sud n'est pas achevé).

Depuis cette date, les décors ont fait l'objet de plusieurs campagnes d'interventions qui ont pu être précisées par la consultation des différents fonds d'archives.

LES CAMPAGNES DE  
RESTAURATION DU XX<sup>e</sup>  
SIÈCLE

Ainsi, il est fait mention de retouches ponctuelles sur les peintures de Flandrin dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Dans les années 1930, les bas-côtés font l'objet d'une campagne importante de repeints avec une réinterprétation des techniques du XIX<sup>e</sup> siècle (huiles et finitions à la cire). Puis sous l'Occupation, une importante campagne de repeints est opérée sur la nef, le transept et le chœur.

Enfin, en 1958, les peintures d'Hippolyte Godde dans le déambulatoire et les chapelles rayonnantes, font l'objet d'une intervention radicale de débadigeonnage complétée par des repeints ponctuels du chœur et de la chapelle Saint-Maur.

#### UN PROJET DE RESTAURATION EN CONSERVATION

Un projet de restauration en conservation de l'état actuel issu du grand décor peint au XIX<sup>e</sup> siècle, qui associe les interventions d'Hippolyte Godde entre 1818 et 1830 et le grand projet de Victor Baltard et Hippolyte Flandrin mis en œuvre à partir de 1842, est proposé. Conçu et réalisé selon un dessein global par de grandes figures artistiques du XIX<sup>e</sup> siècle, ce décor pictural, verrier et mobilier exceptionnel sera restauré en conservation.

#### UNE INTERVENTION PERMETTANT DE RETROUVER L'UNITÉ DE LECTURE DE L'ŒUVRE

Ainsi, le projet de restauration prévoit:

- pour les travaux réalisés dans le déambulatoire sous la direction d'Hippolyte Godde, un traitement en conservation associant la réintégration des lacunes des badigeons ton pierre ou beige-jaune, et restauration des chapiteaux du XII<sup>e</sup> siècle. L'intervention en conservation / évocation des badigeons XIX<sup>e</sup>, participe de l'approche globale de la restauration visant à conserver l'état XIX<sup>e</sup> de Saint-Germain des Prés.
- pour les peintures réalisées sous la direction de Victor Baltard et Hippolyte Flandrin, un traitement en conservation du décor peint consistant en une intervention visant à rétablir l'équilibre pictural entre les scènes figuratives et les décors architectoniques selon les techniques de nettoyage doux adaptées à la complexité du décor à la cire dont la technique précise d'exécution nécessite d'être analysée.

# LES ACTEURS

## **La ville de Paris, maîtrise d'ouvrage**

La ville de Paris, propriétaire de l'église Saint-Germain-des-Prés, assure la maîtrise d'ouvrage de l'opération.

Au sein de la Ville, la Direction des Affaires Culturelles a la mission générale d'assurer l'inventaire et la mise en valeur du patrimoine mobilier présent dans l'espace public et les édifices culturels appartenant à la ville de Paris par application de la loi du 9 décembre 1905.

Ces missions sont exercées, sous la tutelle de la Sous-Direction du Patrimoine et de l'Histoire, par la Conservation des Œuvres d'Art Religieuses et Civiles (COARC), service créé en 1996.

La COARC gère ainsi près de 40.000 œuvres réparties dans les 98 édifices culturels relevant de la propriété municipale, auxquelles s'ajoutent environ 750 statues propriétés de la Ville réparties dans l'espace public. La restauration des décors peints, des sculptures et du mobilier de l'église Saint-Germain-des-Prés relève donc naturellement de ses compétences.

Sous le pilotage de la COARC, d'autres services de la Sous-Direction du Patrimoine et de l'Histoire interviennent lors de cette opération d'envergure : le Département de l'Histoire de l'Architecture et de l'Archéologie de Paris et le Département des Edifices Culturels et Historique. La Direction des Espaces Verts et de l'Environnement est également impliquée pour partie.

## **La DRAC Ile-de-France, partenaire de la conservation du monument**

S'agissant d'un monument historique classé, un dialogue constant a été établi tout au long des études avec la Conservation Régionale des Monuments Historiques de l'Ile-de-France (Monsieur Cercler - CRMH, Marie-Hélène Didier - CMH de

Paris) et le Service Territorial de l'Architecture et du Patrimoine de Paris (Mme Christelle Dupas) en charge du contrôle scientifique et technique. Tout au long du projet de conception des réunions de mise au point du projet ont été montées afin de tenir compte des propositions du comité scientifique et des validations de la Conservation Régionale des Monuments Historiques. Concernant la pérennisation et la mise en valeur des décors, le protocole de restauration a été défini en étroite collaboration avec le Laboratoire de Recherche des Monuments Historiques, section peinture murale représentée par Vincent Detalle. Au cours du chantier, les dispositifs techniques proposés seront soumis à l'avis scientifique du laboratoire.

A chaque étape de sa conception le projet de restauration a été étudié et guidé par un comité scientifique composé de Pierre Curie, conservateur en chef, chargé de la filière peinture, au département restauration du Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France (C2RMF), Bruno Foucart, historien de l'art et de l'architecture dix-neuviémiste, Christophe Leribault, directeur du Petit Palais, Isabelle Pallot-Froissard, directrice du Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France, Philippe Plagnieux, professeur d'histoire de l'art médiéval à l'école des Chartes et Vincent Pomarède, directeur du département des peintures du musée du Louvre.

### **La Paroisse, affectataire de l'édifice**

Le projet de restauration des intérieurs de l'église Saint-Germain-des-Prés s'articule avec la démarche d'aménagement liturgique portée par la paroisse et le Clergé affectataire avec le Diocèse. Ainsi, un nouvel ensemble de mobilier liturgique a été composé dans la croisée du transept dans une composition associant modernité et minimalisme. La démarche conduite par la ville de Paris propose une cohérence de projet entre les objectifs de conservation du monument, son usage culturel et la vie culturelle que porte la Paroisse. Afin de partager le projet de restauration des intérieurs de l'église Saint-Germain-des-Prés, la Paroisse et les mécènes seront tenus informés de l'avancement des études de restauration. Tout au long du chantier le maître d'œuvre et la maîtrise d'ouvrage s'engagent à minimiser les nuisances vis-à-vis de la vie culturelle et de son calendrier, ainsi qu'à mettre en valeur l'édifice, au travers de présentations pédagogiques.

## **L'équipe de maîtrise d'œuvre**

L'agence Pierre-Antoine Gatier a été créée en 1991 par Pierre-Antoine Gatier architecte en chef des monuments historiques depuis 1990. Diplômé de muséologie à l'École du Louvre et de l'École de Chaillot, il est actuellement en charge du département des Alpes Maritimes et du Ve arrondissement de Paris, du Domaine de Chantilly, du théâtre lyrique de l'Opéra Comique – Salle Favart (Paris II<sup>e</sup>), de la Maison La Roche propriété de la Fondation Le Corbusier (Paris XVI<sup>e</sup>), de la Villa Médicis et des édifices français de Rome. Depuis plus de vingt ans, Pierre-Antoine Gatier assisté d'historiens de l'art, d'architectes spécialisés issus de formations diverses, travaille sur chantiers de restauration d'envergure. Il a eu l'occasion de restaurer un important patrimoine religieux, datant de l'époque médiévale, baroque ou XIX<sup>e</sup> (comme récemment la Cathédrale Sainte-Réparate à Nice).

L'équipe est également constituée du cabinet Asselin, cabinet d'économie spécialisé dans les monuments historiques chargé de chiffrer l'opération. Le cabinet Asselin assurera également une mission de pilotage et de coordination des entreprises sur le chantier conduit par Pierre Antoine Gatier.

## **Les métiers d'art impliqués**

Le chantier de restauration des décors intérieurs de Saint-Germain des Prés sera l'occasion d'impliquer de nombreux métiers d'art, témoignant de l'excellence des savoirs-faire au service de la valorisation du patrimoine.

Pour l'ensemble des corps d'état, les candidatures retenues seront celles des professionnels expérimentés spécialisés dans le patrimoine monumental. Ainsi, maçons, sculpteurs, menuisiers ou ferronniers d'art spécialisés interviendront tout au long des phases du chantier. L'importance des décors peints, sur toile et sur paroi, nécessitera l'implication d'un important groupement de restaurateurs diplômés ayant l'expérience de restaurations complexes sur des œuvres classées. La participation de maître-verriers spécialisés sera également nécessaire afin de procéder à la restauration des vitraux sur site comme en atelier.

Enfin, pour assurer la transmission des savoirs et promouvoir la formation, les équipes intégrant en leur sein un jeune apprenti seront encouragées.



# LE PROGRAMME DE RESTAURATION

## Rétablissement du clos-couvert

L'église de Saint-Germain des Prés comporte un important ensemble de vitraux du XIX<sup>e</sup> siècle témoignant du regain d'intérêt pour le vitrail qui anime la vie artistique de l'époque.

RESTAURATION DES  
VITRAUX

Les altérations sur les vitraux sont principalement dues à des problèmes de serrurerie. La serrurerie mobile (vergettes et feuillards) est en mauvais état entraînant des problèmes d'étanchéité et de corrosion, tout particulièrement sur les baies hautes du chœur. D'autre part, sur certaines baies, les résilles en plomb sont faibles et nécessiteraient d'être reprises. L'encrassement des vitraux est important mais les tests de nettoyage opérés sur les panneaux déposés lors de l'étude de Perrot & Richard ont donné des résultats très satisfaisants.

Les vitraux 13,111,113 (bras nord du transept), 18 (chapelle saint-Maur) ainsi que les vitraux de la nef restaurés il y a moins de trente ans feront l'objet d'un nettoyage en place avec repiquage en recherche. Pour les autres verrières, les panneaux seront déposés, nettoyés et refixés en atelier avec une suppression des plombs de casse et la restauration des pièces en recherche. D'une manière générale, la restauration des plombs sera privilégiée à leur remplacement. Les serrureries présentant des faiblesses seront déposées. Les fers seront redressés brossés et traités avec l'application d'un produit anti-corrosion avant d'être peints.

Dans le chœur, les verrières de Lusson du Mans et celles-de Gérente peintes selon les cartons d'Hippolyte Flandrin seront protégées par une double verrière non thermoformée.

Enfin, afin d'éviter les phénomènes de condensation induisant l'altération des décors peints, la mise en place de rejingots permettant la ventilation des baies en partie basse avec système de récupération des eaux sera proposée pour l'ensemble des baies restaurées.

RESTAURATION DU  
LANTERNON  
(HORS OPÉRATION DE  
MÉCÉNAT)

Ne faisant pas partie de l'opération financée par le mécénat, le lanternon de la chapelle Saint-Maur sera également restauré en conservation. Cette opération, comme l'assainissement du chevet conduite par la ville de Paris dès 2015 constitue un préalable indispensable à la restauration des décors peints opérée dans les phases ultérieures une fois le support asséché. Ces deux opérations seront entièrement financées par la Ville de Paris

### **Restauration des décors intérieurs**

Pour mener à bien les travaux de restauration, des expérimentations seront menées lors d'une phase d'essai organisée préalablement afin de définir le protocole de nettoyage retenu. Cette phase d'essai sera l'occasion de tester les procédés de nettoyage les plus récents.

RESTAURATION DES  
DÉCORS PEINTS RÉALISÉS  
SOUS LA CONDUITE DE  
VICTOR BALTARD

Les décors seront restaurés en conservation, après mise en œuvre d'un procédé d'extraction des sels issus de remontées capillaires, d'anciennes infiltrations, ou de la présence ancienne de salpêtre. Les zones pulvérulentes seront consolidées et les fissures comblées. Le nettoyage du décor de peinture à la cire comprendra notamment un dépoussiérage, un dégrassage doux et le traitement des zones de blanchiment, interprétées comme une réaction de cristallisation de la cire, le refixage de la couche picturale écaillée et le traitement des zones lacunaires. Le traitement esthétique intégrera également la réalisation de rehaut de dorure et de retouches picturales sur les lacunes, associée au rebouchage des fissures.

RESTAURATION DU  
DÉAMBULATOIRE

Les parements du déambulatoire nécessitent une intervention en conservation permettant d'extraire les sels issus de remontées capillaires ou d'anciennes infiltrations au travers des toitures basses. Ainsi, un nettoyage des parements assorti d'un dessalement des élévations et des voûtes sera réalisé. Après nettoyage, les structures médiévales seront traitées en conservation, incluant la reprise des ragréages disgracieux et le remplacement ponctuel des pierres de taille.

La nature des rejointoiements sera documentée, comme élément archéologique mais surtout dans le cas d'emploi ancien de liants fortement hydrauliques comme responsables d'altérations. Après identification, ces éléments seront purgés. De même, l'identification des appareillages de pierre intégrant l'analyse géologique et l'identification des éléments de pierre issus des restaurations sera poursuivie durant le chantier de restauration.

Les enduits encore en place actuellement seront consolidés \_ou refaits dans le cas de manques\_ et les fissures éventuelles seront reprises. Un badigeon sera ensuite appliqué sur l'ensemble des parements, réinterprétant le badigeon de ton clair mis en œuvre par Hippolyte Godde, conservé lors de l'intervention de Victor Baltard et Hippolyte Flandrin puis dérestauré en 1958.

Les tableaux du bas-côté nord ainsi que la toile de la chapelle Saint-Maur seront restaurés selon le protocole déterminé par un restaurateur spécialisé lors du diagnostic complémentaire. Les châssis seront dépoussiérés, restaurés et recevront un traitement insecticide. Les toiles, aujourd'hui encrassées seront nettoyées avec un allègement des vernis. La couche picturale soulevée sera refixée et les lacunes reprises.

RESTAURATION DES  
TABLEAUX

Dans le déambulatoire, ainsi que dans la chapelle des fonts baptismaux, la remarquable collection de chapiteaux médiévaux sera nettoyée et refixée avec la plus grande prudence selon le protocole mis au point avec le LRMH. Concernant les bases des colonnes (tores et griffes) extrêmement sollicitées par le passage des visiteurs, le protocole de restauration s'attachera à proposer des interventions en conservation limitant au maximum les remplacements de pierres altérées.

RESTAURATION DES  
CHAPITEAUX MÉDIÉVAUX

Souffrant d'une encrassement généralisé et d'un jaunissement des cires, la statuaire présente dans l'église, datant principalement des XVII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, fera l'objet d'un nettoyage fin des surfaces avec des reprises ponctuelles des éléments lacunaires et conservation des patines anciennes (bronze). Une fois les cires encrassées déposées, il pourra être engagé une remise en cire pour limiter l'empoussièrement. Les éléments de décor en bronze (ornements d'autel bras sud du transept) disparus ou trop fortement altérés pourront être rétablis d'après les modèles conservés en place et la documentation historique disponible. Les décors peints et les dorures altérés de la statuaire seront dépoussiérés, consolidés puis repris sur les zones lacunaires.

RESTAURATION DE LA  
STATUAIRE

Pour les nombreux décors en stuc présents dans l'église, il sera proposé le dessalement par compresses successives des surfaces puis la consolidation des maçonneries en pierre. Les décors pulvérulents seront consolidés par injections de résine et frettages autour des piles des colonnes. Pour les zones lacunaires, il pourra être proposé la restitution du décor en stuc marbre. Les parements conservés seront quant à eux soigneusement restaurés.

RESTAURATION DES  
STUCS DE MARBRE

L'église dispose d'un important ensemble mobilier en bois (boiseries, archebancs, portes et confessionnal) datant principalement du XIX<sup>e</sup> siècle. Cet ensemble souffre aujourd'hui de pathologies liées à des problèmes d'humidité et d'hydrométrie changeante. L'empoussièrement est général et certains éléments

RESTAURATION DU MOBILIER

présentent des traces d'attaques d'insectes. On observe des défauts d'assemblage et des zones vermoulues dans les parties basses. Le projet intègre la restauration en conservation de l'ensemble du mobilier y compris la remise en jeu, le décapage, le nettoyage et la reprise des parties présentant des désordres. Les polychromies et dorures présentes sur certains ouvrages seront restituées.

#### RESTAURATION DES FERRONNERIES

Enfin, les ferronneries datant des aménagements conduits aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, globalement encrassées et présentant quelques déformations seront restaurées en conservation. Cette opération comprendra le nettoyage et la vérification des assemblages. Les parties corrodées seront traitées par brossage puis application de produit anti-corrosion.

# CALENDRIER & BUDGET

Le programme de travaux a été conçu en une tranche ferme et cinq tranches conditionnelles. Ce découpage tient compte des priorités d'intervention mises en évidence au cours des études. L'assainissement du chevet, hors-opération, sera réalisé au préalable dans le cadre d'un marché conduit par la ville.

La tranche ferme permet principalement d'assurer l'étanchéité du lanternon, préalable indispensable à la restauration de décors qui interviendra dans les tranches ultérieures, une fois le support mural asséché. Elle comporte également la restauration du chœur, opération d'envergure qui marquera le début de l'opération. Les tranches suivantes suivent un découpage fonctionnel, permettant à l'édifice de rester accessible et d'y célébrer le culte durant toute la durée du chantier.

Le coût de travaux est évalué à 5 200 000 € TTC. Il s'agit du coût prévisionnel à la fin des travaux, incluant l'actualisation et des aléas de chantier à hauteur de 7 %.

Les travaux se décomposent comme suit :

## **Opération d'assainissement (hors mécénat) - 2015**

Cette opération prévoit l'assainissement du chevet de l'église, préalable nécessaire à la restauration ultérieures des décors peints intérieurs souffrant aujourd'hui de l'humidité du support.

Cette opération, ainsi que les travaux sur le lanternon de la chapelle Saint-Maur (tranche ferme), sont entièrement financés par la Ville de Paris.

## **Tranche ferme - 2016**

Cette tranche comporte la restauration du lanternon de la chapelle Saint-Maur (hors mécénat) et la restauration du chœur (décors d'Hippolyte Flandrin et d'Alexandre Denuelle).

D'une durée prévisionnelle de 11 mois, elle est estimée à 1 165 000 € TTC. (travaux sur le lanternon non-compris).

### **Tranche conditionnelle 1 - 2017**

Cette tranche comporte la restauration du transept (décors de Sébastien Cornu et Alexandre Denuelle).

D'une durée prévisionnelle de 10 mois, elle est estimée à 1 005 500 € TTC.

### **Tranche conditionnelle 2 - 2017-2018**

Cette tranche comporte la restauration du vaisseau central de la nef (décors d'Hippolyte et Paul Flandrin, Alexandre Denuelle).

D'une durée prévisionnelle de 10 mois, elle est estimée à 1 002 500 € TTC.

### **Tranche conditionnelle 3 - 2018-2019**

Cette tranche comporte la restauration des bas-côtés de la nef (décors d'Alexandre Denuelle), la restauration de la chapelle des fonts baptismaux (décors menés sous la conduite d'Hippolyte Godde) ainsi que la restauration de la chapelle Saint-Maur (boiseries, décors d'Alexandre Denuelle et décors XVII<sup>e</sup>).

D'une durée prévisionnelle de 10 mois, elle est estimée à 1 247 000 € TTC.

### **Tranche conditionnelle 4 - 2019-2020**

Cette tranche comporte la restauration du déambulatoire (décors de Denuelle et badigeons d'Hippolyte Godde et chapiteaux médiévaux).

D'une durée prévisionnelle de 7 mois, elle est estimée à 528 000 € TTC.

### **Tranche conditionnelle 5 - 2020**

Cette tranche comporte la restauration de la chapelle de la Vierge (décors d'Heim sous la conduite d'Hippolyte Godde) dans son intégralité.

D'une durée prévisionnelle de 5 mois, elle est estimée à 252 000 € TTC.

# PRÉSENTATION DU FONDS DE DOTATION

## *Mécénat - modalités de souscription*

Le Fonds de dotation pour le rayonnement de l'église Saint Germain des Prés, créé par le Père Benoist de Sinety et l'association de l'abbaye, a pour objet statutaire la restauration de l'église ainsi que le financement de ses projets d'intérêt général.

PRÉSENTATION DU  
FONDS DE DOTATION

Son **conseil d'administration** est composé essentiellement de :

- Benoist de Sinety, Curé de l'église Saint Germain des Prés et Vicaire Épiscopal pour la Jeunesse,
- Philippe Langlois, Président,
- Michel Hautsch, Administrateur et responsable du projet de rénovation,
- Christian Michaud, Trésorier,
- Thierry Biberson,
- Sabine Hillenmeyer,
- Philippe Mandelli.

mais aussi d'un **comité d'honneur** présidé par Madame Hélène Carrère d'Encausse, secrétaire perpétuelle de l'Académie Française, et de présidents de très importantes institutions comme La Monnaie de Paris, l'Institut et les Beaux Arts, notamment :

- Monsieur David-Weill, membre de l'Académie des Beaux Arts,
- Madame Élisabeth Taburet-Delahaye, Directrice du Musée de Cluny,
- Madame Florence Delay, écrivain, de l'Académie Française,
- Monsieur Bruno Foucart, Professeur Emérite de l'Université de Paris Sorbonne,
- Monsieur Bertrand du Vignaud, Président du World Monuments Fund Europe,
- Monsieur Jean-Pierre Lecoq, Maire du 6<sup>ème</sup> arrondissement de Paris

Benoist de Sinety et Philippe Langlois ont créé l'équivalent de ce fonds de dotation aux USA en 2012, *The American Friends for the Preservation of Saint-Germain-des-Prés' Church*, qui poursuit le même objectif, et qui est très actif et engagé aussi dans le financement de projets de restauration de l'église.

Au «**Board**» de cette association, se trouvent de prestigieux «Directors» comme :

- Monsieur Didier Pineau-Valencienne,
- Brian Smith, Treasurer,
- Carol Donohue, Director and Secretary
- Monsieur et Madame Magdelénat.

Le but commun des deux associations est de trouver des donateurs qui peuvent verser leurs dons au fonds de dotation en France ou à *The American Friends of the Preservation of St Germain des Prés' Church* depuis les États-Unis. Ces fonds sont ensuite transférés à la Mairie de Paris qui veille à ce que ces montants soient directement investis dans les différents projets décrits dans le présent document.

Notre objectif est de lever 5.2 millions d'euros nécessaires afin à la réalisation des travaux auquel s'ajouteront les 1.3 millions d'euros financés par la Mairie de Paris.

#### MOYENS DE PAIEMENT

Les donateurs reçoivent un reçu qui donne droit aux déductions fiscales prévues par la loi. Le versement s'effectue par chèque bancaire à l'ordre du :

«Fonds de dotation pour le rayonnement de l'église Saint-Germain-des-Prés»  
3 place Saint-Germain-des-Prés 75006 PARIS.

Pour plus d'information, contacter:

**Sabine Hillenmeyer**

hillenmeyer.sabine@gmail.com

tél: +33 (0)6 59 59 82 95

#### ESPRIT PROPRE À L'ÉGLISE SAINT-GERMAIN DES PRÉS

Depuis le lancement «officiel» du projet de restauration de l'église Saint-Germain des Prés, nous avons toujours été dépassés par l'enthousiasme de ceux, proches ou lointains, qui aiment ce clocher et souhaitent lui redonner toute sa beauté.

Depuis le premier coup de pioche donné par un moine anonyme au milieu du VI<sup>e</sup> siècle jusqu'à ce jour, Saint Germain des Prés a toujours été une histoire de cœur.

Le 10 juin 2012 a été une date clé dans la rénovation récente de l'église grâce à un programme actif de levées de fonds privés et des bénévoles, avec la mise en place du nouveau chœur et son magnifique autel. En moins d'un an, la première tranche des travaux était donc réalisée, grâce à l'ardeur du Fonds et aux talents d'architectes, d'artisans et de grands et petits donateurs.

La suite est en marche, grâce à la collaboration dynamique entre le Fonds et la Mairie de Paris. Nous avons à cœur de réussir cette prochaine campagne de travaux, qui permettra non seulement de restaurer les peintures intérieures, mais aussi les boiseries, les vitraux, l'ensemble de l'édifice...et nous avons besoin de votre force vive pour réussir !

Avec vous, nous sommes convaincus que nous allons porter autour de nous la bonne nouvelle qu'un des lieux les plus emblématiques de Paris, une des églises les plus connues au monde ayant plus de mille ans d'âge, va retrouver toute sa splendeur et sa lumière.

Elle sera ainsi le signe évident, visible pour nous tous de l'Espérance, de la Joie, du Progrès de notre communauté internationale d'entraide.

.....

**American friends for the preservation of Saint-Germain des Prés INC.**

dba The preservation of St Germain foundation

Tax ID# 45-4596326

DONOR INFORMATION

**Donation made by check**

Payable to:

The Preservation of St. Germain Foundation

Mail to:

Carol M. Donohue, Foundation Administrator

American Friends for the Preservation of Saint Germain des Prés Inc.

116 W. Main Street, Suite 302

Salisbury, Maryland 21801

### **Donations made by domestic wire**

Wire to:

Bank: Bank of America

Bank Address:

1145 S. Salisbury Blvd, Salisbury, MD 21801

Routing No. (ABA):

026009593

For Credit to:

The Preservation of St. Germain Foundation

Account No.:

Please contact the Foundation's Administrator, Carol M. Donohue, at [cdonohue@emailsaratoga.com](mailto:cdonohue@emailsaratoga.com) or 410-543-2126 for account no. information.

### **Donations made by international wire**

Wire to:

Bank: Bank of America

Bank Address:

222 Broadway, New York, NY 10038

Swift Code: BOFAUS3N

For Credit to:

The Preservation of St. Germain Foundation

Account No.:

Please contact the Foundation's Administrator, Carol M. Donohue, at [cdonohue@emailsaratoga.com](mailto:cdonohue@emailsaratoga.com) or 410-543-2126 for account no. information.

### **Contact : foundation administrator**

Carol M. Donohue, Foundation Administrator

American Friends for the Preservation of Saint Germain des Prés Inc.

116 W. Main Street, Suite 302

Salisbury, Maryland 21801

410-543-2126 (Telephone)

410-543-2417 (Fax)

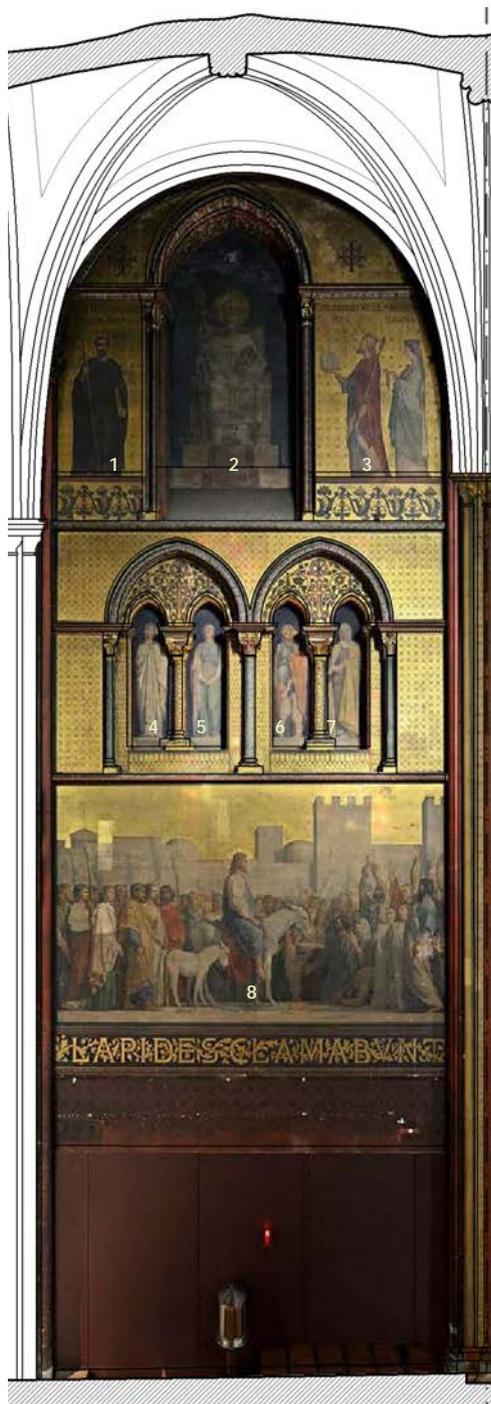
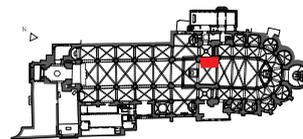
Email: [cdonohue@emailsaratoga.com](mailto:cdonohue@emailsaratoga.com)

# FICHES MÉCÉNAT

<b>Le sanctuaire</b> .....	FICHE N°1 À N°2
<b>Le chœur</b> .....	FICHE N°3 À N°13
<b>Le transept</b> .....	FICHE N°14 À N°23
<b>La nef</b> .....	FICHE N°24 À N°34
<b>Les bas-côtés</b> .....	FICHE N°35 À N°45
<b>La chapelle Saint-Maur</b> .....	FICHE N°46 À N°47
<b>Le déambulatoire</b> .....	FICHE N°48 À N°60
<b>La chapelle de la Vierge</b> .....	FICHE N°61 À N°63

# RESTAURATION DU GRAND DÉCOR XIX<sup>EME</sup> SOUS LA CONDUITE DE VICTOR BALTARD

FICHE n°1 - Mur nord du sanctuaire



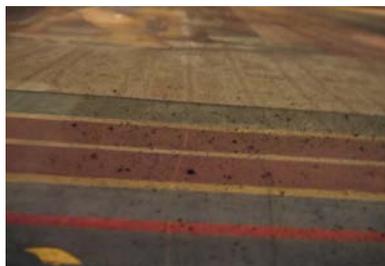
## DESCRIPTION

Afin de réaliser le décor du sanctuaire de Saint-Germain des Prés, l'architecte Victor Baltard fait appel en 1842 à deux grandes figures de la vie artistique contemporaine : le décorateur Alexandre Denuelle et le peintre Hippolyte Flandrin.

Sur les deux parois encadrant autrefois le maître autel, les artistes établissent un même principe de composition avec deux grands tableaux surmontés de figures isolées qui s'inscrivent pour certaines dans les baies murées de l'abbatiale romane. Au nord, les Vertus Théogonales et des figures ayant trait à l'histoire de l'église occupent les parties hautes tandis que le tableau central représente *l'Entrée du Christ à Jérusalem*. Pour cette scène s'inspirant des modèles byzantins et romains, Hippolyte Flandrin associe au fond doré la technique de la peinture à la cire, technique qui connaît alors un vrai renouveau et de nombreuses expérimentations.

## RESTAURATION ET ENJEUX

Très fortement encrassé, ce décor pictural exceptionnel est aujourd'hui difficilement lisible depuis le sol. Le projet de restauration prévoit le nettoyage et le refixage de la couche picturale afin de redonner à l'œuvre son unité de lecture. Ce projet de restauration sera également l'occasion d'étudier plus précisément la technique de peinture à la cire mise au point par Hippolyte Flandrin.



Détails d'encrassement des parois

Décor figurés d'Hippolyte Flandrin - 1<sup>re</sup> campagne  
Peints à l'huile-cire sur enduit | 1842-1846

1. Saint Doctrovée
2. Saint Germain
3. Childebert Ier et Ultrogothe
4. La Foi
5. L'Espérance
6. La Charité
7. La Patience
8. L'entrée à Jérusalem

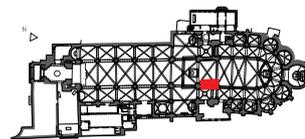
## COÛT DU MÉCÉNAT

100 373 €

**Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.**

# RESTAURATION DU GRAND DÉCOR XIX<sup>EME</sup> SOUS LA CONDUITE DE VICTOR BALTARD

FICHE n°2 - Mur sud du Sanctuaire



A - Décors architectoniques d'Alexandre Denuelle  
Peints à l'huile-cire sur enduit

Décors figurés d'Hippolyte Flandrin - 1<sup>ère</sup> campagne  
Peints à l'huile-cire sur enduit | 1842-1846

1. Robert le Pieux et Saint Benoît
2. Saint Vincent
3. Alexandre III et l'abbé Morard
4. La Force
5. La Tempérance
6. La Justice
7. La Prudence
8. La montée au Calvaire

## DESCRIPTION

Afin de réaliser le décor du sanctuaire de Saint-Germain des Prés, l'architecte Victor Baltard fait appel en 1842 à deux grandes figures de la vie artistique contemporaine : le décorateur Alexandre Denuelle et le peintre Hippolyte Flandrin.

Sur les deux parois encadrant autrefois le maître autel, les artistes établissent un même principe de composition avec deux grands tableaux surmontés de figures isolées qui s'inscrivent pour certaines dans les baies murées de l'abbatiale romane. Au sud, les Vertus Théogonales et des figures ayant trait à l'histoire de l'église occupent les parties hautes tandis que le tableau central représente *la Montée au Calvaire*. Pour cette scène s'inspirant des modèles byzantins et romains, Hippolyte Flandrin associe au fond doré, la technique de la peinture à la cire, technique qui connaît alors un vrai renouveau et de nombreuses expérimentations.

## RESTAURATION ET ENJEUX

Très fortement encrassé, ce décor pictural exceptionnel est aujourd'hui difficilement lisible depuis le sol. Le projet de restauration prévoit le nettoyage et le refixage de la couche picturale afin de redonner à l'œuvre son unité de lecture. Ce projet de restauration sera également l'occasion d'étudier plus précisément la technique de peinture à la cire mise au point par Hippolyte Flandrin.



Détails d'encrassement des parois

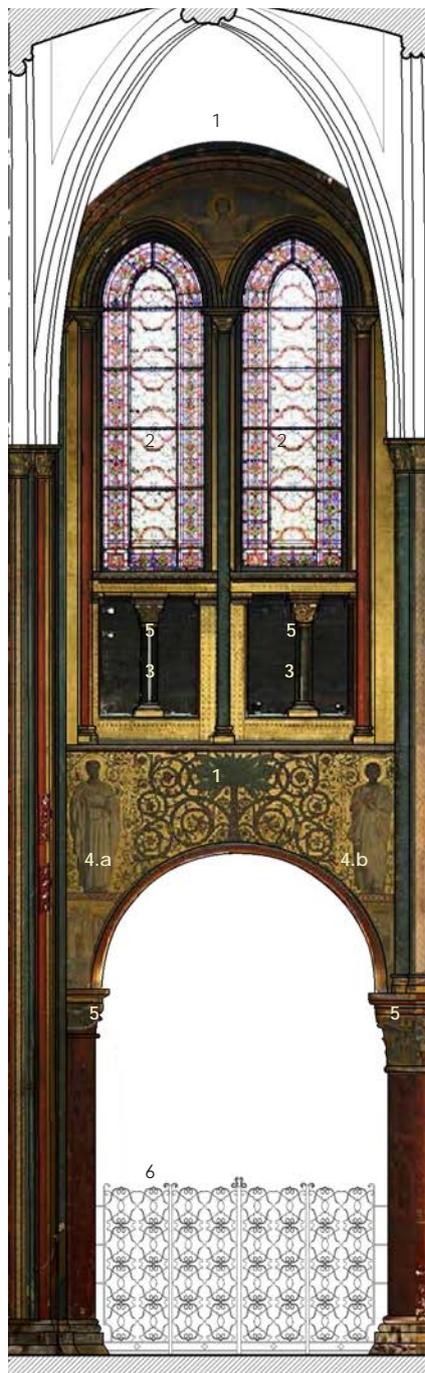
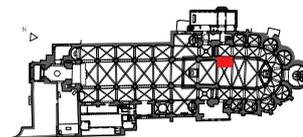
## COÛT DU MÉCÉNAT

100 373 €

**Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.**

# RESTAURATION DU GRAND DÉCOR XIX<sup>EME</sup> SOUS LA CONDUITE DE VICTOR BALTARD

FICHE n°3 - Première travée nord du chœur



1. Décors architectoniques d'Alexandre Denuelle  
Peints à l'huile-cire sur enduit
2. Vitraux de Lusson du Mans  
Grisailles, 1848
3. Réemploi des colonnes en marbre de l'église mérovingienne
4. Décors figurés d'Hippolyte Flandrin - 2<sup>e</sup> campagne  
Peints à l'huile-cire sur enduit | 1846-1848  
a. Saint Simon  
b. Saint Barthélemy
5. Chapiteaux médiévaux mis en couleur au XIX<sup>e</sup>
6. Grilles de chœur de Raymond Subes, 1954

## DESCRIPTION

Pour la décoration du chœur, conduite entre 1846 et 1848, l'architecte Victor Baltard charge une nouvelle fois les peintres Alexandre Denuelle et Hippolyte Flandrin, déjà intervenus au Sanctuaire, de réaliser les peintures murales de la chapelle des apôtres. Prolongeant le principe de composition préalablement établi, les artistes associent au fond doré la technique de peinture à la cire et mêlent les scènes historiques aux motifs ornementaux. Chaque travée s'articule symétriquement : les apôtres des écoinçons, les colonnettes en marbres \_réemploi de l'abbatiale mérovingienne\_ et les vitraux en grisaille produit par les ateliers Lusson du Mans se répondent deux à deux. En 1957, le ferronnier d'art Raymond Subes remplace les anciennes clôtures en bois du chœur par des grilles en ferronnerie ouvragées.

## RESTAURATION ET ENJEUX

Fortement encrassé et ayant subi des altérations dues à l'humidité, ce décor pictural exceptionnel est aujourd'hui terni et difficilement lisible. Le projet de restauration prévoit le nettoyage et le refixage de la couche picturale et des dorures afin de redonner à l'œuvre son éclat d'origine. Ce projet de restauration prévoit également la mise en valeur des chapiteaux médiévaux, ainsi que la protection des vitraux par un système de double verrière



Exemples d'altérations des peintures

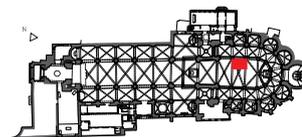
## COÛT DU MÉCÉNAT

102 540 €

**Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.**

# RESTAURATION DU GRAND DÉCOR XIX<sup>EME</sup> SOUS LA CONDUITE DE VICTOR BALTARD

FICHE n°4 - Deuxième travée nord du chœur



1. Décors architectoniques d'Alexandre Denuelle  
Peints à l'huile-cire sur enduit
2. Vitraux de Lusson du Mans  
Grisailles, 1848
3. Réemploi des colonnes en marbre de l'église mérovingienne
4. Décors figurés d'Hippolyte Flandrin - 2<sup>e</sup> campagne  
Peints à l'huile-cire sur enduit | 1846-1848  
a. Saint Jacques le Mineur  
b. Saint Jean
5. Chapiteaux médiévaux mis en couleur au XIX<sup>e</sup>
6. Grilles de chœur de Raymond Subes, 1954

## DESCRIPTION

Pour la décoration du chœur, conduite entre 1846 et 1848, l'architecte Victor Baltard charge une nouvelle fois les peintres Alexandre Denuelle et Hippolyte Flandrin, déjà intervenus au Sanctuaire, de réaliser les peintures murales de la chapelle des apôtres. Prolongeant le principe de composition préalablement établi, les artistes associent au fond doré la technique de peinture à la cire et mêlent les scènes historiques aux motifs ornementaux. Chaque travée s'articule symétriquement : les apôtres des écoinçons, les colonnettes en marbres «réemploi de l'abbatiale mérovingienne» et les vitraux en grisaille produit par les ateliers Lusson du Mans se répondent deux à deux. En 1957, le ferronnier d'art Raymond Subes remplace les anciennes clôtures en bois du chœur par des grilles en ferronnerie ouvragées.

## RESTAURATION ET ENJEUX

Fortement encrassé et ayant subi des altérations dues à l'humidité, ce décor pictural exceptionnel est aujourd'hui terni et difficilement lisible. Le projet de restauration prévoit le nettoyage et le refixage de la couche picturale et des dorures afin de redonner à l'œuvre son éclat d'origine. Ce projet de restauration prévoit également la mise en valeur des chapiteaux médiévaux, ainsi que la protection des vitraux par un système de double verrière



Exemples d'altérations des peintures et chapiteaux du triforium

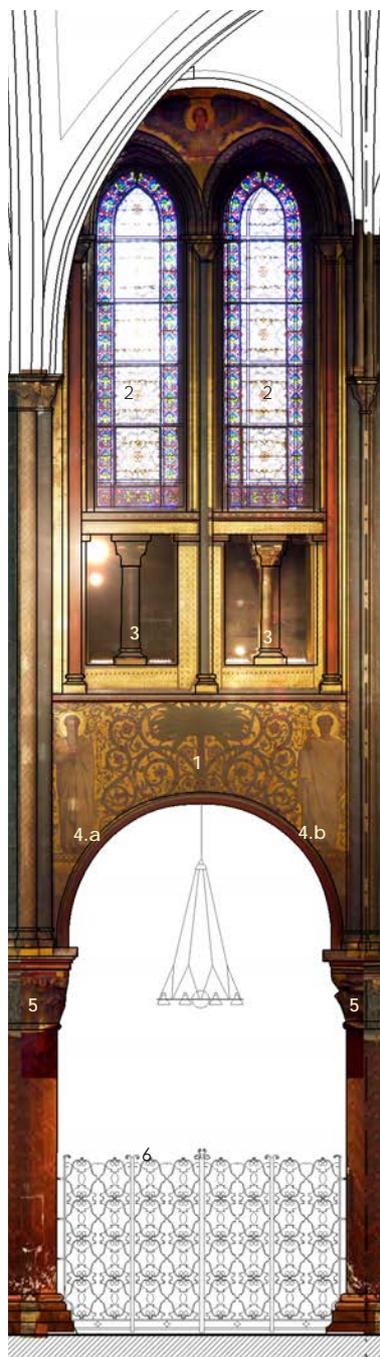
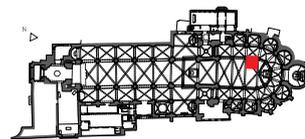
## COÛT DU MÉCÉNAT

102 540 €

**Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.**

# RESTAURATION DU GRAND DÉCOR XIX<sup>EME</sup> SOUS LA CONDUITE DE VICTOR BALTARD

FICHE n°5 - Troisième travée nord du chœur



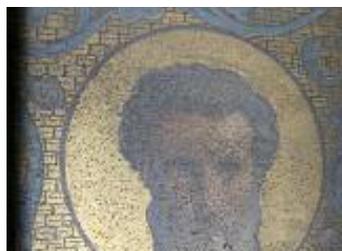
1. Décor architectural d'Alexandre Denuelle  
Peints à l'huile-cire sur enduit
2. Vitraux de Lusson du Mans  
Grisailles, 1848
3. Réemploi des colonnes en marbre de l'église mérovingienne
4. Décor figuré d'Hippolyte Flandrin - 2<sup>e</sup> campagne  
Peints à l'huile-cire sur enduit | 1846-1848  
a. Saint André  
b. Saint Pierre
5. Chapiteaux médiévaux mis en couleur au XIX<sup>e</sup>
6. Grilles de chœur de Raymond Subes, 1954

## DESCRIPTION

Pour la décoration du chœur, conduite entre 1846 et 1848, l'architecte Victor Baltard charge une nouvelle fois les peintres Alexandre Denuelle et Hippolyte Flandrin, déjà intervenus au Sanctuaire, de réaliser les peintures murales de la chapelle des apôtres. Prolongeant le principe de composition préalablement établi, les artistes associent au fond doré la technique de peinture à la cire et mêlent les scènes historiques aux motifs ornementaux. Chaque travée s'articule symétriquement : les apôtres des écoinçons, les colonnettes en marbres \_réemploi de l'abbatiale mérovingienne\_ et les vitraux en grisaille produit par les ateliers Lusson du Mans se répondent deux à deux. En 1957, le ferronnier d'art Raymond Subes remplace les anciennes clôtures en bois du chœur par des grilles en ferronnerie ouvragées.

## RESTAURATION ET ENJEUX

Fortement encrassé et ayant subi des altérations dues à l'humidité, ce décor pictural exceptionnel est aujourd'hui terni et difficilement lisible. Le projet de restauration prévoit le nettoyage et le refixage de la couche picturale et des dorures afin de redonner à l'œuvre son éclat d'origine. Ce projet de restauration prévoit également la mise en valeur des chapiteaux médiévaux, ainsi que la protection des vitraux par un système de double verrière



Test de nettoyage réalisés par Ariel Bertrand

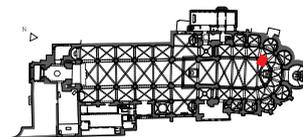
## COÛT DU MÉCÉNAT

102 540 €

**Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.**

# RESTAURATION DU GRAND DÉCOR XIX<sup>EME</sup> SOUS LA CONDUITE DE VICTOR BALTARD

FICHE n°6 - Quatrième travée nord du chœur



1. Décors architectoniques d'Alexandre Denuelle  
Peints à l'huile-cire sur enduit
2. Vitraux de Gérente d'après les cartons de Flandrin  
Saint Denis (1848)
3. Réemploi des colonnes en marbre de l'église mérovingienne
4. Décors figurés d'Hippolyte Flandrin - 2<sup>e</sup> campagne  
*Taureau de Luc* | 1846-1848
5. Chapiteaux médiévaux mis en couleur au XIX<sup>e</sup>
6. Grilles de chœur de Raymond Subes, 1954

## DESCRIPTION

Pour la décoration du chœur, conduite entre 1846 et 1848, l'architecte Victor Baltard charge une nouvelle fois les peintres Alexandre Denuelle et Hippolyte Flandrin, déjà intervenus au Sanctuaire, de réaliser les peintures murales de la chapelle des apôtres. Prolongeant le principe de composition préalablement établi, les artistes associent au fond doré la technique de peinture à la cire et mêlent les scènes historiées aux motifs ornementaux. Ainsi le symbole des évangélistes, ici le *Taureau de Luc*, s'inscrit en médaillon au milieu des rinceaux. Au-dessus de la colonnette en marbre réemploi du premier édifice mérovingien, un vitrail historié réalisé par Gérente d'après les cartons de Flandrin représente *Saint Denis bénissant*. La partie basse de la travée est ornée des grilles ouvragées de Raymond Subes venues en 1957 remplacer les anciennes clôtures en bois.

## RESTAURATION ET ENJEUX

Fortement encrassé et ayant subi des altérations dues à l'humidité, ce décor pictural exceptionnel est aujourd'hui terni et difficilement lisible. Le projet de restauration prévoit le nettoyage et le refilage de la couche picturale et des dorures afin de redonner à l'œuvre son éclat d'origine. Ce projet de restauration prévoit également la mise en valeur des chapiteaux médiévaux, ainsi que la protection, par un système de double verrière, des vitraux dont le jeu de plomb d'une extrême finesse révèle la virtuosité des maîtres verriers du XIX<sup>e</sup> siècle,



Détails de l'encrassement généralisé



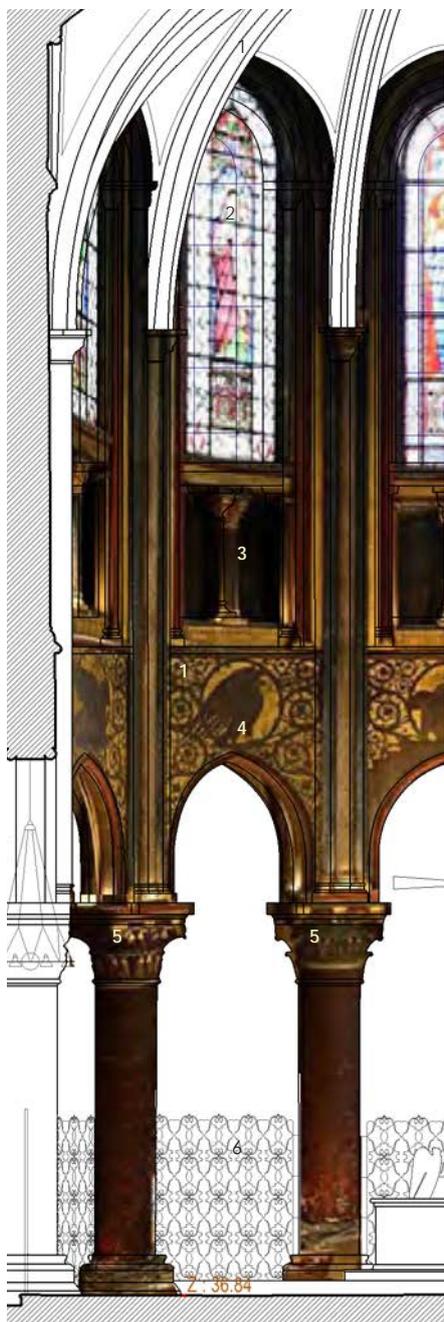
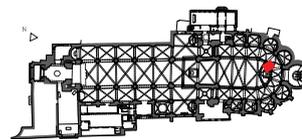
## COÛT DU MÉCÉNAT

82 435 €

**Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.**

# RESTAURATION DU GRAND DÉCOR XIX<sup>EME</sup> SOUS LA CONDUITE DE VICTOR BALTARD

FICHE n°7 - Cinquième travée nord du chœur



1. Décor architectural d'Alexandre Denuelle  
Peints à l'huile-cire sur enduit
2. Vitraux de Gérente d'après les cartons de Flandrin  
*Vierge à l'enfant* (1848)
3. Réemploi des colonnes en marbre de l'église mérovingienne
4. Décor figurés d'Hippolyte Flandrin - 2<sup>e</sup> campagne  
*Aigle de Jean* | 1846-1848
5. Chapiteaux médiévaux mis en couleur au XIX<sup>e</sup>
6. Grilles de chœur de Raymond Subes, 1954

## DESCRIPTION

Pour la décoration du chœur, conduite entre 1846 et 1848, l'architecte Victor Baltard charge une nouvelle fois les peintres Alexandre Denuelle et Hippolyte Flandrin, déjà intervenus au Sanctuaire, de réaliser les peintures murales de la chapelle des apôtres. Prolongeant le principe de composition préalablement établi, les artistes associent au fond doré la technique de peinture à la cire et mêlent les scènes historiées aux motifs ornementaux. Ainsi le symbole des évangélistes, ici *l'Aigle de Jean*, s'inscrit en médaillon au milieu des rinceaux. Au-dessus de la colonnette en marbre réemploi du premier édifice mérovingien, un vitrail historié réalisé par Gérente d'après les cartons de Flandrin représente *La Vierge*. La partie basse de la travée est ornée des grilles ouvragées de Raymond Subes venues en 1957 remplacer les anciennes clôtures en bois.

## RESTAURATION ET ENJEUX

Fortement encrassé et ayant subi des altérations dues à l'humidité, ce décor pictural exceptionnel est aujourd'hui terni et difficilement lisible. Le projet de restauration prévoit le nettoyage et le refixage de la couche picturale et des dorures afin de redonner à l'œuvre son éclat d'origine. Ce projet de restauration prévoit également la mise en valeur des chapiteaux médiévaux, ainsi que la protection, par un système de double verrière, des vitraux dont le jeu de plomb d'une extrême finesse révèle la virtuosité des maîtres verriers du XIX<sup>e</sup> siècle,



Détails d'un chapiteau du triforium et du vitrail de Gérente

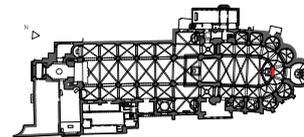
## COÛT DU MÉCÉNAT

82 435 €

**Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.**

# RESTAURATION DU GRAND DÉCOR XIX<sup>EME</sup> SOUS LA CONDUITE DE VICTOR BALTARD

FICHE n°8 - Travée centrale du chœur



1. Décors architectoniques d'Alexandre Denuelle  
Peints à l'huile-cire sur enduit
2. Vitraux de Gérente d'après les cartons de Flandrin  
*Le Christ* (1848)
3. Réemploi des colonnes en marbre de l'église mérovingienne
4. Décors figurés d'Hippolyte Flandrin - 2<sup>e</sup> campagne  
*l'Agneau mystique* | 1846-1848
5. Chapiteaux médiévaux mis en couleur au XIX<sup>e</sup>
6. Grilles de chœur de Raymond Subes, 1954

## DESCRIPTION

Pour la décoration du chœur, conduite entre 1846 et 1848, l'architecte Victor Baltard charge une nouvelle fois les peintres Alexandre Denuelle et Hippolyte Flandrin, déjà intervenus au Sanctuaire, de réaliser les peintures murales de la chapelle des apôtres. Prolongeant le principe de composition préalablement établi, les artistes associent au fond doré la technique de peinture à la cire et mêlent les scènes historiées aux motifs ornementaux. Ainsi *l'Agneau mystique* s'inscrit en médaillon au milieu des rinceaux. Au-dessus de la colonnette en marbre réemploi du premier édifice mérovingien, un vitrail historié réalisé par Gérente d'après les cartons de Flandrin représente *le Christ*. La partie basse de la travée est ornée des grilles ouvragées de Raymond Subes venues en 1957 remplacer les anciennes clôtures en bois.

## RESTAURATION ET ENJEUX

Fortement encrassé et ayant subi des altérations dues à l'humidité, ce décor pictural exceptionnel est aujourd'hui terni et difficilement lisible. Le projet de restauration prévoit le nettoyage et le refixage de la couche picturale et des dorures afin de redonner à l'œuvre son éclat d'origine. Ce projet de restauration prévoit également la mise en valeur des chapiteaux médiévaux, ainsi que la protection, par un système de double verrière, des vitraux dont le jeu de plomb d'une extrême finesse révèle la virtuosité des maîtres verriers du XIX<sup>e</sup> siècle,



Détails d'un chapiteau du triforium et du vitrail de Gérente

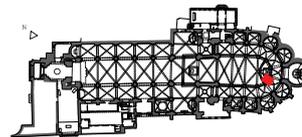
## COÛT DU MÉCÉNAT

82 435 €

**Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.**

# RESTAURATION DU GRAND DÉCOR XIX<sup>ÈME</sup> SOUS LA CONDUITE DE VICTOR BALTARD

FICHE n°9 - Cinquième travée Sud du chœur



1. Décors architectoniques d'Alexandre Denuelle  
Peints à l'huile-cire sur enduit
2. Vitraux de Gérente d'après les cartons de Flandrin  
Saint-Jean-Baptiste (1848)
3. Réemploi des colonnes en marbre de l'église mérovingienne
4. Décors figurés d'Hippolyte Flandrin - 2<sup>e</sup> campagne  
*L'ange de Mathieu* | 1846-1848
5. Chapiteaux médiévaux mis en couleur au XIX<sup>e</sup>
6. Grilles de chœur de Raymond Subes, 1954

## DESCRIPTION

Pour la décoration du chœur, conduite entre 1846 et 1848, l'architecte Victor Baltard charge une nouvelle fois les peintres Alexandre Denuelle et Hippolyte Flandrin, déjà intervenus au Sanctuaire, de réaliser les peintures murales de la chapelle des apôtres. Prolongeant le principe de composition préalablement établi, les artistes associent au fond doré la technique de peinture à la cire et mêlent les scènes historiées aux motifs ornementaux. Ainsi le symbole des évangélistes, ici *l'Ange de Mathieu*, s'inscrit en médaillon au milieu des rinceaux. Au-dessus de la colonnette en marbre réemploi du premier édifice mérovingien, un vitrail historié réalisé par Gérente d'après les cartons de Flandrin représente *saint Jean-Baptiste*. La partie basse de la travée est ornée des grilles ouvragées de Raymond Subes venues en 1957 remplacer les anciennes clôtures en bois.

## RESTAURATION ET ENJEUX

Fortement encrassé et ayant subi des altérations dues à l'humidité, ce décor pictural exceptionnel est aujourd'hui terni et difficilement lisible. Le projet de restauration prévoit le nettoyage et le refixage de la couche picturale et des dorures afin de redonner à l'œuvre son éclat d'origine. Ce projet de restauration prévoit également la mise en valeur des chapiteaux médiévaux, ainsi que la protection, par un système de double verrière, des vitraux dont le jeu de plomb d'une extrême finesse révèle la virtuosité des maîtres verriers du XIX<sup>e</sup> siècle,



Détails d'un chapiteau du triforium et des piles

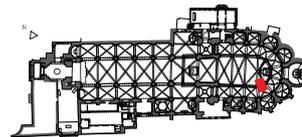
## COÛT DU MÉCÉNAT

82 435 € TTC

**Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.**

# RESTAURATION DU GRAND DÉCOR XIX<sup>EME</sup> SOUS LA CONDUITE DE VICTOR BALTARD

FICHE n°10 - Quatrième travée Sud du chœur



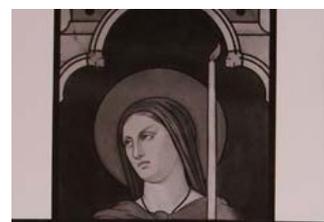
1. Décors architectoniques d'Alexandre Denuelle  
Peints à l'huile-cire sur enduit
2. Vitraux de Gérente d'après les cartons de Flandrin  
Sainte Geneviève (1848)
3. Réemploi des colonnes en marbre de l'église mérovingienne
4. Décors figurés d'Hippolyte Flandrin - 2<sup>e</sup> campagne  
Le lion de Marc | 1846-1848
5. Chapiteaux médiévaux mis en couleur au XIX<sup>e</sup>
6. Grilles de chœur de Raymond Subes, 1954

## DESCRIPTION

Pour la décoration du chœur, conduite entre 1846 et 1848, l'architecte Victor Baltard charge une nouvelle fois les peintres Alexandre Denuelle et Hippolyte Flandrin, déjà intervenus au Sanctuaire, de réaliser les peintures murales de la chapelle des apôtres. Prolongeant le principe de composition préalablement établi, les artistes associent au fond doré la technique de peinture à la cire et mêlent les scènes historiques aux motifs ornementaux. Ainsi le symbole des évangélistes, ici le *Lion de Marc*, s'inscrit en médaillon au milieu des rinceaux. Au-dessus de la colonnette en marbre réemploi du premier édifice mérovingien, un vitrail historié réalisé par Gérente d'après les cartons de Flandrin représente *sainte Geneviève*. La partie basse de la travée est ornée des grilles ouvragées de Raymond Subes venues en 1957 remplacer les anciennes clôtures en bois.

## RESTAURATION ET ENJEUX

Fortement encrassé et ayant subi des altérations dues à l'humidité, ce décor pictural exceptionnel est aujourd'hui terni et difficilement lisible. Le projet de restauration prévoit le nettoyage et le refixage de la couche picturale et des dorures afin de redonner à l'œuvre son éclat d'origine. Ce projet de restauration prévoit également la mise en valeur des chapiteaux médiévaux, ainsi que la protection, par un système de double verrière, des vitraux dont le jeu de plomb d'une extrême finesse révèle la virtuosité des maîtres verriers du XIX<sup>e</sup> siècle,



Chapiteau du triforium et carton de Flandrin pour sainte Geneviève

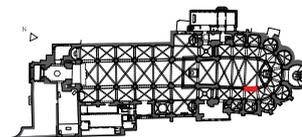
## COÛT DU MÉCÉNAT

82 435 €

**Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.**

# RESTAURATION DU GRAND DÉCOR XIX<sup>EME</sup> SOUS LA CONDUITE DE VICTOR BALTARD

FICHE n°11 - Troisième travée Sud du chœur



1. Décors architectoniques d'Alexandre Denuelle  
Peints à l'huile-cire sur enduit
2. Vitraux de Lusson du Mans  
Grisailles, 1848
3. Réemploi des colonnes en marbre de l'église mérovingienne
4. Décors figurés d'Hippolyte Flandrin - 2<sup>e</sup> campagne  
Peints à l'huile-cire sur enduit | 1846-1848  
a. Saint Paul  
b. Saint Jacques le Majeur
5. Chapiteaux médiévaux mis en couleur au XIX<sup>e</sup>
6. Grilles de chœur de Raymond Subes, 1954

## DESCRIPTION

Pour la décoration du chœur, conduite entre 1846 et 1848, l'architecte Victor Baltard charge une nouvelle fois les peintres Alexandre Denuelle et Hippolyte Flandrin, déjà intervenus au Sanctuaire, de réaliser les peintures murales de la chapelle des apôtres. Prolongeant le principe de composition préalablement établi, les artistes associent au fond doré la technique de peinture à la cire et mêlent les scènes historiées aux motifs ornementaux. Chaque travée s'articule symétriquement : les apôtres des écoinçons, les colonnettes en marbres \_réemploi de l'abbatiale mérovingienne\_ et les vitraux en grisaille produit par les ateliers Lusson du Mans se répondent deux à deux. En 1957, le ferronnier d'art Raymond Subes remplace les anciennes clôtures en bois du chœur par des grilles en ferronnerie ouvragées.

## RESTAURATION ET ENJEUX

Fortement encrassé et ayant subi des altérations dues à l'humidité, ce décor pictural exceptionnel est aujourd'hui terni et difficilement lisible. Le projet de restauration prévoit le nettoyage et le refixage de la couche picturale et des dorures afin de redonner à l'œuvre son éclat d'origine. Ce projet de restauration prévoit également la mise en valeur des chapiteaux médiévaux, ainsi que la protection des vitraux par un système de double verrière



Détail du motif principal

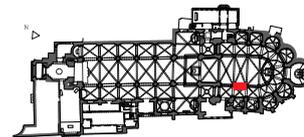
## COÛT DU MÉCÉNAT

102 540 €

**Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.**

# RESTAURATION DU GRAND DÉCOR XIX<sup>EME</sup> SOUS LA CONDUITE DE VICTOR BALTARD

FICHE n°12 - Deuxième travée Sud du chœur



1. Décors architectoniques d'Alexandre Denuelle  
Peints à l'huile-cire sur enduit
2. Vitraux de Lusson du Mans  
Grisailles, 1848
3. Réemploi des colonnes en marbre de l'église mérovingienne
4. Décors figurés d'Hippolyte Flandrin - 2<sup>e</sup> campagne  
Peints à l'huile-cire sur enduit | 1846-1848  
a. Saint Philippe  
b. Saint Thomas
5. Chapiteaux médiévaux mis en couleur au XIX<sup>e</sup>
6. Grilles de chœur de Raymond Subes, 1954

## DESCRIPTION

Pour la décoration du chœur, conduite entre 1846 et 1848, l'architecte Victor Baltard charge une nouvelle fois les peintres Alexandre Denuelle et Hippolyte Flandrin, déjà intervenus au Sanctuaire, de réaliser les peintures murales de la chapelle des apôtres. Prolongeant le principe de composition préalablement établi, les artistes associent au fond doré la technique de peinture à la cire et mêlent les scènes historiées aux motifs ornementaux. Chaque travée s'articule symétriquement : les apôtres des écoinçons, les colonnettes en marbres \_réemploi de l'abbatiale mérovingienne\_ et les vitraux en grisaille produit par les ateliers Lusson du Mans se répondent deux à deux. En 1957, le ferronnier d'art Raymond Subes remplace les anciennes clôtures en bois du chœur par des grilles en ferronnerie ouvragées.

## RESTAURATION ET ENJEUX

Fortement encrassé et ayant subi des altérations dues à l'humidité, ce décor pictural exceptionnel est aujourd'hui terni et difficilement lisible. Le projet de restauration prévoit le nettoyage et le refixage de la couche picturale et des dorures afin de redonner à l'œuvre son éclat d'origine. Ce projet de restauration prévoit également la mise en valeur des chapiteaux médiévaux, ainsi que la protection des vitraux par un système de double verrière



Détail du motif principal

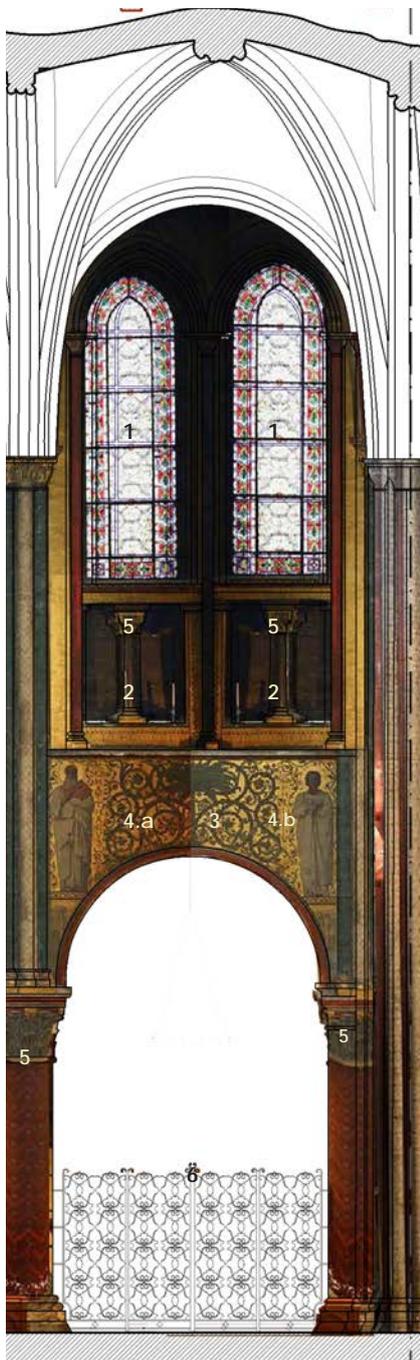
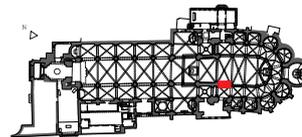
## COÛT DU MÉCÉNAT

102 540 €

**Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.**

# RESTAURATION DU GRAND DÉCOR XIX<sup>EME</sup> SOUS LA CONDUITE DE VICTOR BALTARD

FICHE n°13 - Première travée Sud du chœur



1. Décors architectoniques d'Alexandre Denuelle  
Peints à l'huile-cire sur enduit

2. Vitraux de Lusson du Mans  
Grisailles, 1848

3. Réemploi des colonnes en marbre de l'église mérovingienne

4. Décors figurés d'Hippolyte Flandrin - 2<sup>e</sup> campagne  
Peints à l'huile-cire sur enduit | 1846-1848  
a. Saint Philippe  
b. Saint Thomas

5. Chapiteaux médiévaux mis en couleur au XIX<sup>e</sup>

6. Grilles de chœur de Raymond Subes, 1954

## DESCRIPTION

Pour la décoration du chœur, conduite entre 1846 et 1848, l'architecte Victor Baltard charge une nouvelle fois les peintres Alexandre Denuelle et Hippolyte Flandrin, déjà intervenus au Sanctuaire, de réaliser les peintures murales de la chapelle des apôtres. Prolongeant le principe de composition préalablement établi, les artistes associent au fond doré la technique de peinture à la cire et mêlent les scènes historiées aux motifs ornementaux. Chaque travée s'articule symétriquement : les apôtres des écoinçons, les colonnettes en marbres \_réemploi de l'abbatiale mérovingienne\_ et les vitraux en grisaille produit par les ateliers Lusson du Mans se répondent deux à deux. En 1957, le ferronnier d'art Raymond Subes remplace les anciennes clôtures en bois du chœur par des grilles en ferronnerie ouvragées.

## RESTAURATION ET ENJEUX

Fortement encrassé et ayant subi des altérations dues à l'humidité, ce décor pictural exceptionnel est aujourd'hui terni et difficilement lisible. Le projet de restauration prévoit le nettoyage et le refixage de la couche picturale et des dorures afin de redonner à l'œuvre son éclat d'origine. Ce projet de restauration prévoit également la mise en valeur des chapiteaux médiévaux, ainsi que la protection des vitraux par un système de double verrière



Détail du motif principal

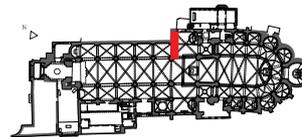
## COÛT DU MÉCÉNAT

102 540 €

**Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.**

# RESTAURATION DU GRAND DÉCOR XIX<sup>EME</sup> SOUS LA CONDUITE DE VICTOR BALTARD

FICHE n°14 - Élévation ouest du bras nord du transept



1. Décor architectural d'Alexandre Denuelle  
Peints à l'huile-cire sur enduit

2. Vitraux de Lusson du Mans  
grisailles à entrelacs et filet de couleur (1864)



3. Décor figuratifs de Sébastien Cornu (circa 1865)  
Peints à l'huile-cire sur enduit

- a. L'Invention de la Vraie Croix
- b. Saint François d'Assise
- c. Saint Pierre
- d. Saint Jean de la Croix

4. Boiseries XIX<sup>e</sup>

## DESCRIPTION

A la mort d'Hippolyte Flandrin, l'architecte Victor Baltard choisit le peintre Sébastien Cornu pour réaliser le décor du bras nord du transept de l'église. S'inscrivant dans les registres décoratifs mis au point par Alexandre Denuelle, Sébastien Cornu reprend pour la paroi ouest la composition élaborée par Flandrin dans la nef. Ainsi, une large composition représentant *l'Invention de la Vraie Croix* se déploie sous les vitraux de Lusson du Mans entre lesquels sont représentés des personnages bibliques. Pour cette paroi, l'artiste reprend également la technique de peinture à la cire mise au point par Flandrin.

## RESTAURATION ET ENJEUX

De par son encrassement prononcé, ce grand décor pictural est aujourd'hui difficilement lisible depuis le sol. Le projet de restauration prévoit le nettoyage et le refixage de la couche picturale tant sur les scènes historiées que les décors architectoniques afin de redonner à la paroi toute son unité décorative. Ce projet de restauration comprendra également la restauration des boiseries en partie basse et le simple nettoyage des baies hautes (ayant déjà fait l'objet d'une restauration récente).



Test de nettoyage réalisé par les ateliers Arcoa

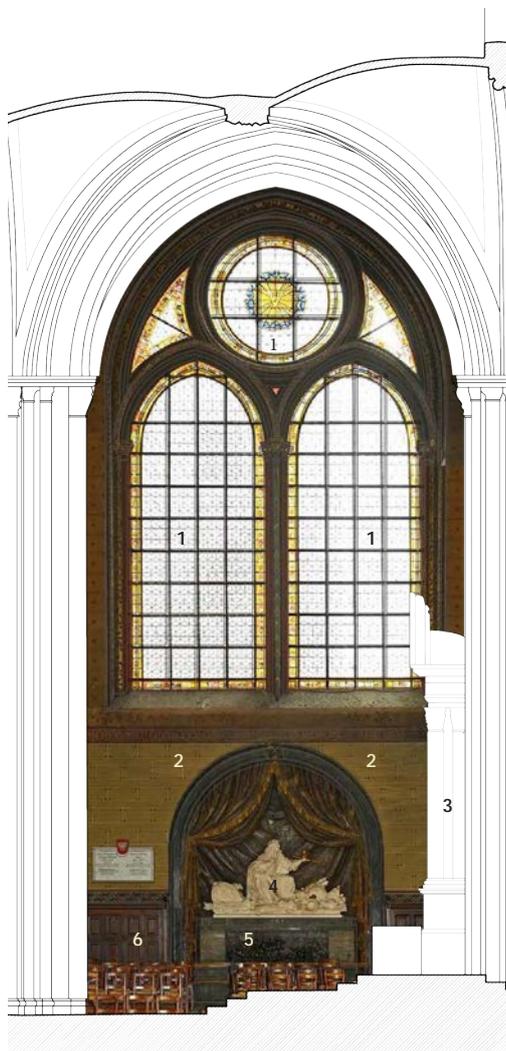
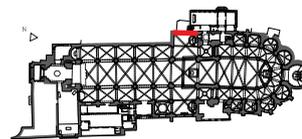
## COÛT DU MÉCÉNAT

93 447 €

**Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.**

# RESTAURATION DU GRAND DÉCOR XIX<sup>EME</sup> SOUS LA CONDUITE DE VICTOR BALTARD

FICHE n°15 - Élévation nord du bras nord du transept



1. Verrière XVIIe

2. Décors architectoniques d'Alexandre Denuelle  
Peints à l'huile-cire sur enduit



3. Autel Saint-François Xavier  
Coustou, XVIIe, recomposé par Godde en 1826

4. Mausolée de Jean Casimir roi de Pologne  
Sculpture de Marsy, 1674, recomposé par Godde en 1826

5. Victoire sur les moscovites en Lituanie  
bas-relief en bronze de Jean Thuibaut

6. Boiseries XIXe

## DESCRIPTION

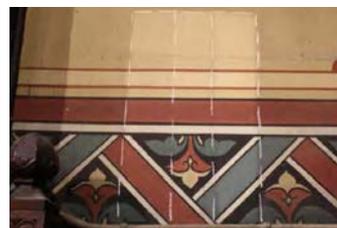
Dans le cadre des grands travaux mauristes du XVII<sup>e</sup> siècle, l'extrémité du bras nord du transept a été intégralement reprise afin de mettre en œuvre une grande vitrière à dé et bordures émaillées. En 2001, celle-ci a fait l'objet d'une restauration complète menée par la Ville de Paris qui a permis de retrouver tout son éclat d'origine. Les élévations intérieures ont reçu, comme dans la nef, une riche décoration polychrome conçue par Alexandre Denuelle sous la conduite de l'architecte Victor Baltard. Le décor en faux-appareil et les boiseries des parties basses contrastent ainsi avec la blancheur du marbre de la statue de Jean Casimir, Roi de Pologne. Ce mausolée fut sculpté par Gaspard de Marsy en 1674, puis recomposé par Godde en 1828 lors de sa réinstallation après les troubles révolutionnaires.

## RESTAURATION ET ENJEUX

Le projet de restauration prévoit le nettoyage et la remise en cire de la sculpture funéraire en marbre et du bas-relief en bronze attenant de Jean Thibaut. Le socle et le dais en plâtre qui les mettent en valeur seront restaurés avec le nettoyage, la consolidation du support et la reprises des lacunes. Les travaux projetés comprennent également la restauration des boiseries en partie basse et des décors polychromes de Denuelle, tandis que la grande verrière fera l'objet d'un simple nettoyage.



Test de nettoyage réalisé par les ateliers Arcoa



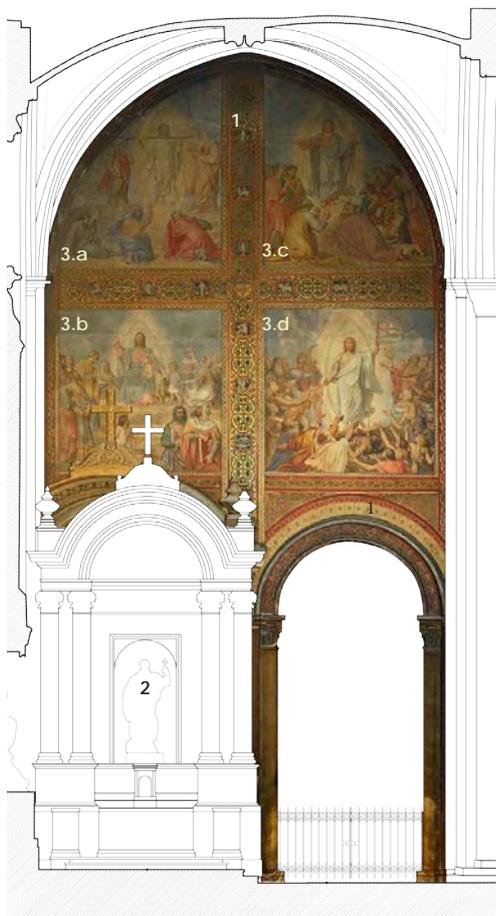
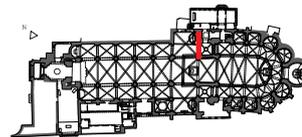
## COÛT DU MÉCÉNAT

97 201 €

**Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.**

# RESTAURATION DU GRAND DÉCOR XIX<sup>EME</sup> SOUS LA CONDUITE DE VICTOR BALTARD

FICHE n°16 - Élévation est du bras nord du transept



1. Décor architectural d'Alexandre Denuelle  
Peints à l'huile-cire sur enduit

2. Autel Saint-François Xavier  
Coustou, XVIII<sup>e</sup>, recomposé par Godde en 1826



3. Décor figuratifs de Sébastien Cornu (circa 1865)  
Peints sur toile marouflée

- a. La Transfiguration
- b. Jésus laissant venir à lui les petits enfants
- c. La Mission des apôtres
- d. Jésus laissant venir à lui les petits enfants
- e. La Descente aux Limbes

## DESCRIPTION

A la mort d'Hippolyte Flandrin, l'architecte Victor Baltard choisit le peintre Sébastien Cornu pour réaliser le décor du bras nord du transept de l'église. S'inscrivant dans les registres décoratifs préalablement établis par Alexandre Denuelle, Sébastien Cornu ne reprend pas, comme pour la paroi opposée, le principe de composition établi par Flandrin dans la nef. Ainsi, la paroi Est s'organise en quatre scènes historiées équivalentes représentant des épisodes de la vie du Christ. Au centre de chaque scène, le Christ se tient debout dans une attitude similaire laissant penser qu'un même modèle fut repris et adapté. La technique employée diffère également puisqu'il ne s'agit pas de peintures murales mais de toiles peintes réalisées en atelier avant d'être marouflées au mur.

## RESTAURATION ET ENJEUX

De par son encrassement prononcé, ce grand décor pictural sur toile marouflée est aujourd'hui difficilement lisible depuis le sol. Le projet de restauration prévoit le nettoyage et le refixage de la couche picturale et de la toile tant sur les scènes historiées que les décors architectoniques afin de redonner à la paroi toute son unité décorative. Ce projet de restauration sera également l'occasion de documenter les techniques de peintures murales employées dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.



Test de nettoyage réalisé par les ateliers Arcoa

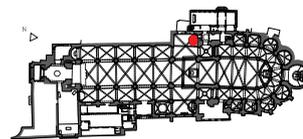
## COÛT DU MÉCÉNAT

90 594 €

**Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.**

# RESTAURATION DE L'AUTEL SAINT FRANÇOIS-XAVIER

FICHE n°17 - Autel Saint-François Xavier - bras nord du transept

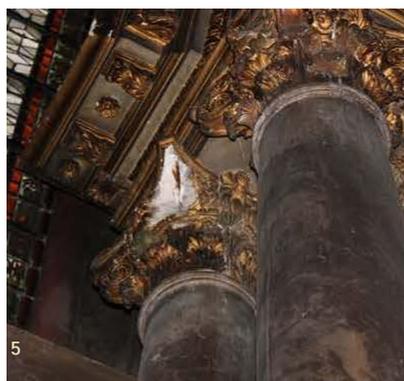


## DESCRIPTION

L'autel du bras nord du transept initialement dédié à saint Placide puis saint Casimir fut entièrement recomposé par Godde après les troubles révolutionnaires. Au centre, la statue de *saint François-Xavier*, sculptée par Coustou en 1722, fut donnée à l'église par Alexandre Lenoir en 1802 et provient du noviciat des jésuites. Le saint en marbre foule du pied une tête grimaçante et barbue, symbole de l'Idolâtrie.

## RESTAURATION ET ENJEUX

Le décor de l'autel saint François-Xavier présente aujourd'hui un encrassement généralisé et de nombreux manques dans ses éléments décoratifs mêlant le bronze, le plâtre et le carton-pierre. Cet ensemble monumental fera l'objet d'une restauration complète avec le nettoyage, la remise en cire des marbres, la reprise des lacunes et la restitution des éléments manquants. Cette opération sera également l'occasion de conforter l'intrados en bois de la niche afin de pallier aux désordres structurels actuels.



**Autel Saint-François-Xavier**  
XVII<sup>e</sup>, recomposé par Godde en 1826

1. Sculpture de saint François-Xavier, par Coustou
2. Tabernacle en bronze sculpté
3. Autel en marbre rouge et ornements en bronze
4. Colonnes en marbre rouge
5. Chapiteaux et éléments architectoniques en plâtre
6. Intrados en bos et angelot en cartons pierre dorés
7. Gloire en bronze
8. Plaques de dévotion en marbre

Exemples des désordres affectant le décor

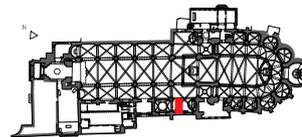
## COÛT DU MÉCÉNAT

65 910 €

**Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.**

# RESTAURATION DU GRAND DÉCOR XIX<sup>EME</sup> SOUS LA CONDUITE DE VICTOR BALTARD

FICHE n°18 - Croisée de transept



## DESCRIPTION

Après le travail conduit dans le sanctuaire et la chapelle des apôtres, l'architecte Victor Baltard poursuit dans la croisée et la nef le grand parti décoratif qu'il mène à Saint-Germain des Prés. Fait rare à l'époque, il fait appel aux artistes ayant déjà œuvrés précédemment dans le chœur : Alexandre Denuelle et Hippolyte Flandrin, conférant à l'ensemble une exceptionnelle unité décorative. Alexandre Denuelle prolonge ainsi son parti de voûtes ornées de semis d'étoiles stylisées où Hippolyte Flandrin peint, en mars 1847, quatre médaillons représentant des anges sur fond doré. L'élanement des piles de la croisée est souligné par des motifs décoratifs polychromes, mettant en valeur le crucifix en bois peint se trouvant sur l'une d'elle.



## RESTAURATION ET ENJEUX

Témoignant d'anciennes infiltrations ayant eu lieu avant la réfection des couvertures, ce décor est aujourd'hui altéré et difficilement lisible de par son encrassement. La base des piles de la croisée souffre également d'une usure généralisée liée à la fréquentation de l'édifice. Le projet de restauration prévoit le nettoyage et le refixage de la couche picturale ainsi que la réintégration illusionniste des lacunes. L'ensemble sera complété par la restauration du crucifix qui sera refixé sur la paroi.



Détails des altérations causées par les anciennes infiltrations et d'un médaillon

1. Décors d'Hippolyte Flandrin  
Médaillons représentant quatre anges sur fond doré
2. Décors architectoniques d'Alexandre Denuelle  
Peints à l'huile-cire sur enduit
3. Crucifix  
Bois peint

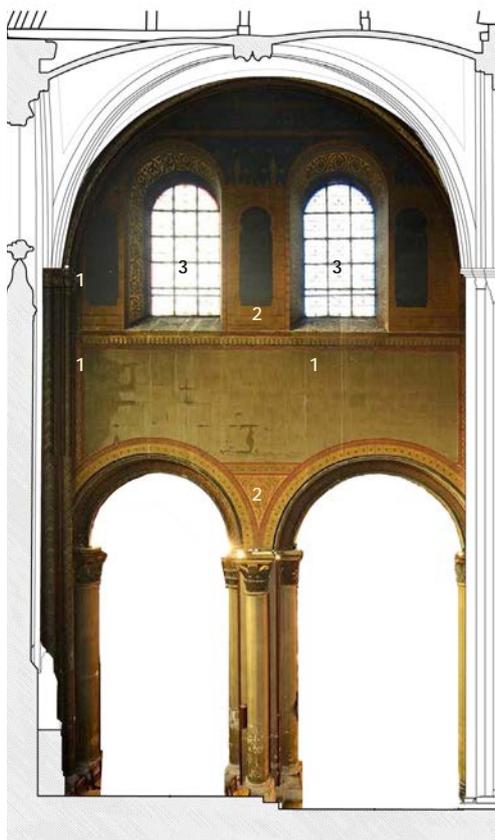
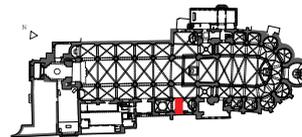
## COÛT DU MÉCÉNAT

131 438 €

**Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.**

# RESTAURATION DU GRAND DÉCOR XIX<sup>EME</sup> SOUS LA CONDUITE DE VICTOR BALTARD

FICHE n°19 - Élévation ouest du bras sud du transept



1. Décors inachevés d'Alexandre Hesse  
Prévus sur toile marouflée
2. Décors architectoniques d'Alexandre Denuelle  
Peints à l'huile-cire sur enduit
3. Vitraux de Lusson du Mans  
Grisailles à entrelacs et filet de couleur (1864)



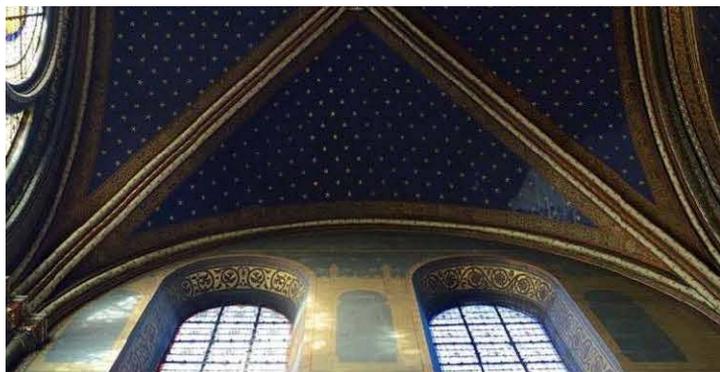
«L'homme debout» Étude d'Alexandre Hesse pour le transept sud de Saint-germain des Prés - 2012 - Musée du Louvre, Département des Arts graphiques

## DESCRIPTION

En 1870, le peintre Sébastien Cornu meurt après avoir réalisé le décor du bras nord du transept. On choisit alors pour réaliser les peintures du bras sud Alexandre Hesse, élève de Gros, issu d'une grande famille d'artistes. De grandes toiles marouflées devaient initialement s'inscrire dans les registres décoratifs préalablement mis au point par Alexandre Denuelle, mais le décès de l'artiste, en 1879, laisse le décor inachevé. Autre témoin du grand décor conduit par Victor Baltard, deux grisailles à filet de couleurs des ateliers de Lusson du Mans occupent les parties hautes.

## RESTAURATION ET ENJEUX

Témoignant d'anciennes infiltrations ayant eu lieu avant la réfection des couvertures, ce décor est aujourd'hui altéré et difficilement lisible de part son encrassement. La base des piles attenantes à la chapelle Saint-Maur souffre d'une usure généralisée liée à la fréquentation de l'édifice. Le projet de restauration prévoit le nettoyage et le refixage de la couche picturale ainsi que la réintégration illusionniste des lacunes. L'ensemble sera complété par la restauration des deux grisailles en partie haute sur lesquelles sera mis en place un dispositif assurant une ventilation naturelle continue qui permettra d'éviter les phénomènes de condensation.



Détail des parties hautes et des grisailles de Lusson du Mans

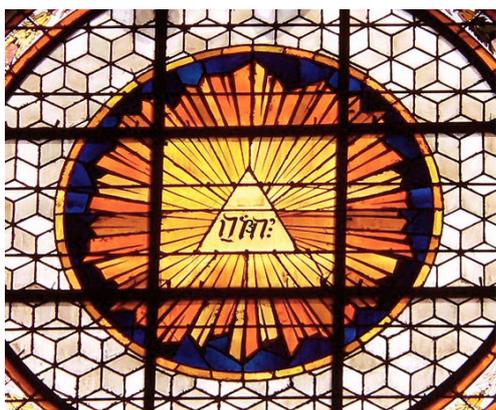
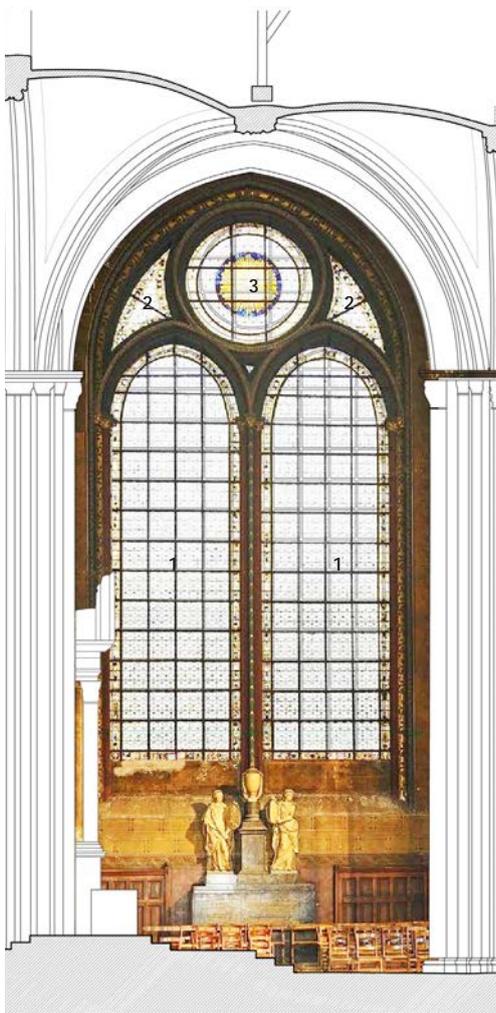
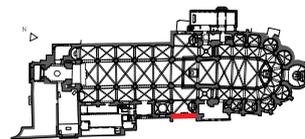
## COÛT DU MÉCÉNAT

89 039 €

**Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.**

# RESTAURATION DE LA GRANDE BAIE MAURISTE DU BRAS SUD DU TRANSEPT

FICHE n°20 - Baie 12 du bras sud du transept



Grande baie n°12  
Créée au XVII<sup>e</sup> et restaurée aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles

1. Lancettes en vitrerie et bordures émaillées
2. Ecoinçons en vitrerie et bordures émaillées
3. Grande rose en vitrerie et bordures émaillées présentant un motif en tétragramme

## DESCRIPTION

Dans le cadre des grands travaux mauristes du XVII<sup>e</sup> siècle, l'extrémité du bras sud du transept est intégralement reprise afin de mettre en œuvre une grande vitrerie composée de deux lancettes surmontées d'une rose et deux écoinçons.

L'ensemble présente un motif à dé et des bordures florales émaillées à l'exception de la rose dont le motif central comporte un tétragramme sacré.

Aujourd'hui, l'état sanitaire de la baie est très altéré avec de nombreux verres manquants ou cassés et la flexion de certains panneaux qui présentent une résistance mécanique insuffisante.

## RESTAURATION ET ENJEUX

La grande baie mauriste fera l'objet d'une restauration d'envergure nécessitant le montage d'échafaudage tant par l'intérieur que l'extérieur. Les panneaux de la baie seront entièrement déposés et restaurés en atelier après un diagnostic approfondi. Selon les conclusions de ce dernier la dépose des serrureries fixes pourra elle-aussi être envisagée. La restauration de la baie comprendra notamment le nettoyage des panneaux, la suppression des plombs de casse, le remplacement et la restauration des pièces en recherche. Les fers seront brossés et restaurés avec application d'un produit anti-corrosion et mis en peinture. Dans une optique de conservation préventive,

Un dispositif assurant une ventilation naturelle continue sera mis en place en partie basse afin d'éviter les phénomènes de condensation.

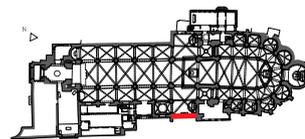
## COÛT DU MÉCÉNAT

171 625 €

**Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.**

# RESTAURATION DU MONUMENT DES CASTELLAN ET DU GRAND DÉCOR XIX<sup>E</sup>

FICHE n°21 - Élévation sud du bras sud du transept



## DESCRIPTION

A la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, Charles de Castellan, abbé commendataire de Saint-Evre de Toul finança la décoration du bras sud du transept à la condition qu'un mausolée à la mémoire de sa famille y soit érigé. François Girardon, sculpteur du roi, est alors choisi pour faire ce monument, placé en 1683 dans la chapelle Saint-Maur (à l'emplacement de l'actuel confessionnal). Après la révolution, le monument est réinstallé dans le bras sud par Hippolyte Godde qui le recompose en 1828. Du mausolé d'origine, il ne reste plus que les deux statues représentant *la Fidélité* et *la Piété* tenant les portraits gravés de Louis et Olivier de Castellan. En 1945, ce tombeau fut à nouveau restauré avec la suppression des trophées de plâtre disposés de part et d'autre du tombeau par Godde.

## RESTAURATION ET ENJEUX

Dans le cadre du projet de restauration, les parties manquantes, nez et mains, des deux allégories seront restituées avant d'être nettoyées et remises en cire. Le socle en marbre reproduisant l'épithaphe rédigé par Mabillon sera également restauré tout comme les décors réalisés sous la conduite de Victor Baltard : peintures murales d'Alexandre de Denuelle et boiseries en parties basses.



Parties manquantes et aléatrations des parties basses

1. Décors architectoniques d'Alexandre Denuelle  
Peints à l'huile-cire sur enduit

2. Tombeau des Castellan  
Sculpté par Girardon en 1683 et recomposé par  
Godde en 1826

3. Panneau de boiseries XIX<sup>e</sup>

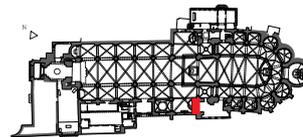
## COÛT DU MÉCÉNAT

95 882 €

**Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.**

# RESTAURATION DU GRAND DÉCOR XIX<sup>EME</sup> SOUS LA CONDUITE DE VICTOR BALTARD

FICHE n°22 - Élévation est du bras sud du transept



## DESCRIPTION

En 1870, le peintre Sébastien Cornu meurt après avoir réalisé le décor du bras nord du transept. On choisit alors pour réaliser les peintures du bras sud Alexandre Hesse, élève de Gros, issu d'une grande famille d'artistes. De grandes toiles marouflées devaient initialement s'inscrire dans les registres décoratifs préalablement mis au point par Alexandre Denuelle, mais le décès de l'artiste, en 1879, laisse le décor inachevé.

## RESTAURATION ET ENJEUX

Témoignant d'une importante infiltration ayant eu lieu avant la réfection des couvertures, ce décor est aujourd'hui altéré et difficilement lisible de par son encrassement. Le projet de restauration prévoit le nettoyage et le refixage de la couche picturale ainsi que la réintégration illusionniste des lacunes. Les nombreux repeints disgracieux issus des précédentes campagnes de restauration seront également supprimés afin de redonner au décor toute son homogénéité.



Etude d'alexandre Hesse pour le transept sud, 1872



Détails des désordres causés par les infiltrations

1. Décors inachevés d'Alexandre Hesse  
Prévus sur toile marouflée

2. Décors architectoniques d'Alexandre Denuelle  
Peints à l'huile-cire sur enduit

3. Autel Sainte-Marguerite  
Construit en 1675 par Bullet et remanié par Godde en 1826

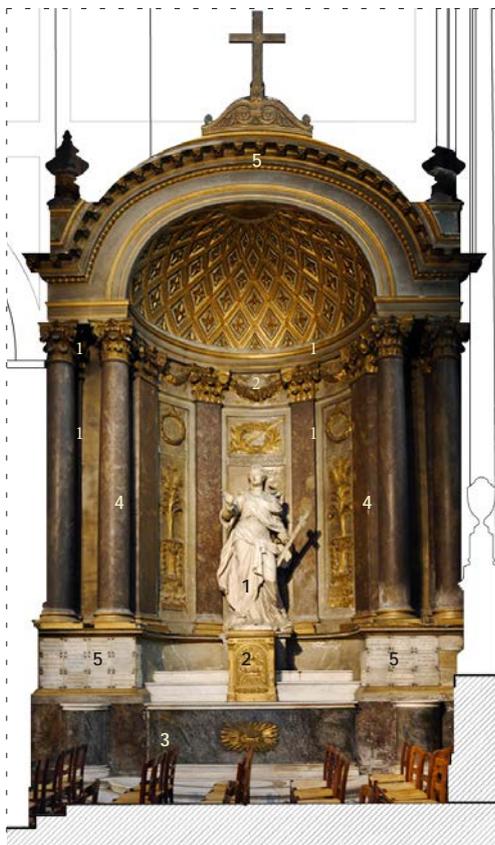
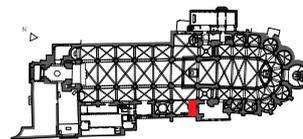
## COÛT DU MÉCÉNAT

96 247 €

**Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.**

# RESTAURATION DE L'AUTEL SAINTE-MARGUERITE RECOMPOSÉ PAR HIPPOLYTE GODDE

FICHE n°23 - Autel Sainte-Marguerite - bras sud du transept



## DESCRIPTION

A la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, Charles de Castellan, abbé commendataire de Saint-Evre de Toul finança la décoration du bras sud du transept à la condition qu'un mausolée à la mémoire de sa famille y soit érigé. Plusieurs projets furent conçu par Pierre Bullet, intégrant au centre la statue de *sainte Marguerite*, sculptée par Jacques Bourlet, moine convers de l'abbaye en 1705. Après la révolution, l'autel fut réinstallé par Hippolyte Godde, qui recomposa l'autel en marbre et bronze orné d'un tabernacle doré à la mixtion représentant *l'Agneau mystique*.

## RESTAURATION ET ENJEUX

Le décor de l'autel Sainte-Marguerite présente aujourd'hui un encrassement généralisé et de nombreux manques dans ses éléments décoratifs mêlant le bronze, le plâtre et le carton-pierre. Cet ensemble monumental fera l'objet d'une restauration complète avec le nettoyage, la remise en cire des marbres, la reprise des lacunes et la restitution des éléments manquants.

**Autel Sainte-Marguerite par Bullet**  
XVII<sup>e</sup>, recomposé par Godde en 1826

1. Sculpture en marbre de sainte Marguerite, par Jacques Bourlet, 1705
2. Tabernacle en chêne doré
3. Autel en marbre et ornements en bronze
4. Colonnes en marbre rouge
5. Chapiteaux et éléments architectoniques en plâtre et décor en carton pierre
8. Plaques de dévotion en marbre



Autel Sainte-Marguerite gravé par Bouillard en 1724



Détails des désordres

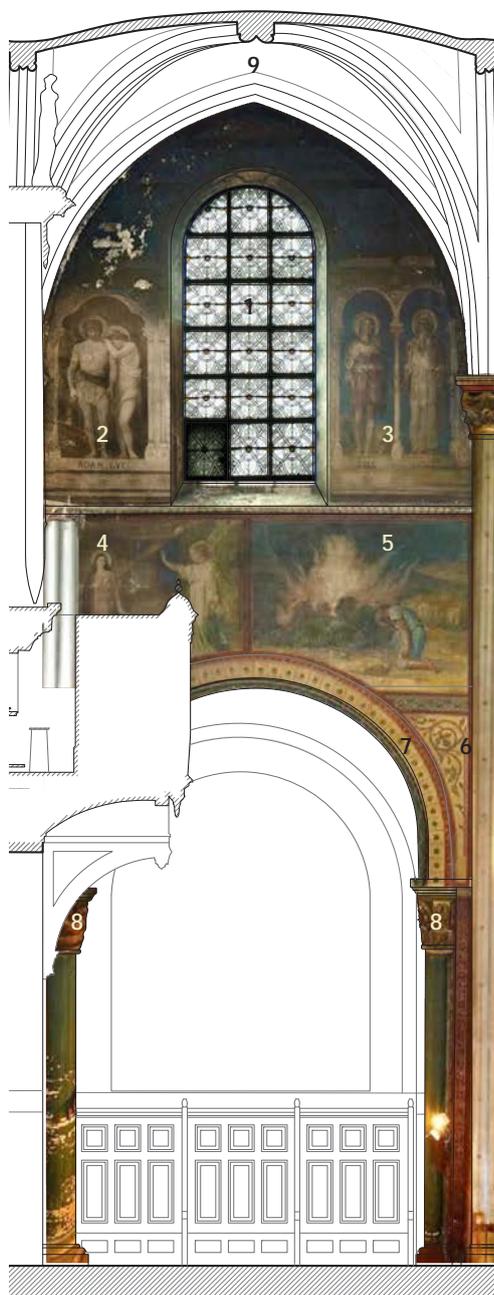
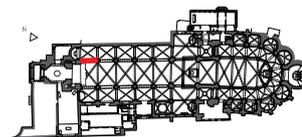
## COÛT DU MÉCÉNAT

52 687 €

**Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.**

# RESTAURATION DU GRAND DÉCOR XIX<sup>EME</sup> RÉALISÉ SOUS LA CONDUITE DE VICTOR BALTARD

FICHE n°24 - Première travée nord de la nef



## DESCRIPTION

Entre 1855 et 1863, l'architecte Victor Baltard conduit un vaste programme décoratif pour la nef de Saint-Germain des Prés. Il fait alors appel à des artistes renommés comme Alexandre Denuelle ou Hippolyte Flandrin qui développe ici une grande composition en frise articulant les scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament autour de l'axe central de chaque travée. Débutant le cycle iconographique, *l'Annonciation* et *le Buisson ardent* se développe sous les figures d'Adam et Eve et de deux patriarches. Cette réalisation est l'occasion pour l'artiste de préciser sa technique de peinture à la cire, procédé déjà employé dans le chœur de l'église. Ce grand décor mural est accompagné par un vitrail en grisaille produit par les ateliers de Lusson du Mans conférant à l'ensemble une grande unité.

## RESTAURATION ET ENJEUX

Fortement encrassé et ayant subi des altérations dues à l'humidité, ce décor pictural exceptionnel est aujourd'hui difficilement lisible depuis le sol. Le projet de restauration prévoit le nettoyage et le refixage de la couche picturale afin de redonner à l'œuvre son unité de lecture. Ce projet de restauration sera également l'occasion de documenter l'un des rares décors muraux peints à la cire.

**Vitraux de Lusson du Mans**  
1. Grisailles de la nef 1857

**Décor figurés d'Hippolyte Flandrin**  
Peints à l'huile-cire sur enduit entre 1856-1863  
2. Adam et Eve            4. L'Annonciation  
3. Abel et Enoch        5. Le Buisson ardent

**Décor non figuratifs d'Alexandre Denuelle**  
6. Rinceaux                8. Chapiteaux polychromes  
7. Frises et arcatures    9. Voûte semée de fleurs stylisées



*L'Annonciation* et *le Buisson ardent*, gravés par Poncet, élève de Flandrin

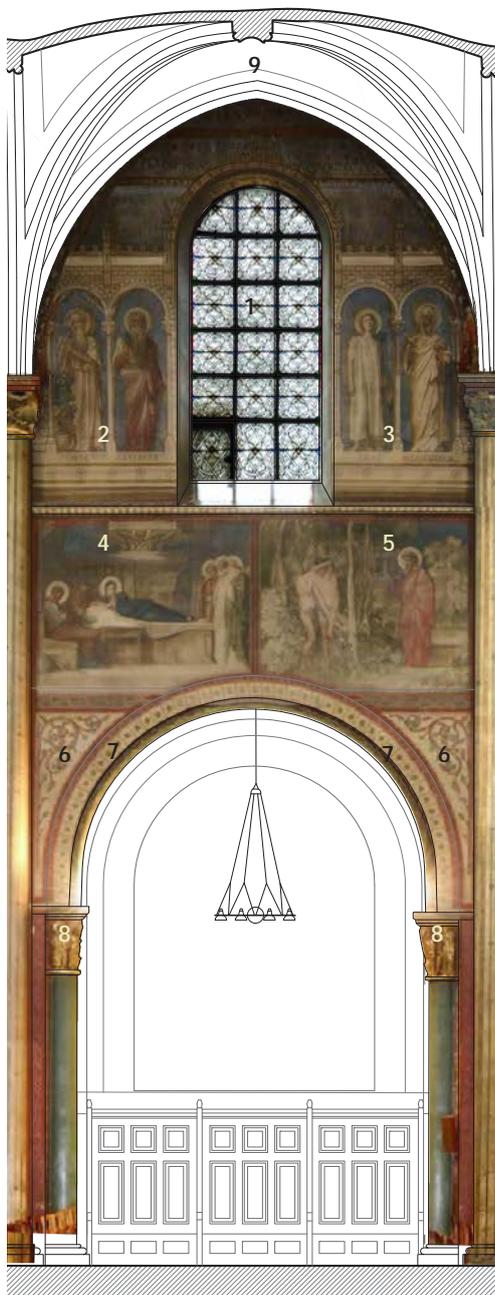
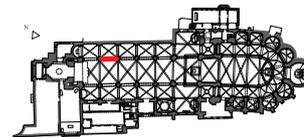
## COÛT DU MÉCÉNAT

90 648 €

**Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.**

# RESTAURATION DU GRAND DÉCOR XIX<sup>ÈME</sup> RÉALISÉ SOUS LA CONDUITE DE VICTOR BALTARD

FICHE n°25 - Deuxième travée nord de la nef



**Vitraux de Lusson du Mans**  
1. Grisailles de la nef 1857

**Décor figurés d'Hippolyte Flandrin**  
Peints à l'huile-cire sur enduit entre 1856-1863  
2. Noé et Abraham            4. La Nativité  
3. Isaac et Melchisédech    5. Adam et Eve

**Décor non figuratifs d'Alexandre Denuelle**  
6. Rinceaux                    8. Chapiteaux polychromes  
7. Frises et arcatures      9. Voûte semée de fleurs stylisées

## DESCRIPTION

Entre 1855 et 1863, l'architecte Victor Baltard conduit un vaste programme décoratif pour la nef de Saint-Germain des Prés. Il fait alors appel à des artistes renommés comme Alexandre Denuelle ou Hippolyte Flandrin qui développe ici une grande composition en frise articulant les scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament autour de l'axe central de chaque travée. Ainsi, *Adam et d'Eve* trouve sa place près de la *Nativité*, la sortie de Paradis s'opposant à la venue du Christ. Cette réalisation est l'occasion pour l'artiste de préciser sa technique de peinture à la cire, procédé déjà employé dans le chœur de l'église. Ce grand décor mural est accompagné par un vitrail en grisaille produit par les ateliers de Lusson du Mans.

## RESTAURATION ET ENJEUX

Fortement encrassé et ayant subi des altérations dues à l'humidité \_notamment les figures des patriarches et des Prophètes situées dans les parties hautes\_ ce décor pictural exceptionnel est aujourd'hui difficilement lisible depuis le sol. Le projet de restauration prévoit le nettoyage et le refixage de la couche picturale afin de redonner à l'œuvre son unité de lecture. Ce projet de restauration sera également l'occasion de documenter l'un des rares décors muraux peints à la cire.



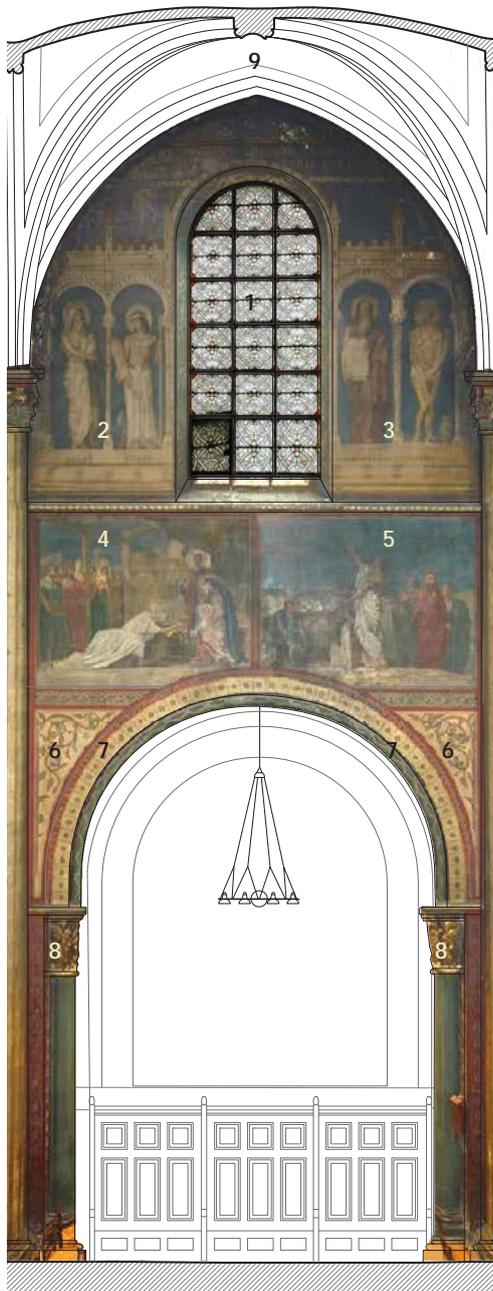
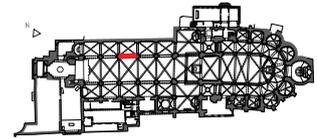
Test de nettoyage réalisé par les ateliers Arcoa

**COÛT DU MÉCÉNAT**  
90 648 €

Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.

# RESTAURATION DU GRAND DÉCOR XIX<sup>ÈME</sup> RÉALISÉ SOUS LA CONDUITE DE VICTOR BALTARD

FICHE n°26 - Troisième travée nord de la nef



**Vitraux de Lusson du Mans**  
1. Grisailles de la nef 1857

**Décor figurés d'Hippolyte Flandrin**  
Peints à l'huile-cire sur enduit entre 1856-1863  
2. Jacob et Joseph      4. L'Adoration des Mages  
3. Moïse et Job        5. Le Prophète Balaam

**Décor non figuratifs d'Alexandre Denuelle**  
6. Rinceaux              8. Chapiteaux polychromes  
7. Frises et arcatures    9. Voûte semée de fleurs stylisées

## DESCRIPTION

Entre 1855 et 1863, l'architecte Victor Baltard conduit un vaste programme décoratif pour la nef de Saint-Germain des Prés. Il fait alors appel à des artistes renommés comme Alexandre Denuelle ou Hippolyte Flandrin qui développe ici une grande composition en frise articulant les scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament autour de l'axe central de la travée. La composition comme l'iconographie de l'Adoration des Mages répond ici à l'apparition de l'étoile à Balaam. Cette réalisation est l'occasion pour l'artiste de préciser sa technique de peinture à la cire, procédé déjà employé dans le chœur de l'église. Ce grand décor mural est accompagné par un vitrail en grisaille produit par les ateliers de Lusson du Mans conférant à l'ensemble une grande unité.

## RESTAURATION ET ENJEUX

Fortement encrassé et ayant subi des altérations dues à l'humidité, ce décor pictural exceptionnel est aujourd'hui difficilement lisible depuis le sol. Le projet de restauration prévoit le nettoyage et le refixage de la couche picturale afin de redonner à l'œuvre son unité de lecture. Ce projet de restauration sera également l'occasion de documenter l'un des rares décors muraux peints à la cire.



Test de nettoyage d'un mage réalisé par les ateliers Arcoa

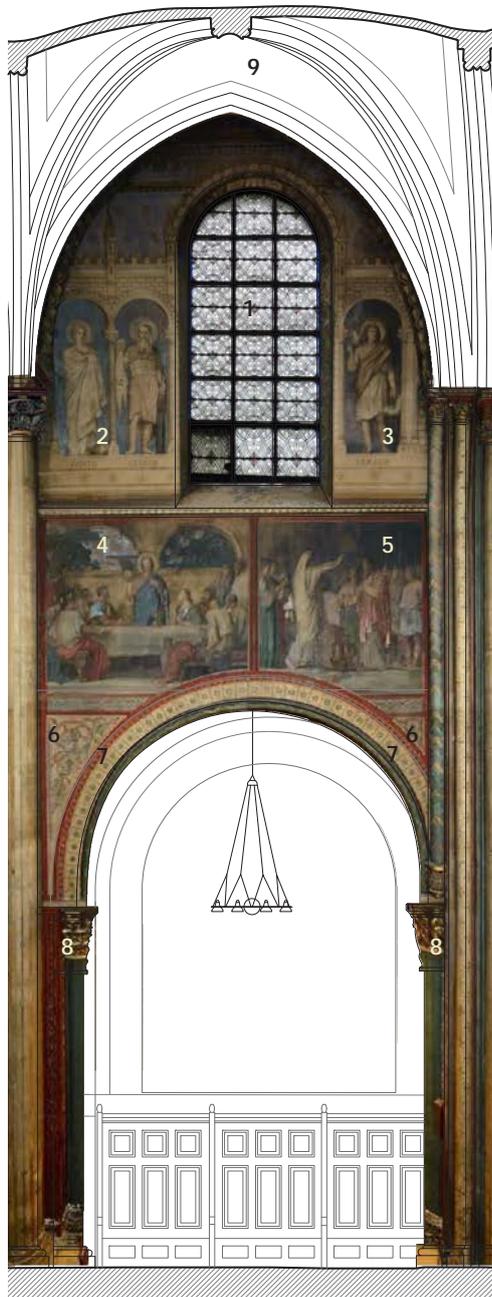
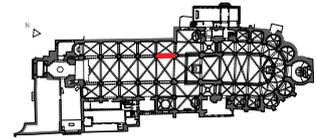
**COÛT DU MÉCÉNAT**  
90 648 €

**Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.**



# RESTAURATION DU GRAND DÉCOR XIX<sup>EME</sup> RÉALISÉ SOUS LA CONDUITE DE VICTOR BALTARD

FICHE n°28 - Cinquième travée nord de la nef



**Vitraux de Lusson du Mans**  
1. Grisailles de la nef 1857

**Décor figurés d'Hippolyte Flandrin**  
Peints à l'huile-cire sur enduit entre 1856-1863  
2. Judith et Gédéon      4. L'Eucharistie  
3. Sameon                  5. Melchisédech et Abraham

**Décor non figuratifs d'Alexandre Denuelle**  
6. Rinceaux                8. Chapiteaux polychromes  
7. Frises et arcatures    9. Voûte semée de fleurs stylisées

## DESCRIPTION

Entre 1855 et 1863, l'architecte Victor Baltard conduit un vaste programme décoratif pour la nef de Saint-Germain des Prés. Il fait alors appel à des artistes renommés comme Alexandre Denuelle ou Hippolyte Flandrin qui développe ici une grande composition en frise articulant les scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament autour de l'axe central de chaque travée. Ainsi, les *Prophéties de Melchisédech* offrant le sacrifice du pain du vin et bénissant Abraham se trouvent pleinement accomplies dans le sacrement de *L'Eucharistie*. Cette réalisation est l'occasion pour l'artiste de préciser sa technique de peinture à la cire, procédé déjà employé dans le chœur de l'église. Ce grand décor mural est accompagné par un vitrail en grisaille produit par les ateliers de Lusson du Mans conférant à l'ensemble une grande unité.

## RESTAURATION ET ENJEUX

Fortement encrassé et ayant subi des altérations dues à l'humidité, ce décor pictural exceptionnel est aujourd'hui difficilement lisible depuis le sol. Le projet de restauration prévoit le nettoyage et le refixage de la couche picturale afin de redonner à l'œuvre son unité de lecture. Ce projet de restauration sera également l'occasion de documenter l'un des rares décors muraux peints à la cire.



Test de nettoyage d'un personnage réalisé par les ateliers Arcoa

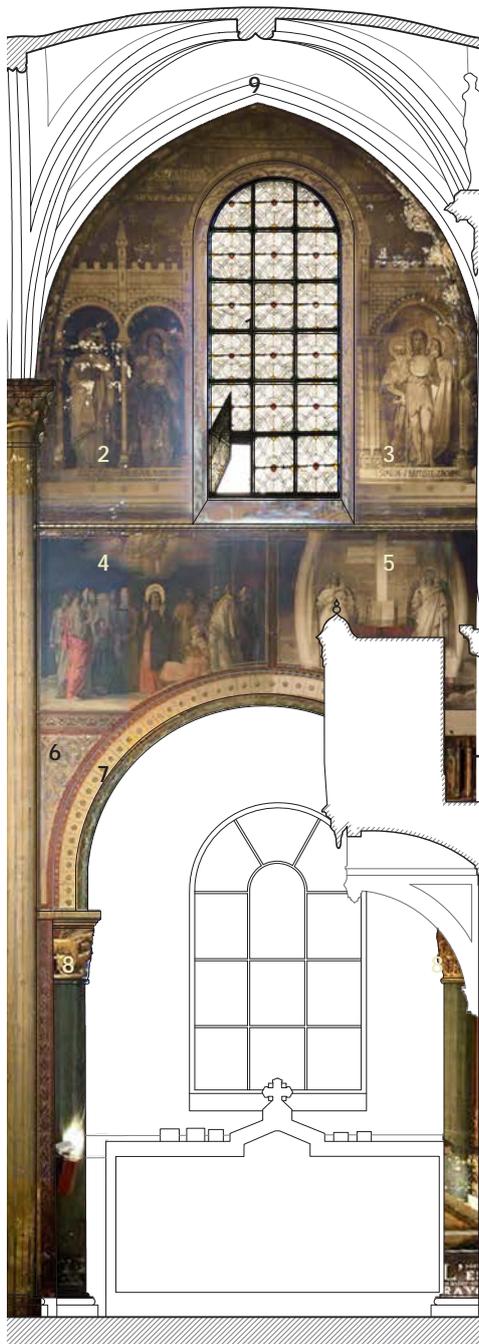
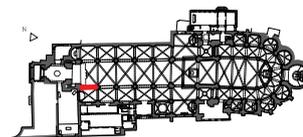
## COÛT DU MÉCÉNAT

90 648 €

Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.

# RESTAURATION DU GRAND DÉCOR XIX<sup>ÈME</sup> RÉALISÉ SOUS LA CONDUITE DE VICTOR BALTARD

FICHE n°29 - Première travée sud de la nef



## Vitraux de Lussou du Mans

1. Grisailles de la nef 1857

## Décor figurés d'Hippolyte Flandrin

Peints à l'huile-cire sur enduit entre 1856-1863

2. Amos Malachie et Nahour  
3. Simeon, Saint Jean Baptiste et Zacharie

## Décor figurés de Paul Flandrin

Peints sur toile marouflée après 1864

4. L'Ascension  
5. Préliminaires du jugement Dernier

## Décor non figuratifs d'Alexandre Denuelle

6. Rinceaux  
7. Frises et arcatures  
8. Chapiteaux polychromes  
9. Voûte semée de fleurs stylisées

## DESCRIPTION

Entre 1855 et 1863, l'architecte Victor Baltard conduit un vaste programme décoratif pour la nef de Saint-Germain des Prés. Afin d'achever la grande composition en frise articulant les scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament l'architecte fait appel au décorateur Alexandre Denuelle et au célèbre peintre Hippolyte Flandrin. En 1863, ce dernier décède, laissant son œuvre inachevée et c'est son frère Paul qui est chargé de terminer l'œuvre. Se basant sur les dessins préparatoires d'Hippolyte, il réalise l'Ascension et les Préliminaires du Jugement dernier sur toiles marouflées au support et non pas directement sur la paroi.

Ce grand décor mural est accompagné par un vitrail en grisaille produit par les ateliers de Lussou du Mans conférant à l'ensemble une grande unité.

## RESTAURATION ET ENJEUX

Fortement encrassé et ayant subi des altérations dues à l'humidité, ce décor pictural exceptionnel est aujourd'hui difficilement lisible depuis le sol. Le projet de restauration prévoit le nettoyage ainsi que le refixage de la couche picturale et de la toile afin de redonner à l'œuvre son unité de lecture. Ce projet de restauration sera également l'occasion de documenter la technique de Paul Flandrin.



Exemples d'altérations des peintures

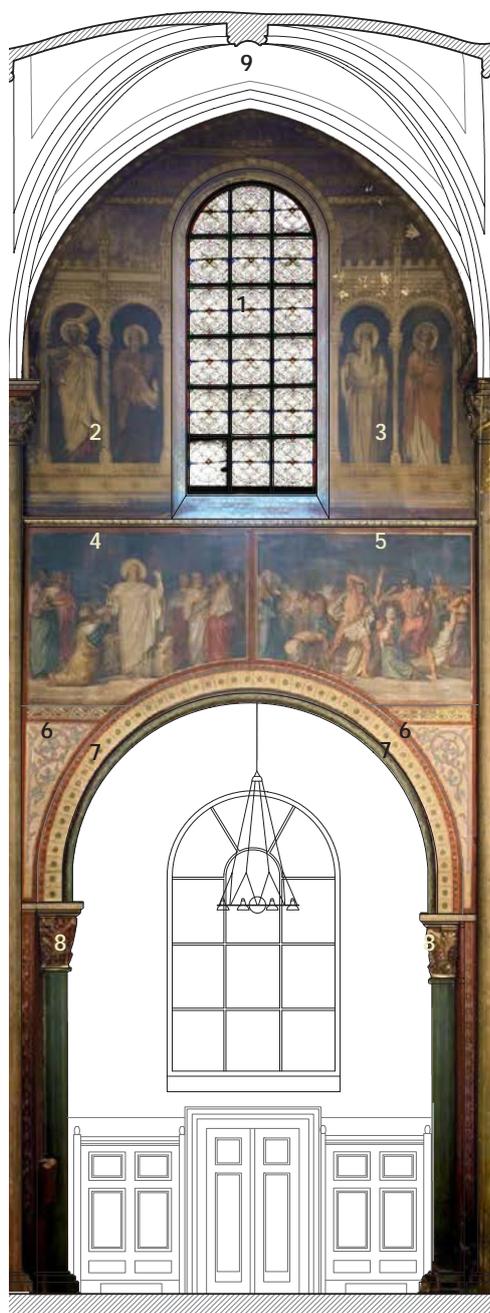
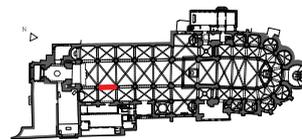
## COÛT DU MÉCÉNAT

90 648 €

**Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.**

# RESTAURATION DU GRAND DÉCOR XIX<sup>ÈME</sup> RÉALISÉ SOUS LA CONDUITE DE VICTOR BALTARD

FICHE n°30 - Deuxième travée sud de la nef



**Vitraux de Lusson du Mans**  
1. Grisailles de la nef 1857

### Décor figurés d'Hippolyte Flandrin

Peints à l'huile-cire sur enduit entre 1856-1863

2. Habacuc et Sophonie    4. Mission des Apôtres  
3. Osée et Joël            5. Dispersion des peuples

### Décor non figuratifs d'Alexandre Denuelle

6. Rinceaux                    8. Chapiteaux polychromes  
7. Frises et arcatures        9. Voûte semée de fleurs stylisées

### DESCRIPTION

Entre 1855 et 1863, l'architecte Victor Baltard conduit un vaste programme décoratif pour la nef de Saint-Germain des Prés. Il fait alors appel à des artistes renommés comme Alexandre Denuelle ou Hippolyte Flandrin qui développe ici une grande composition en frise articulant les scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament autour de l'axe central de la travée. Dans la *Mission des Apôtres*, le Christ envoie dans tous les pays ses apôtres pour tenter réunir sous une même foi les peuples éloignés depuis la *Dispersion de la tour de Babel*. Cette réalisation est l'occasion pour l'artiste de préciser sa technique de peinture à la cire, procédé déjà employé dans le chœur de l'église. Ce grand décor mural est accompagné par un vitrail en grisaille produit par les ateliers de Lusson du Mans conférant à l'ensemble une grande unité.

### RESTAURATION ET ENJEUX

Fortement encrassé et ayant subi des altérations dues à l'humidité, ce décor pictural exceptionnel est aujourd'hui difficilement lisible depuis le sol. Le projet de restauration prévoit le nettoyage et le refixage de la couche picturale afin de redonner à l'œuvre son unité de lecture. Ce projet de restauration sera également l'occasion de documenter l'un des rares décors muraux peints à la cire.



Tests de nettoyage réalisé par les ateliers Arcoa

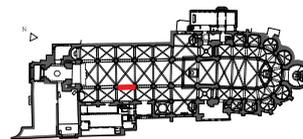
### COÛT DU MÉCÉNAT

90 648 €

Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.

# RESTAURATION DU GRAND DÉCOR XIX<sup>EME</sup> RÉALISÉ SOUS LA CONDUITE DE VICTOR BALTARD

FICHE n°31 - Troisième travée sud de la nef



**Vitraux de Lusson du Mans**  
1. Grisailles de la nef 1857

**Décor figurés d'Hippolyte Flandrin**

Peints à l'huile-cire sur enduit entre 1856-1863

- |                       |                        |
|-----------------------|------------------------|
| 2. Ezechiel et Daniel | 4. La Résurrection     |
| 3. Elie et Elisée     | 5. Jonas et le monstre |

**Décor non figuratifs d'Alexandre Denuelle**

- |                        |                                    |
|------------------------|------------------------------------|
| 6. Rinceaux            | 8. Chapiteaux polychromes          |
| 7. Frises et arcatures | 9. Voûte semée de fleurs stylisées |

## DESCRIPTION

Entre 1855 et 1863, l'architecte Victor Baltard conduit un vaste programme décoratif pour la nef de Saint-Germain des Prés. Il fait alors appel à des artistes renommés comme Alexandre Denuelle ou Hippolyte Flandrin qui développe ici une grande composition en frise articulant les scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament autour de l'axe central de la travée. Ainsi, tandis que *Jonas* est rejeté vivant par la baleine, le Christ sort du tombeau dans la scène de la *Résurrection*. Cette réalisation est l'occasion pour l'artiste de préciser sa technique de peinture à la cire, procédé déjà employé dans le chœur de l'église. Ce grand décor mural est accompagné par un vitrail en grisaille produit par les ateliers de Lusson du Mans conférant à l'ensemble une grande unité.

## RESTAURATION ET ENJEUX

Fortement encrassé et ayant subi des altérations dues à l'humidité, ce décor pictural exceptionnel est aujourd'hui difficilement lisible depuis le sol. Le projet de restauration prévoit le nettoyage et le refixage de la couche picturale afin de redonner à l'œuvre son unité de lecture. Ce projet de restauration sera également l'occasion de documenter l'un des rares décors muraux peints à la cire.



Exemples d'altérations des peintures

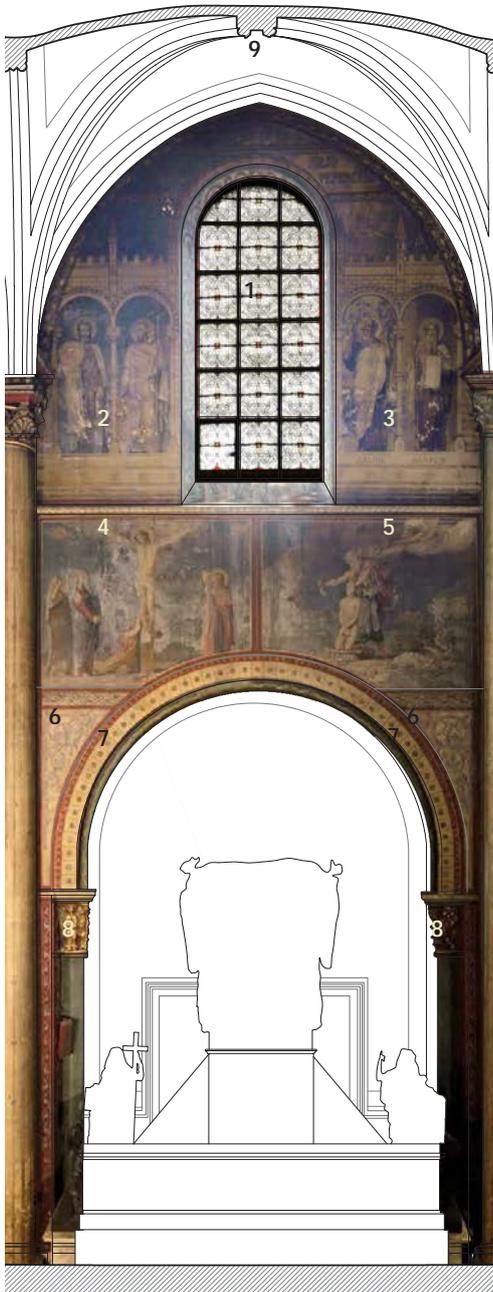
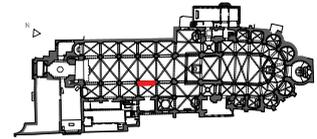
## COÛT DU MÉCÉNAT

90 648 €

**Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.**

# RESTAURATION DU GRAND DÉCOR XIX<sup>EME</sup> RÉALISÉ SOUS LA CONDUITE DE VICTOR BALTARD

FICHE n°32 - Quatrième travée sud de la nef



**Vitraux de Lusson du Mans**  
1. Grisailles de la nef 1857

**Décor figurés d'Hippolyte Flandrin**  
Peints à l'huile-cire sur enduit entre 1856-1863  
2. Isaïe et Ezéchias      4. La Crucifixion  
3. Jérémie et Baruch    5. Le sacrifice d'Isaac

**Décor non figuratifs d'Alexandre Denuelle**  
6. Rinceaux      8. Chapiteaux polychromes  
7. Frises et arcatures    9. Voûte semée de fleurs stylisées

## DESCRIPTION

Entre 1855 et 1863, l'architecte Victor Baltard conduit un vaste programme décoratif pour la nef de Saint-Germain des Prés. Il fait alors appel à des artistes renommés comme Alexandre Denuelle ou Hippolyte Flandrin qui développe ici une grande composition en frise articulant les scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament autour de l'axe central de la travée. La *Crucifixion*, sacrifice de Jésus sur la croix, est ainsi annoncée dans l'Ancien Testament par le *Sacrifice d'Abraham*. Cette réalisation est l'occasion pour l'artiste de préciser sa technique de peinture à la cire, procédé déjà employé dans le chœur de l'église. Ce grand décor mural est accompagné par un vitrail en grisaille produit par les ateliers de Lusson du Mans conférant à l'ensemble une grande unité.

## RESTAURATION ET ENJEUX

Fortement encrassé et ayant subi des altérations dues à l'humidité, ce décor pictural exceptionnel est aujourd'hui difficilement lisible depuis le sol. Le projet de restauration prévoit le nettoyage et le refixage de la couche picturale afin de redonner à l'œuvre son unité de lecture. Ce projet de restauration sera également l'occasion de documenter l'un des rares décors muraux peints à la cire.



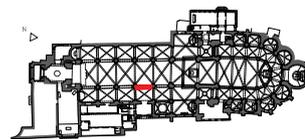
Exemples d'altérations des peintures

**COÛT DU MÉCÉNAT**  
90 648 €

**Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.**

# RESTAURATION DE LA CHAIRE À PRÊCHER RÉALISÉE SOUS LA CONDUITE D'HIPPOLYTE GODDE

FICHE n°33 - Quatrième travée sud de la nef



Chaire à Prêcher, d'après les dessins de Quatremère de Quincy

1. Cariatides ailées soutenant un dais polychrome
2. Dais en plâtre polychrome semés d'étoiles
3. *La Nouvelle Loi*, bronze de Jacquot, 1829
4. *L'Ancienne Loi*, bronze de Jacquot, 1829
5. *Jésus prêchant sur une montagne*, bas-relief en bronze sculpté par Georges Jacquot (1794-1873)
6. Deux anges dans les rinceaux, bas-relief de Jacquot, 1829

## DESCRIPTION

Dans les années 1820, Hippolyte Godde, architecte des églises de Paris, mène un vaste programme décoratif accompagnant le grand projet de restauration qu'il conduit à l'église Saint-Germain des Prés.

Dans la nef, faisant initialement face au banc d'œuvre des fidèles, il conçoit une nouvelle chaire d'après les dessins de Quatremère de Quincy. Ce théoricien majeur du classicisme s'inspire des premiers exemples des basiliques romaines en concevant une chaire aux lignes rigoureuses associant la blancheur des marbres aux bronzes des statues et des bas-reliefs. Sur les piédestaux qui bordent la chaire, deux allégories féminines sculptées par Jacquot, *L'Ancienne Loi* et *La Nouvelle* se répondent tandis qu'au centre deux anges soutiennent un dais polychrome jouant le rôle d'abat-son. L'ensemble est complété par un bas-relief représentant *Jésus prêchant sur la montagne*.

## RESTAURATION ET ENJEUX

Témoignage de l'esthétique néoclassique développée par Hippolyte Godde, cette chaire s'affranchissant de l'esthétique médiévale de l'édifice souffre d'un encrassement général et de pertes de matière.



Lacunes et encrassement des décors / Encrassement des marbres

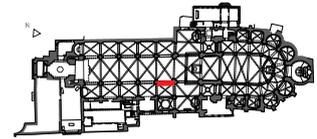
## COÛT DU MÉCÉNAT

46 190 €

**Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.**

# RESTAURATION DU GRAND DÉCOR XIX<sup>ÈME</sup> RÉALISÉ SOUS LA CONDUITE DE VICTOR BALTARD

FICHE n°34 - Cinquième travée sud de la nef



**Vitraux de Lussou du Mans**  
1. Grisailles de la nef 1857

**Décor figurés d'Hippolyte Flandrin**  
Peints à l'huile-cire sur enduit entre 1856-1863

- |                     |                                |
|---------------------|--------------------------------|
| 2. Samuel           | 4. La Trahison de Judas        |
| 3. David et Salomon | 5. Joseph vendu par ses frères |

**Décor non figuratifs d'Alexandre Denuelle**  
6. Rinceaux      8. Chapiteaux polychromes  
7. Frises et arcatures      9. Voûte semée de fleurs stylisées

## DESCRIPTION

Entre 1855 et 1863, l'architecte Victor Baltard conduit un vaste programme décoratif pour la nef de Saint-Germain des Prés. Il fait alors appel à des artistes renommés comme Alexandre Denuelle ou Hippolyte Flandrin qui développe ici une grande composition en frise articulant les scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament autour de l'axe central de la travée. La *Trahison de Judas* représentée ici trouve son parallèle dans le Nouveau Testament avec la *Vente de Joseph par ses frères*. Cette réalisation est l'occasion pour l'artiste de préciser sa technique de peinture à la cire, procédé déjà employé dans le chœur de l'église.

Ce grand décor mural est accompagné par un vitrail en grisaille produit par les ateliers de Lussou du Mans conférant à l'ensemble une grande unité.

## RESTAURATION ET ENJEUX

Fortement encrassé et ayant subi des altérations dues à l'humidité, ce décor pictural exceptionnel est aujourd'hui difficilement lisible depuis le sol. Le projet de restauration prévoit le nettoyage et le refixage de la couche picturale afin de redonner à l'œuvre son unité de lecture. Ce projet de restauration sera également l'occasion de documenter l'un des rares décors muraux peints à la cire.



Test de nettoyage d'un personnage réalisé par les ateliers Arcoa

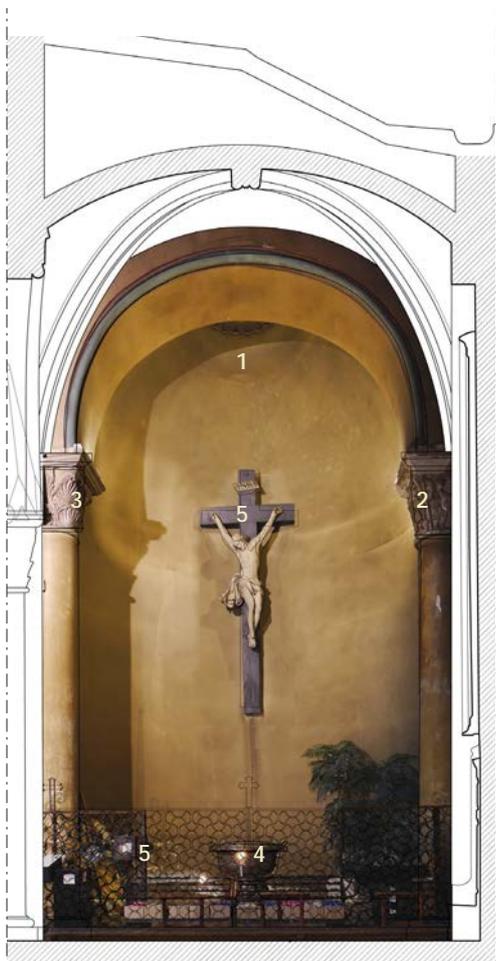
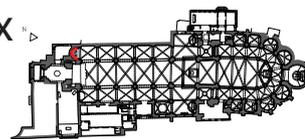
## COÛT DU MÉCÉNAT

90 648 €

**Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.**

# RESTAURATION DE LA CHAPELLE DES FONTS BAPTISMAUX RÉALISÉE SOUS LA CONDUITE D'HIPPOLYTE GODDE

FICHE n°35 - Chapelle des fonts baptismaux



Décors conduit sous la direction d'Hippolyte Godde  
1. Enduits stuqués



La cuve baptismale en marbre

#### Chapiteaux

2. Chapiteau à décor végétal
3. Chapiteau figuratif

#### Objets mobiliers

4. Cuve baptismale du XVII<sup>e</sup> siècle en marbre rouge et couvercle en bronze doré
5. Christ en croix en plâtre et bois
6. Grille en ferronnerie de Raymond Subes, 1942

#### DESCRIPTION

Au cours de l'important programme de restauration qu'il conduit à l'église Saint-Germain des Prés, Hippolyte Godde agrandit la première travée du bas-côté nord en construisant la chapelle des fonts baptismaux. Les parois, surmontées d'une voûte hémisphérique, sont alors recouvertes d'un enduit ocre dont la teinte se prolonge sur les fûts des colonnes encadrant la chapelle. Au sommet de celles-ci, deux chapiteaux représentent à gauche un décor de végétaux stylisés et une scène historiée à droite. Cet ensemble est complété par un Christ en croix et une cuve baptismale en marbre qui ornait initialement l'une des chapelles du chevet. En 1942, le ferronnier d'art Raymond Subes clôtura la chapelle d'une grille ouvragée dans le prolongement de son travail pour le portail monumental séparant la nef du porche.

#### RESTAURATION ET ENJEUX

Fortement encrassé et ayant subi des altérations dues à l'humidité, les parois et l'ensemble du mobilier liturgique feront l'objet d'un nettoyage et d'une restauration complète afin de redonner à l'ensemble son unité de lecture. La restauration des chapiteaux non-polychromes sera également l'occasion unique d'étudier l'iconographie et les techniques de la sculpture médiévale de Saint-Germain des Prés.



Détails de chapiteaux encadrant la chapelle

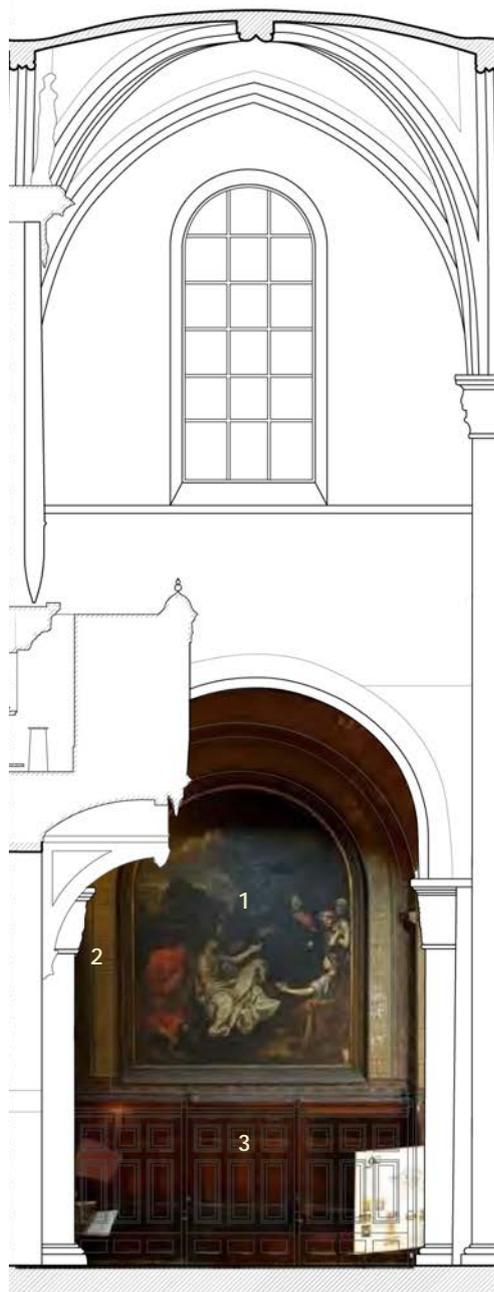
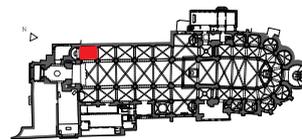
#### COÛT DU MÉCÉNAT

57 539 €

**Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.**

# RESTAURATION DU GRAND DÉCOR XIX<sup>ÈME</sup> RÉALISÉ SOUS LA CONDUITE DE VICTOR BALTARD

FICHE n°36 - Première travée du bas-côté nord



## DESCRIPTION

Dans le cadre du grand programme décoratif qu'il mène à Saint-Germain des Prés, Victor Baltard fait appel au peintre Alexandre Denuelle afin de réaliser les décors en faux-appareil des murs des bas-côtés ainsi que les voûtes d'ogives semées de fleurs stylisées. Cet ensemble polychrome est complété en partie basse par des boiseries formant sièges s'inspirant des archebancs médiévaux.

Au centre de la travée, le tableau peint en 1677 par François Verdier, représentant *la Résurrection de Lazare* fait partie des fameux Mays de Notre-Dame de Paris. La tradition voulait en effet que chaque année la guilde des orfèvres offre à la cathédrale un tableau venant orner sa nef. Celui-ci échut par la suite à l'abbaye de Saint-Germain des Prés.

## RESTAURATION ET ENJEUX

Les soulèvements importants et l'écaillage généralisé dont souffre aujourd'hui *la Résurrection de Lazare* imposent une restauration fondamentale de l'œuvre. Parallèlement, un nettoyage et la restauration complète des décors peints et des boiseries sera entreprise afin de redonner à la travée sa cohérence d'ensemble.



Exemples d'altérations de la toile et des décors muraux.

### 1. Tableau sur chevalet

*La résurrection de Lazare* de François Verdier, 1677

### 2. Décors architectoniques d'Alexandre Denuelle

Peints à l'huile-cire sur enduit

Abondamment repeints dans les années 1930

### 3. Boiseries et archebancs

Décors mis en place sous la conduite de Victor Baltard au XIX<sup>e</sup> siècle

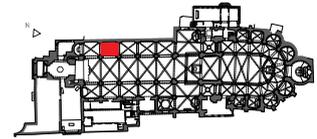
## COÛT DU MÉCÉNAT

114 292 €

**Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.**

# RESTAURATION DU GRAND DÉCOR XIX<sup>EME</sup> RÉALISÉ SOUS LA CONDUITE DE VICTOR BALTARD

FICHE n°37 - Deuxième travée du bas-côté nord



## DESCRIPTION

Dans le cadre du grand programme décoratif qu'il mène à Saint-Germain des Prés, Victor Baltard fait appel au peintre Alexandre Denuelle afin de réaliser les décors en faux-appareil des murs des bas-côtés ainsi que les voûtes d'ogives semées de fleurs stylisées. Cet ensemble polychrome est complété en partie basse par des boiseries formant sièges s'inspirant des archebancs médiévaux.

Au centre de la travée, un tableau peint en 1645 par Laurent de la Hyre représente *L'Entrée du Christ à Jérusalem*, un sujet que reprendra Hippolyte Flandrin deux siècles plus tard sur le mur nord du sanctuaire.

## RESTAURATION ET ENJEUX

Brillant exemple du classicisme rigoureux de l'Atticisme parisien, courant pictural du milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, *L'Entrée du Christ à Jérusalem* souffre d'un encrassement généralisé et d'importantes altérations de sa couche picturale. Les nombreux rentoilages dont il a fait l'objet, imposent également une restauration complète de la toile et de son support.

Parallèlement, un nettoyage et la restauration complète des décors peints et des boiseries seront opérés afin de redonner à la travée sa cohérence d'ensemble.



Exemples d'altérations de couche picturale et du décor de la voûte

### 1. Tableau sur chevalet

*L'Entrée du Christ à Jérusalem* de Laurent de La Hyre 1645

### 2. Décors architectoniques d'Alexandre Denuelle

Peints à l'huile-cire sur enduit

Abondamment repeints dans les années 1930

### 3. Boiseries et archebancs

Décors mis en place sous la conduite de Victor Baltard au XIX<sup>e</sup> siècle

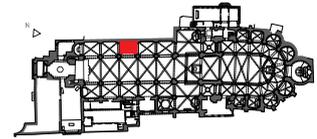
## COÛT DU MÉCÉNAT

106 549 €

**Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.**

# RESTAURATION DU GRAND DÉCOR XIX<sup>ÈME</sup> RÉALISÉ SOUS LA CONDUITE DE VICTOR BALTARD

FICHE n°38 - Troisième travée du bas-côté nord



## DESCRIPTION

Dans le cadre du grand programme décoratif qu'il mène à Saint-Germain des Prés, Victor Baltard fait appel au peintre Alexandre Denuelle afin de réaliser les décors en faux-appareil des murs des bas-côtés ainsi que les voûtes d'ogives semées de fleurs stylisées. Cet ensemble polychrome est complété en partie basse par des boiseries formant sièges s'inspirant des archebancs médiévaux.

Au centre de la travée, un tableau représente *Le Baptême de l'eunuque* peint par Nicolas Bertin en 1718. Selon Dom Bouillart, cette toile faisait partie d'une série de dix tableaux représentant les *Actes des Apôtres* dans la nef de l'abbatiale.

## RESTAURATION ET ENJEUX

Souffrant d'un fort encrassement et d'importantes altérations, la couche picturale et le support du *Baptême de l'eunuque* doivent aujourd'hui faire l'objet d'une restauration d'envergure.

Parallèlement, un nettoyage et la restauration complète des décors peints et des boiseries seront opérés afin de redonner à la travée sa cohérence d'ensemble.



Exemples d'altérations de la toile et du décor de la voûte

### 1. Tableau sur chevalet

*Le Baptême de l'eunuque* de Nicolas Bertin 1718

### 2. Décors architectoniques d'Alexandre Denuelle

Peints à l'huile-cire sur enduit

Abondamment repeints dans les années 1930

### 3. Boiseries et archebancs

Décors mis en place sous la conduite de Victor Baltard au XIX<sup>e</sup> siècle

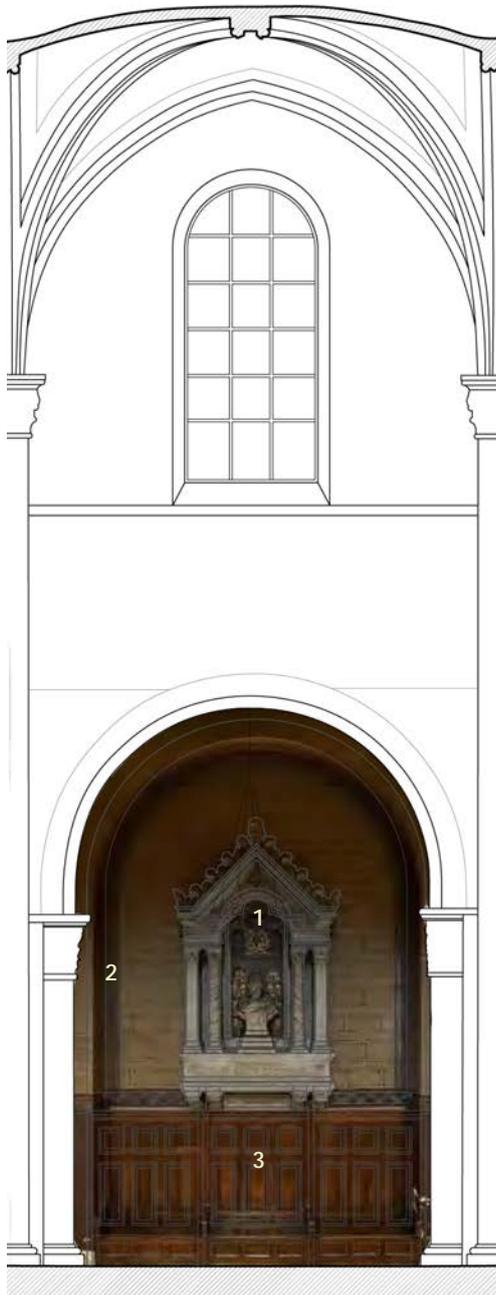
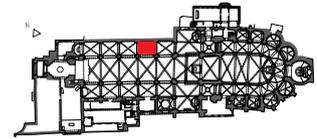
## COÛT DU MÉCÉNAT

114 972 €

**Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.**

# RESTAURATION DU GRAND DÉCOR XIX<sup>ÈME</sup> RÉALISÉ SOUS LA CONDUITE DE VICTOR BALTARD

FICHE n°39 - Quatrième travée du bas-côté nord



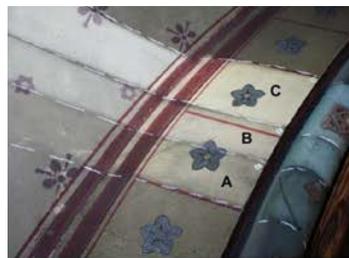
## DESCRIPTION

Dans le cadre du grand programme décoratif qu'il mène à Saint-Germain des Prés, Victor Baltard fait appel au peintre Alexandre Denuelle afin de réaliser les décors en faux-appareil des murs des bas-côtés ainsi que les voûtes d'ogives semées de fleurs stylisées. Cet ensemble polychrome est complété en partie basse par des boiseries formant sièges s'inspirant des archebancs médiévaux.

Au centre de la travée, un monument en marbre dédié à Hippolyte Flandrin fut dessiné en 1865 par Victor Baltard à la demande de l'Archevêque désireux d'honorer la mémoire d'un « bienfaiteur de l'église ». Le buste de l'artiste sculpté par Oudiné surplombe l'inscription commémorative : « A Hippolyte Flandrin, ses amis, ses élèves, ses admirateurs ».

## RESTAURATION ET ENJEUX

Encrassées et jaunies, les marbres blancs et verts du monument seront nettoyés précautionneusement. Parallèlement, la restauration complète des décors peints et des boiseries sera réalisée afin de redonner à l'aménagement mis au point par Baltard toute sa cohérence d'ensemble.



Tests de nettoyage des décors peints et dessin de Victor Baltard

### 1. Monument à Hippolyte Flandrin

D'après les dessins de Baltard, buste sculpté d'Oudiné, édifié en 1865

### 2. Décors architectoniques d'Alexandre Denuelle

Peints à l'huile-cire sur enduit

Abondamment repeints dans les années 1930

### 3. Boiseries et archebancs

Décors mis en place sous la conduite de Victor Baltard au XIX<sup>e</sup> siècle

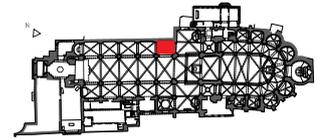
## COÛT DU MÉCÉNAT

73 944 €

**Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.**

# RESTAURATION DU GRAND DÉCOR XIX<sup>ÈME</sup> RÉALISÉ SOUS LA CONDUITE DE VICTOR BALTARD

FICHE n°40 - Cinquième travée du bas-côté nord



## DESCRIPTION

Dans le cadre du grand programme décoratif qu'il mène à Saint-Germain des Prés, Victor Baltard fait appel au peintre Alexandre Denuelle afin de réaliser les décors en faux-appareil des murs des bas-côtés ainsi que les voûtes d'ogives semées de fleurs stylisées. Cet ensemble polychrome est complété en partie basse par des boiseries formant sièges s'inspirant des archebancs médiévaux.

Au centre de la travée, un tableau représente *la Mort de Saphire* peint par Sébastien Leclerc en 1718. Selon Dom Boullart, cette toile faisait partie d'une série de dix tableaux représentant les *Actes des Apôtres* dans la nef de l'abbatiale.

## RESTAURATION ET ENJEUX

Ponctuellement déchirée, l'état sanitaire de *la Mort de Saphire* nécessite aujourd'hui le complet rentoilage de l'œuvre ainsi que le nettoyage et le refixage préalable de la couche picturale.

Parallèlement, la restauration complète des décors peints et des boiseries sera réalisée afin de redonner à l'aménagement mis au point par Baltard toute sa cohérence d'ensemble.



Exemple d'altérations de la peinture murale et de la peinture sur chevalet

### 1. Tableau sur chevalet

*La Mort de Saphira* de Sébastien Leclerc, 1718

### 2. Décors architectoniques d'Alexandre Denuelle

Peints à l'huile-cire sur enduit

Abondamment repeints dans les années 1930

### 3. Boiseries et archebancs

Décors mis en place sous la conduite de Victor Baltard au XIX<sup>e</sup> siècle

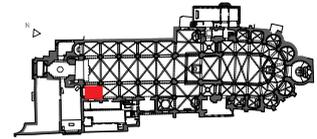
## COÛT DU MÉCÉNAT

114 972 €

**Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.**

# RESTAURATION DU GRAND DÉCOR XIX<sup>ÈME</sup> RÉALISÉ SOUS LA CONDUITE DE VICTOR BALTARD

FICHE n°41 - Première travée du bas-côté sud



1. **Vitraux de Luson du Mans**  
Verrière ornementale polychrome réalisée en 1863
2. **Décors architectoniques d'Alexandre Denuelle**  
Peints à l'huile-cire sur enduit  
Abondamment repeints dans les années 1930
3. **Monument aux morts en marbre blanc**
4. **Grille porte-cierge dessinée par Lassus en 1841**

## DESCRIPTION

Dans le cadre du grand programme décoratif qu'il mène à Saint-Germain des Prés, Victor Baltard fait appel au peintre Alexandre Denuelle afin de réaliser les décors en faux-appareil des murs des bas-côtés ainsi que les voûtes d'ogives semées de fleurs stylisées. Cet ensemble polychrome est complété par une verrière ornementale réalisée par les ateliers de Luson du Mans en 1863.

En partie basse, un monument en marbre commémore les victimes des deux derniers conflits mondiaux tandis qu'à droite un porte-cierge ouvragé, dessiné par Jean-Baptiste Lassus, architecte de la Fabrique, enferme une statue de la Vierge (cette dernière œuvre ayant déjà fait l'objet d'une restauration récente).

## RESTAURATION ET ENJEUX

Fortement encrassés et déformés, les panneaux du vitrail seront entièrement déposés afin d'être restaurés en atelier. Cette opération, comme la restauration complète des parois peintes, permettra de retrouver les couleurs d'origine, ternies au fil du temps.

Le nettoyage et la mise en peinture de la grille porte-cierges et du monument aux morts achèveront de parfaire la restauration de l'ensemble.



Grille porte-cierge dessinée par l'architecte Jean-Baptiste Lassus.

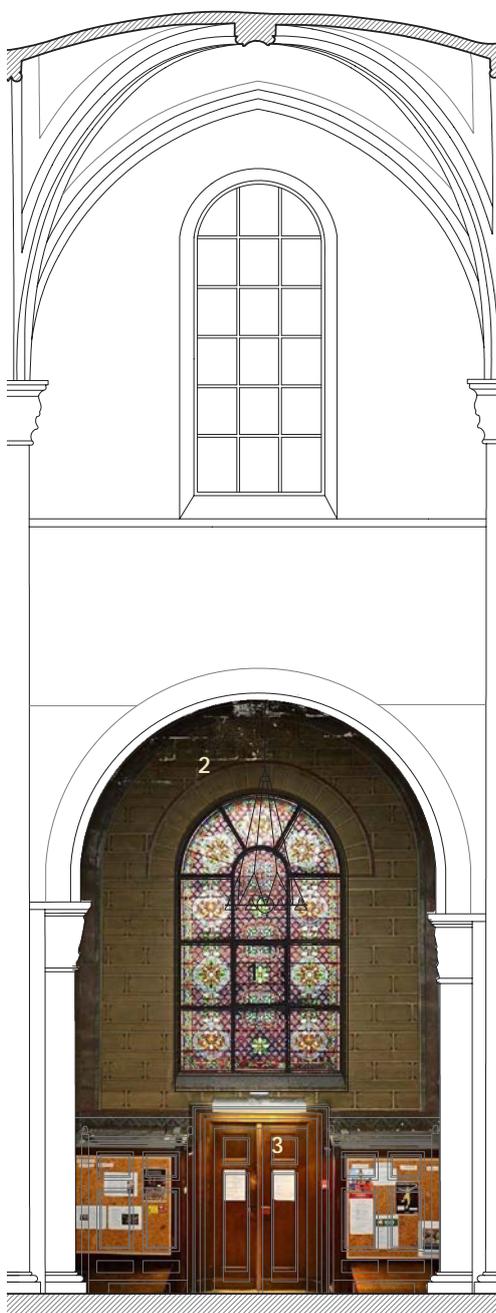
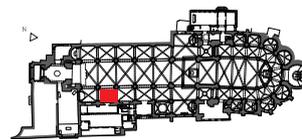
## COÛT DU MÉCÉNAT

98 186 €

**Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.**

# RESTAURATION DU GRAND DÉCOR XIX<sup>EME</sup> RÉALISÉ SOUS LA CONDUITE DE VICTOR BALTARD

FICHE n°42 - Deuxième travée du bas-côté sud



## DESCRIPTION

Dans le cadre du grand programme décoratif qu'il mène à Saint-Germain des Prés, Victor Baltard fait appel au peintre Alexandre Denuelle afin de réaliser les décors en faux-appareil des murs des bas-côtés ainsi que les voûtes d'ogives semées de fleurs stylisées. Cet ensemble polychrome est complété par une verrière ornementale réalisée par les ateliers de Lusson du Mans en 1863.

En partie basse, des boiseries formant sièges s'inspirant des archebancs médiévaux témoignent des aménagements dessinés par Victor Baltard.

## RESTAURATION ET ENJEUX

Fortement encrassés et déformés, les panneaux du vitrail seront entièrement déposés afin d'être restaurés en atelier. Cette opération, comme la restauration complète des parois peintes, permettra de retrouver les couleurs d'origine, ternies au fil du temps.

Parallèlement, la restauration complète des boiseries sera réalisée afin de redonner à l'aménagement mis au point par Baltard toute sa cohérence d'ensemble.



Test de nettoyage d'un vitrail de Lusson du Mans

### 1. Vitraux de Lusson du Mans

Verrière ornementale polychrome réalisée en 1863

### 2. Décors architectoniques d'Alexandre Denuelle

Peints à l'huile-cire sur enduit

Abondamment repeints dans les années 1930

### 3. Boiseries et archebancs XIX<sup>e</sup>

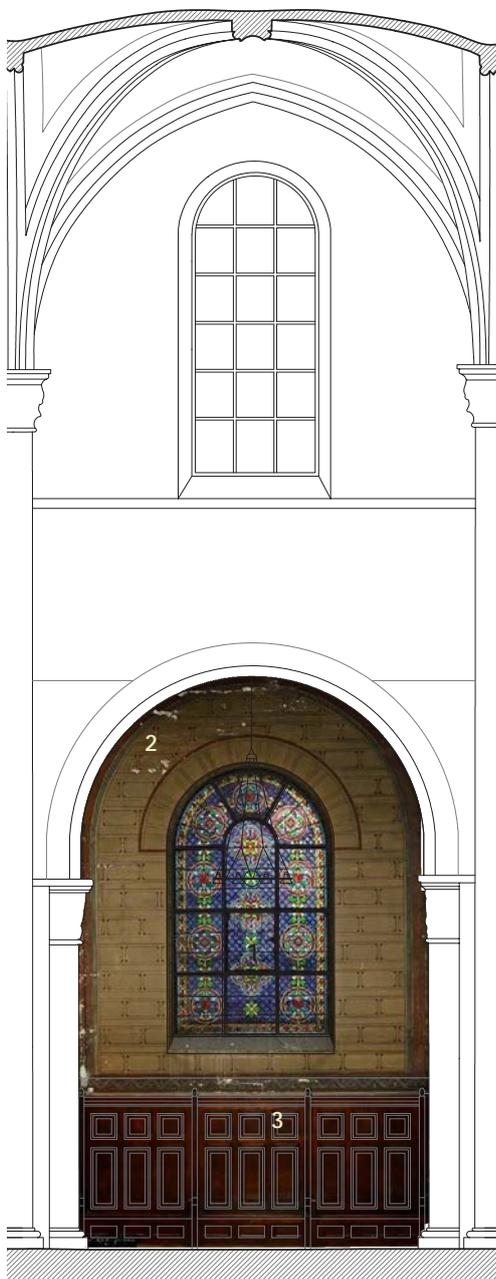
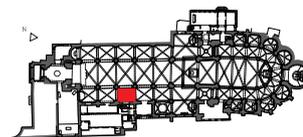
## COÛT DU MÉCÉNAT

103 733 €

**Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.**

# RESTAURATION DU GRAND DÉCOR XIX<sup>ÈME</sup> RÉALISÉ SOUS LA CONDUITE DE VICTOR BALTARD

FICHE n°43 - Troisième travée du bas-côté sud



## DESCRIPTION

Dans le cadre du grand programme décoratif qu'il mène à Saint-Germain des Prés, Victor Baltard fait appel au peintre Alexandre Denuelle afin de réaliser les décors en faux-appareil des murs des bas-côtés ainsi que les voûtes d'ogives semées de fleurs stylisées. Cet ensemble polychrome est complété par une verrière ornementale réalisée par les ateliers de Lusson du Mans en 1863.

En partie basse, des boiseries formant sièges s'inspirant des archebancs médiévaux témoignent des aménagements dessinés par Victor Baltard.

## RESTAURATION ET ENJEUX

Fortement encrassés et déformés, les panneaux du vitrail seront entièrement déposés afin d'être restaurés en atelier. Cette opération, comme la restauration complète des parois peintes, permettra de retrouver les couleurs d'origine, ternies au fil du temps.

Parallèlement, la restauration complète des boiseries sera réalisée afin de redonner à l'aménagement mis au point par Baltard toute sa cohérence d'ensemble.



Exemples d'altérations des décors peints

### 1. Vitraux de Lusson du Mans

Verrière ornementale polychrome réalisée en 1863

### 2. Décors architectoniques d'Alexandre Denuelle

Peints à l'huile-cire sur enduit

Abondamment repeints dans les années 1930

### 3. Boiseries et archebancs XIX<sup>e</sup>

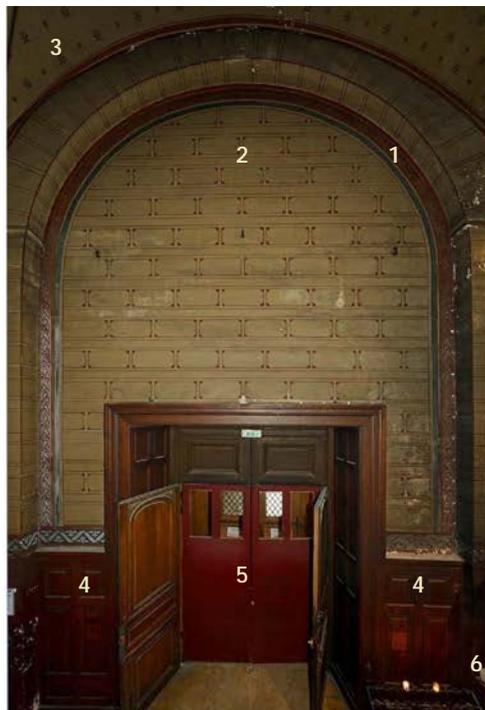
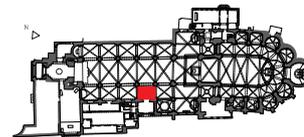
## COÛT DU MÉCÉNAT

103 733 €

**Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.**

# RESTAURATION DU GRAND DÉCOR XIX<sup>ÈME</sup> RÉALISÉ SOUS LA CONDUITE DE VICTOR BALTARD

FICHE n°44 - Quatrième travée du bas-côté sud



Décor architectural d'Alexandre Denuelle

1. Frise décorative
2. Faux-appareil polychrome
3. Voûte semée d'étoiles

#### Décor de boiseries XIX<sup>e</sup>

4. Panneaux de boiseries
5. Porte d'accès au portail Sainte-Marguerite, XIX<sup>e</sup>

#### DESCRIPTION

Dans le cadre du grand programme décoratif qu'il mène à Saint-Germain des Prés, Victor Baltard fait appel au peintre Alexandre Denuelle afin de réaliser les décors en faux-appareil des murs des bas-côtés ainsi que les voûtes d'ogives semées de fleurs stylisées. Cet ensemble polychrome est complété en partie basse, par un décor de boiseries témoignant des aménagements dessinés par Victor Baltard. Faisant face à la porte Sainte-Marguerite, une statue vraie grandeur de *saint Pierre bénissant* s'appuie sur le revers de la chaire de la nef. Cet ensemble datant du XIX<sup>e</sup> siècle est complété par une statue en pierre de *saint Antoine* disposée sur un socle en bois.

#### RESTAURATION ET ENJEUX

La restauration complète des boiseries et des décors peints sera réalisée afin de redonner à l'aménagement mis au point par Baltard toute sa cohérence d'ensemble. Complétée de ses éléments manquants, la statue de *saint Pierre* sera nettoyée et remise en peinture tandis que la statue de *saint Antoine* sera, après restauration, remise en place sur son socle repositionné.



#### Objets sculptés

6. Statue de saint Antoine en pierre, socle en bois, première moitié du XX<sup>e</sup> siècle
7. Statue de saint Pierre, plâtre patiné (pied en bronze) socle en bois polychrome, XIX<sup>e</sup> siècle



Détails des altérations de la statue de *saint Pierre* doigts et clés manquantes, écaillage du décor peint du socle.

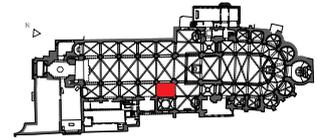
#### COÛT DU MÉCÉNAT

81 406 €

**Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.**

# RESTAURATION DU GRAND DÉCOR XIX<sup>EME</sup> RÉALISÉ SOUS LA CONDUITE DE VICTOR BALTARD

FICHE n°45 - Cinquième travée du bas-côté sud



## DESCRIPTION

Dans le cadre du grand programme décoratif qu'il mène à Saint-Germain des Prés, Victor Baltard fait appel au peintre Alexandre Denuelle afin de réaliser les décors en faux-appareil des murs des bas-côtés ainsi que les voûtes d'ogives semées de fleurs stylisées.

## RESTAURATION ET ENJEUX

La restauration complète des décors peints sera réalisée afin de redonner à l'aménagement mis au point par Baltard toute sa cohérence d'ensemble.



Altérations des décors peints en parties basses du fait de l'usure et des remontés capillaires

Décor architectural d'Alexandre Denuelle  
Peints à l'huile-cire sur enduit  
Abondamment repeints dans les années 30

1. Voûte semée d'étoiles stylisées
2. Rinceaux dans l'intrados des arcs doubleaux
3. Décor en faux appareil

4. Chapiteaux sculptés polychromes

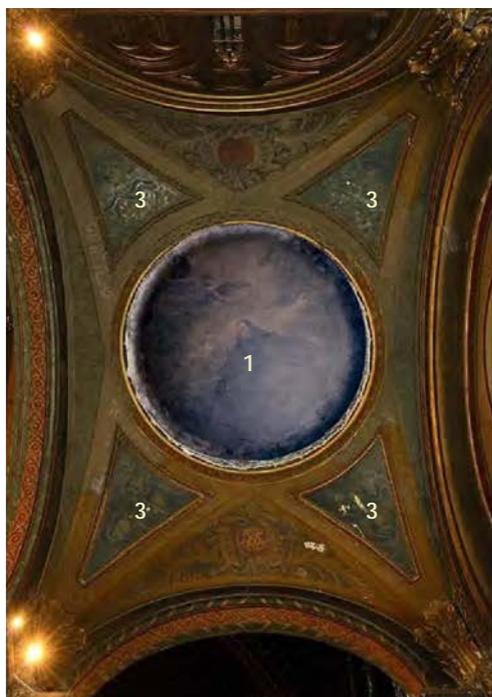
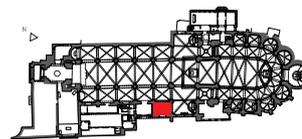
## COÛT DU MÉCÉNAT

64 651 €

Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.

# RESTAURATION DE LA CHAPELLE SAINT-MAUR ET SES DÉCORS DU XVII<sup>E</sup> SIÈCLE

FICHE n°46 - Voûte peinte et l'Apothéose de saint Maur



## DESCRIPTION

En 1646, le transept Sainte-Marguerite est étendu à l'est avec la création de la chapelle Saint-Maur. Au début du XVII<sup>e</sup> siècle, la voûte de la chapelle est percée d'un lanternon afin de mettre en valeur le tombeau des Castellan qui s'y trouvait alors. Sur l'appui mouluré, une inscription peinte et dorée se déploie sur toute la circonférence du tambour, tandis que la couverture du lanternon est ornée d'une toile marouflée de Jean Restou représentant l'Apothéose de saint Maur. La voûte de la chapelle présente un abondant décor de puttis et rinceaux qui a connu de nombreuses campagnes de repeints.

## RESTAURATION ET ENJEUX

Rare témoignage conservé de la période mauriste de Saint-Germain des Prés, ce décor pictural est aujourd'hui difficilement lisible de par son encrassement prononcé et les nombreux repeints disgracieux dont il a fait l'objet. La restauration, conduite par la Ville de Paris, des parties vitrées du lanternon permettra d'endiguer définitivement les problèmes d'infiltrations, préalable indispensable à la restauration des décors peints. La couche picturale sera ensuite nettoyée et refixée et les lacunes comblées afin de redonner à l'ensemble sa pleine lisibilité.

1. Apothéose de Saint Maur de Jean Restou, 1735



2. Inscription peinte du tambour  
« Laudemus viros gloriosoparentes nostros » - « louons ces hommes plein de gloire qui sont nos pères » (Eclésiastique, chapitre XLIV.1)
3. Décors de putti des écoinçons de la voûte, XVIII<sup>e</sup>



Test de nettoyage réalisé par les ateliers Arcoa

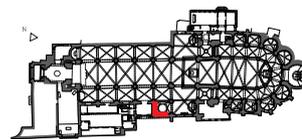
## COÛT DU MÉCÉNAT

54 744 €

**Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.**

# RESTAURATION DE LA CHAPELLE SAINT-MAUR ET SES DÉCORS DU XIX<sup>E</sup> SIÈCLE

FICHE n°47 - Décors en élévation, et confessionnal de la chapelle



## DESCRIPTION

Dans la chapelle Saint-Maur construite au XVII<sup>e</sup> siècle, Victor Baltard prolonge le grand programme décoratif mené dans la nef et les bas-côtés de l'église, en faisant appel au peintre Alexandre Denuelle afin de réaliser un abondant décor polychrome sur les parois de la chapelle. Au sud, un décor en faux-appareil met ainsi en valeur la verrière ornementale réalisée par les ateliers de Lusson du Mans en 1863. L'élévation attenante présente, *l'Évanouissement de la Vierge*, toile d'Oscar Varcollier peinte en 1846, enchâssée dans des boiseries néoromanes peintes et dorées.

En partie basse, un confessionnal en chêne ouvragé témoigne des aménagements conduits, dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, par Jean-Baptiste Lassus, architecte de la Fabrique.

## RESTAURATION ET ENJEUX

Ponctuellement déchirée, la toile d'Oscar Varcollier sera déposée afin de procéder à sa restauration et celle de son support en boiseries ouvragées.

A la suite des bas-côtés, la restauration complète des décors peints et des boiseries permettra de retrouver toute la vibration des couleurs d'origine, ternies au fil du temps. Si le vitrail sud, récemment restauré, fera l'objet d'une simple vérification, la restauration du confessionnal de Lassus sera l'occasion d'étudier les techniques d'assemblages complexes et savantes dont il fait l'objet.



Craquelure de la toile et altération des décors peints

1. Arcatures néoromanes dorées et peintes
2. *Évanouissement de la Vierge*, Oscar Varcollier, 1846
3. Confessionnal d'après les dessins de Lassus
4. Décors polychrome en faux-appareil
5. Vitraux de Lusson du Mans
6. Boiseries datées du XIX<sup>e</sup> siècle

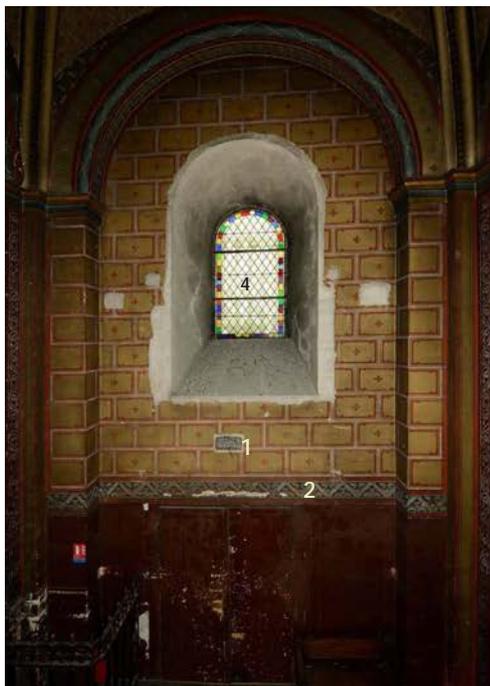
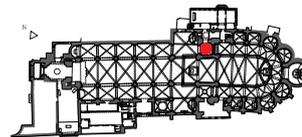
## COÛT DU MÉCÉNAT

150 132 €

**Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.**

# RESTAURATION DU GRAND DÉCOR XIX<sup>ÈME</sup> RÉALISÉ SOUS LA CONDUITE DE VICTOR BALTARD

FICHE n°48 - Première travée nord du déambulatoire

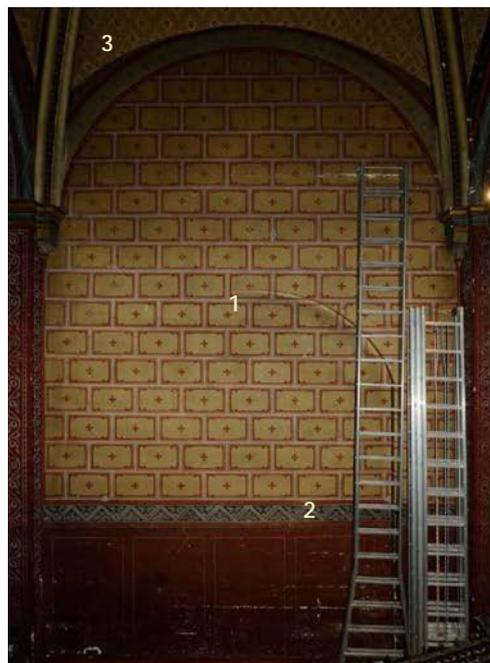


## DESCRIPTION

Sous la conduite de l'architecte Victor Baltard, le décorateur Alexandre Denuelle prolonge dans le déambulatoire l'important décor polychrome mis en place dans l'ensemble de l'abbatiale. Les élévations des travées droites, correspondant à la base des tours arasées, sont ainsi ornées d'un motif en faux-appareil stylisé tandis que les voûtes sont peintes d'un abondant décor géométrique. L'ancien passage permettant d'actionner les cloches est également obturé par une trappe en bois polychrome ornée d'une croix. Dans les années 1950, un vitrail à bornes et filet de couleurs est installé dans l'espace de baie.

## RESTAURATION ET ENJEUX

Fortement encrassé, ce décor pictural est aujourd'hui très altéré par des fissures et de nombreux ragréages disgracieux. Le projet de restauration prévoit le nettoyage et le refixage de la couche picturale, le remaillage des fissures et la réintégration des lacunes par des retouches illusionnistes. A cette occasion, le vitrail sera révisé et nettoyé tandis que les grilles de clôture du déambulatoire, datant vraisemblablement des aménagements de Godde, seront intégralement restaurées.



Détails de la trappe polychrome et de la grille de clôture

Parois nord (en haut) et sud (en bas) de la première travée droite du déambulatoire nord

Décor architectoniques d'Alexandre Denuelle

1. Décor en faux-appareil stylisé
2. Frise décorative
3. Voûte à motif géométrique

4. Vitrail n°11

vitrierie à borne et filet de couleur, circa 1950

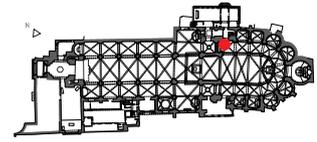
## COÛT DU MÉCÉNAT

57 401 €

**Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.**

# RESTAURATION DES CHAPITEAUX MÉDIÉVAUX ET DU DÉCOR XIX<sup>ÈME</sup> D'HIPPOLYTE GODDE

FICHE n°49 - Deuxième travée nord du déambulatoire



## DESCRIPTION

Au XIX<sup>e</sup> siècle, les travées droites du déambulatoire reçoivent un important décor conçu sous la conduite de l'architecte Victor Baltard associant boiseries en partie basses à des décors polychromes réalisés par le décorateur Alexandre Denuelle. Ce décor est entièrement gratté en 1958 lors d'une campagne de travaux visant à mettre la pierre à nue pour retrouver le «caractère médiéval» de l'édifice.

Aujourd'hui cette travée montre l'importance de la stratification historique et témoigne des différentes périodes de l'édifice : chapiteaux et bases du premier art gothique, boiseries XIX<sup>e</sup>, statue de sainte Rita datant des années 30 et vitrail à bornes et filets de couleur probablement mis en œuvre lors de la campagne de débadigeonnage des années 1950.



## RESTAURATION ET ENJEUX

Fortement encrassés et ayant subi des altérations dues à l'humidité, les parois, colonnes et chapiteaux seront nettoyés avec minutie après consolidation éventuelle. Les boiseries XIX<sup>e</sup> seront restaurées, consolidées et remises en cire tandis que la verrière fera l'objet d'une révision complète. Le programme de travaux comportera également le nettoyage et la réintégration des lacunes de la statue de *sainte Rita* et de son socle en bois polychrome.



Détails de l'usure des bases et des chapiteaux médiévaux

## COÛT DU MÉCÉNAT

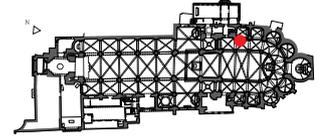
50 340 €

**Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.**

1. Vitrail à bornes et filet de couleur, 1950
2. Chapiteaux médiévaux
3. Boiseries et archebanco, XIX<sup>e</sup>
4. Statue de Sainte Rita en plâtre
5. Socle en bois polychrome

# RESTAURATION DES CHAPITEAUX MÉDIÉVAUX ET DU DÉCOR XIX<sup>ÈME</sup> D'HIPPOLYTE GODDE

FICHE n°50 - Troisième travée nord du déambulatoire



Détail du chapiteau / Plagnieux - cl. Cabrero

## DESCRIPTION

En 1145, l'abbatiale de Saint-Germain des Prés entreprend la reconstruction de son chevet en proposant une formule innovante qui connaîtra une longue postérité : celle du déambulatoire à chapelles rayonnantes contiguës. L'ensemble des dix piles sculptées constitue ainsi un répertoire des formes du premier art gothique d'une exceptionnelle qualité. La première pile composée présente des chapiteaux ornés de motifs végétaux qui conservent encore le dé à l'abaque issus des modèles antiques.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, dans le cadre des travaux conduits par Hippolyte Godde, l'ensemble du déambulatoire reçoit un badigeon ocre encore conservé aujourd'hui dans les voûtes des travées. Ce décor sera en grande partie supprimé quand les piles seront grattées lors de la campagne de 1958 visant à mettre la pierre à nue.

## RESTAURATION ET ENJEUX

Les piles sculptées du déambulatoire feront l'objet d'un nettoyage et d'une restauration minutieuse visant à assurer leur parfaite conservation. Cette intervention permettra de documenter la nature géologique des pierres et des rejointoiements, comme élément archéologique mais surtout dans le cas d'emploi ancien de liants fortement hydrauliques, pouvant être responsables de certaines altérations.

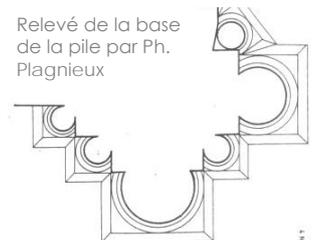
Le déambulatoire, dérestauré en 1958, sera réintégré dans le grand projet décoratif du XIX<sup>e</sup> siècle où ses volumes clairs ont longtemps constitué l'arrière plan du chœur coloré de Baltard et Flandrin. L'intervention consistera à évoquer les badigeons XIX<sup>e</sup> afin de retrouver ce contraste de valeurs.

## COÛT DU MÉCÉNAT

41 163 €

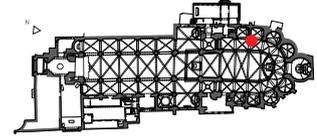
**Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris..**

Relevé de la base de la pile par Ph. Plagnieux



# RESTAURATION DES CHAPITEAUX MÉDIÉVAUX ET DU DÉCOR XIX<sup>ÈME</sup> D'HIPPOLYTE GODDE

FICHE n°51 - Quatrième travée nord du déambulatoire



## DESCRIPTION

En 1145, l'abbatiale de Saint-Germain des Prés entreprend la reconstruction de son chevet en proposant une formule innovante qui connaîtra une longue postérité : celle du déambulatoire à chapelles rayonnantes contiguës. L'ensemble des dix piles sculptées constitue ainsi un répertoire des formes du premier art gothique d'une exceptionnelle qualité. La seconde pile composée présente des chapiteaux ornés de couples d'animaux opposés deux à deux.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, dans le cadre des travaux conduits par Hippolyte Godde, l'ensemble du déambulatoire reçoit un badigeon ocre encore conservé aujourd'hui dans les voûtes des travées. Ce décor sera en grande partie supprimé quand les piles seront grattées lors de la campagne de 1958 visant à mettre la pierre à nue.

## RESTAURATION ET ENJEUX

Les piles sculptées du déambulatoire feront l'objet d'un nettoyage et d'une restauration minutieuse visant à assurer leur parfaite conservation. Cette intervention permettra de documenter la nature géologique des pierres et des rejointoiements, comme élément archéologique mais surtout dans le cas d'emploi ancien de liants fortement hydrauliques, pouvant être responsables de certaines altérations.

Le déambulatoire, dérestauré en 1958, sera réintégré dans le grand projet décoratif du XIX<sup>e</sup> siècle où ses volumes clairs ont longtemps constitué l'arrière plan du chœur coloré de Baltard et Flandrin. L'intervention consistera à évoquer les badigeons XIX<sup>e</sup> afin de retrouver ce contraste de valeurs.



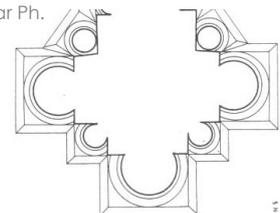
Détail du chapiteau / Plagnieux - cl. Cabrero

## COÛT DU MÉCÉNAT

41 163 €

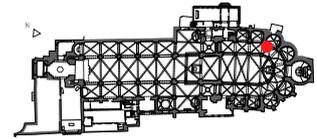
Relevé de la base  
de la pile par Ph.  
Plagnieux

Les coûts liés à la maîtrise  
d'œuvre et à l'instruction du  
dossier sont pris en charge  
par la Ville de Paris.



# RESTAURATION DES CHAPITEAUX MÉDIÉVAUX ET DU DÉCOR XIX<sup>ÈME</sup> D'HIPPOLYTE GODDE

FICHE n°52 - Cinquième travée nord du déambulatoire



## DESCRIPTION

En 1145, l'abbatiale de Saint-Germain des Prés entreprend la reconstruction de son chevet en proposant une formule innovante qui connaîtra une longue postérité : celle du déambulatoire à chapelles rayonnantes contiguës. L'ensemble des dix piles sculptées constitue ainsi un répertoire des formes du premier art gothique d'une exceptionnelle qualité. La troisième pile composée présente des chapiteaux associant personnages figurés et motifs végétaux. Au XIX<sup>e</sup> siècle, dans le cadre des travaux conduits par Hippolyte Godde, l'ensemble du déambulatoire reçoit un badigeon ocre encore conservé aujourd'hui dans les voûtes des travées. Ce décor sera en grande partie supprimé quand les piles seront grattées lors de la campagne de 1958 visant à mettre la pierre à nue.

## RESTAURATION ET ENJEUX

Les piles sculptées du déambulatoire feront l'objet d'un nettoyage et d'une restauration minutieuse visant à assurer leur parfaite conservation. Cette intervention permettra de documenter la nature géologique des pierres et des rejointoiements, comme élément archéologique mais surtout dans le cas d'emploi ancien de liants fortement hydrauliques, pouvant être responsables de certaines altérations.

Le déambulatoire, dérestauré en 1958, sera réintégré dans le grand projet décoratif du XIX<sup>e</sup> siècle où ses volumes clairs ont longtemps constitué l'arrière plan du chœur coloré de Baltard et Flandrin. L'intervention consistera à évoquer les badigeons XIX<sup>e</sup> afin de retrouver ce contraste de valeurs.



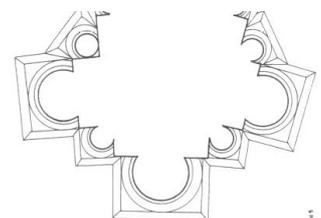
Détail du chapiteau / Plagnieux - cl. Cabrero

## COÛT DU MÉCÉNAT

41 163 €

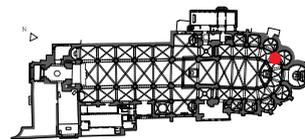
Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.

Relevé de la base de la pile par Ph. Plagnieux



# RESTAURATION DES CHAPITEAUX MÉDIÉVAUX ET DU DÉCOR XIX<sup>ÈME</sup> D'HIPPOLYTE GODDE

FICHE n°53 - Sixième travée nord du déambulatoire



## DESCRIPTION

En 1145, l'abbatiale de Saint-Germain des Prés entreprend la reconstruction de son chevet en proposant une formule innovante qui connaîtra une longue postérité : celle du déambulatoire à chapelles rayonnantes contiguës. L'ensemble des dix piles sculptées constitue ainsi un répertoire des formes du premier art gothique d'une exceptionnelle qualité. La quatrième pile composée présente des chapiteaux aux motifs végétaux dérivés des modèles corinthiens.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, dans le cadre des travaux conduits par Hippolyte Godde, l'ensemble du déambulatoire reçoit un badigeon ocre encore conservé aujourd'hui dans les voûtes des travées. Ce décor sera en grande partie supprimé quand les piles seront grattées lors de la campagne de 1958 visant à mettre la pierre à nue.

## RESTAURATION ET ENJEUX

Les piles sculptées du déambulatoire feront l'objet d'un nettoyage et d'une restauration minutieuse visant à assurer leur parfaite conservation. Cette intervention permettra de documenter la nature géologique des pierres et des rejointoiements, comme élément archéologique mais surtout dans le cas d'emploi ancien de liants fortement hydrauliques, pouvant être responsables de certaines altérations.

Le déambulatoire, dérestauré en 1958, sera réintégré dans le grand projet décoratif du XIX<sup>e</sup> siècle où ses volumes clairs ont longtemps constitué l'arrière plan du chœur coloré de Baltard et Flandrin. L'intervention consistera à évoquer les badigeons XIX<sup>e</sup> afin de retrouver ce contraste de valeurs.



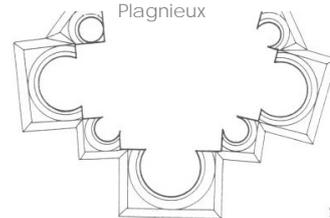
Détail du chapiteau / Agence Perrot

## COÛT DU MÉCÉNAT

41 163 €

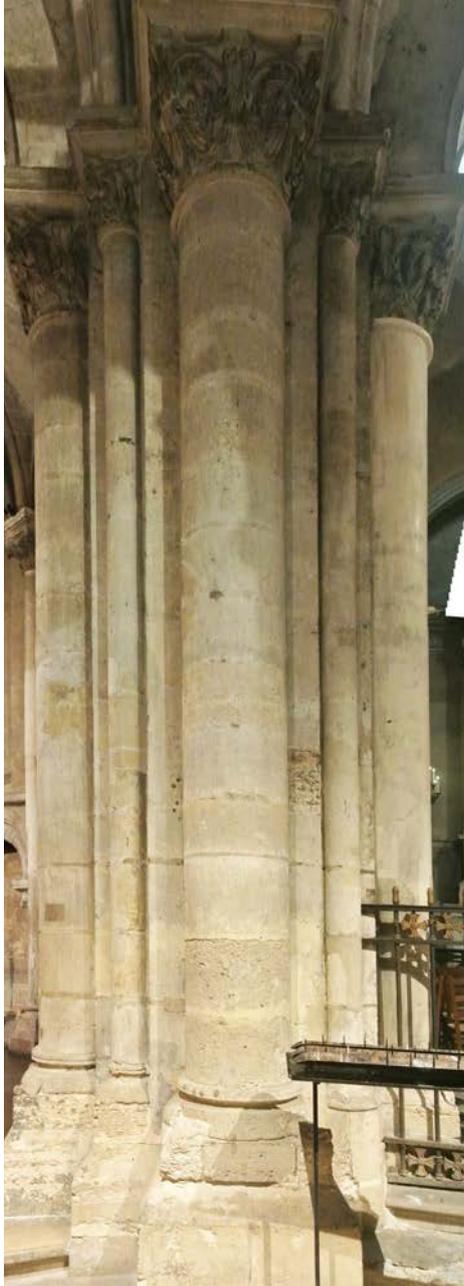
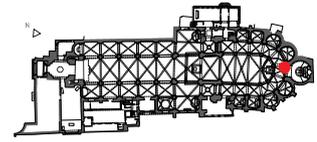
Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.

Relevé de  
la base par  
Plagnieux



# RESTAURATION DES CHAPITEAUX MÉDIÉVAUX ET DU DÉCOR XIX<sup>ÈME</sup> D'HIPPOLYTE GODDE

FICHE n°54 - Travée axiale du déambulatoire



## DESCRIPTION

En 1145, l'abbatiale de Saint-Germain des Prés entreprend la reconstruction de son chevet en proposant une formule innovante qui connaîtra une longue postérité : celle du déambulatoire à chapelles rayonnantes contiguës. L'ensemble des dix piles sculptées constitue ainsi un répertoire des formes du premier art gothique d'une exceptionnelle qualité. La cinquième pile, jouxtant la chapelle axiale, présente des chapiteaux aux motifs végétaux dérivés des modèles corinthiens.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, dans le cadre des travaux conduit par Hippolyte Godde, l'ensemble du déambulatoire reçoit un badigeon ocre encore conservé aujourd'hui dans les voûtes des travées. Ce décor sera en grande partie supprimé lorsque les piles seront grattées lors de la campagne de 1958 visant à mettre la pierre à nue.

## RESTAURATION ET ENJEUX

Les piles sculptées du déambulatoire feront l'objet d'un nettoyage et d'une restauration minutieuse visant à assurer leur parfaite conservation. Cette intervention permettra de documenter la nature géologique des pierres et des rejointoiements, comme élément archéologique mais surtout dans le cas d'emploi ancien de liants fortement hydrauliques, pour être responsables de certaines altérations.

Le déambulatoire, dérestauré en 1958, sera réintégré dans le grand projet décoratif du XIX<sup>e</sup> siècle où ses volumes clairs ont longtemps constitué l'arrière plan du chœur coloré de Baltard et Flandrin. L'intervention consistera à évoquer les badigeons XIX<sup>e</sup> afin de retrouver ce contraste de valeurs.

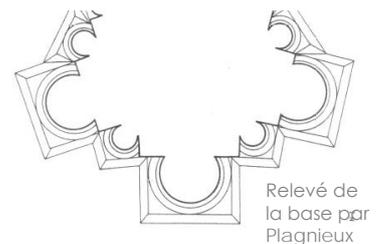


Détail du chapiteau / Agence Gatier

## COÛT DU MÉCÉNAT

41 163 €

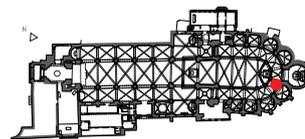
**Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.**



Relevé de la base par Plagnieux

# RESTAURATION DES CHAPITEAUX MÉDIÉVAUX ET DU DÉCOR XIX<sup>ÈME</sup> D'HIPPOLYTE GODDE

FICHE n°55 - Sixième travée sud du déambulatoire



## DESCRIPTION

En 1145, l'abbatiale de Saint-Germain des Prés entreprend la reconstruction de son chevet en proposant une formule innovante qui connaîtra une longue postérité : celle du déambulatoire à chapelles rayonnantes contiguës. L'ensemble des dix piles sculptées constitue ainsi un répertoire des formes du premier art gothique d'une exceptionnelle qualité. La sixième pile, jouxtant la chapelle axiale, présente des chapiteaux aux motifs végétaux dérivés des modèles corinthiens.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, dans le cadre des travaux conduits par Hippolyte Godde, l'ensemble du déambulatoire reçoit un badigeon ocre encore conservé aujourd'hui dans les voûtes des travées. Ce décor sera en grande partie supprimé quand les piles seront grattées lors de la campagne de 1958 visant à mettre la pierre à nue.

## RESTAURATION ET ENJEUX

Les piles sculptées du déambulatoire feront l'objet d'un nettoyage et d'une restauration minutieuse visant à assurer leur parfaite conservation. Cette intervention permettra de documenter la nature géologique des pierres et des rejointoiements, comme élément archéologique mais surtout dans le cas d'emploi ancien de liants fortement hydrauliques, pour être responsables de certaines altérations.

Le déambulatoire, dérestauré en 1958, sera réintégré dans le grand projet décoratif du XIX<sup>e</sup> siècle où ses volumes clairs ont longtemps constitué l'arrière plan du chœur coloré de Baltard et Flandrin. L'intervention consistera à évoquer les badigeons XIX<sup>e</sup> afin de retrouver ce contraste de valeurs.



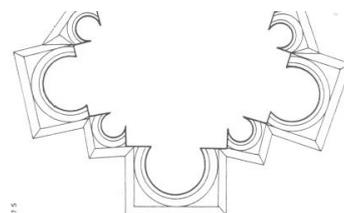
Détail du chapiteau / Agence Gatier

## COÛT DU MÉCÉNAT

41 163 €

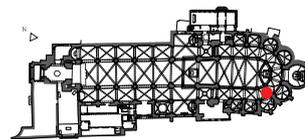
**Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.**

Relevé de  
la base par  
Plagnieux



# RESTAURATION DES CHAPITEAUX MÉDIÉVAUX ET DU DÉCOR XIX<sup>ÈME</sup> D'HIPPOLYTE GODDE

FICHE n°56 - Cinquième travée sud du déambulatoire



## DESCRIPTION

En 1145, l'abbatiale de Saint-Germain des Prés entreprend la reconstruction de son chevet en proposant une formule innovante qui connaîtra une longue postérité : celle du déambulatoire à chapelles rayonnantes contiguës. L'ensemble des dix piles sculptées constitue ainsi un répertoire des formes du premier art gothique d'une exceptionnelle qualité. La septième pile présente des chapiteaux aux motifs végétaux dérivés des modèles corinthiens.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, dans le cadre des travaux conduits par Hippolyte Godde, l'ensemble du déambulatoire reçoit un badigeon ocre encore conservé aujourd'hui dans les voûtes des travées. Ce décor sera en grande partie supprimé quand les piles seront grattées lors de la campagne de 1958 visant à mettre la pierre à nue.

## RESTAURATION ET ENJEUX

Les piles sculptées du déambulatoire feront l'objet d'un nettoyage et d'une restauration minutieuse visant à assurer leur parfaite conservation. Cette intervention permettra de documenter la nature géologique des pierres et des rejointoiements, comme élément archéologique mais surtout dans le cas d'emploi ancien de liants fortement hydrauliques, pour être responsables de certaines altérations.

Le déambulatoire, dérestauré en 1958, sera réintégré dans le grand projet décoratif du XIX<sup>e</sup> siècle où ses volumes clairs ont longtemps constitué l'arrière plan du chœur coloré de Baltard et Flandrin. L'intervention consistera à évoquer les badigeons XIX<sup>e</sup> afin de retrouver ce contraste de valeurs.



Détail des chapiteaux / Plagnieux - cl. Frank

## COÛT DU MÉCÉNAT

41 163 €

Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.

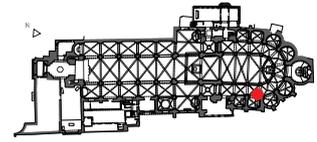


Relevé de la base par Plagnieux

75

# RESTAURATION DES CHAPITEAUX MÉDIÉVAUX ET DU DÉCOR XIX<sup>ÈME</sup> D'HIPPOLYTE GODDE

FICHE n°57 - Quatrième travée sud du déambulatoire



## DESCRIPTION

En 1145, l'abbatiale de Saint-Germain des Prés entreprend la reconstruction de son chevet en proposant une formule innovante qui connaîtra une longue postérité : celle du déambulatoire à chapelles rayonnantes contiguës. L'ensemble des dix piles sculptées constitue ainsi un répertoire des formes du premier art gothique d'une exceptionnelle qualité. La huitième pile présente des chapiteaux aux motifs végétaux dérivés des modèles corinthiens.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, dans le cadre des travaux conduits par Hippolyte Godde, l'ensemble du déambulatoire reçoit un badigeon ocre encore conservé aujourd'hui dans les voûtes des travées. Ce décor sera en grande partie supprimé quand les piles seront grattées lors de la campagne de 1958 visant à mettre la pierre à nue.

## RESTAURATION ET ENJEUX

Les piles sculptées du déambulatoire feront l'objet d'un nettoyage et d'une restauration minutieuse visant à assurer leur parfaite conservation. Cette intervention permettra de documenter la nature géologique des pierres et des rejointoiements, comme élément archéologique mais surtout dans le cas d'emploi ancien de liants fortement hydrauliques, pour être responsables de certaines altérations.

Le déambulatoire, dérestauré en 1958, sera réintégré dans le grand projet décoratif du XIX<sup>e</sup> siècle où ses volumes clairs ont longtemps constitué l'arrière plan du chœur coloré de Baltard et Flandrin. L'intervention consistera à évoquer les badigeons XIX<sup>e</sup> afin de retrouver ce contraste de valeurs.

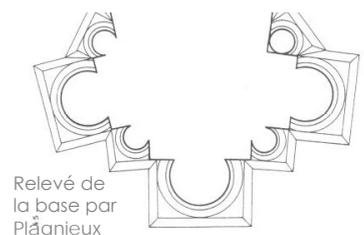


Détail des chapiteaux / agence Gatier

## COÛT DU MÉCÉNAT

41 163 €

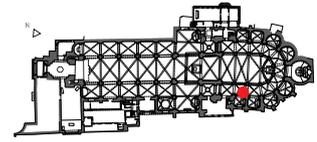
**Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.**



Relevé de la base par Plâgnieux

# RESTAURATION DES CHAPITEAUX MÉDIÉVAUX ET DU DÉCOR XIX<sup>ÈME</sup> D'HIPPOLYTE GODDE

FICHE n°58 - Troisième travée sud du déambulatoire



## DESCRIPTION

En 1145, l'abbatiale de Saint-Germain des Prés entreprend la reconstruction de son chevet en proposant une formule innovante qui connaîtra une longue postérité : celle du déambulatoire à chapelles rayonnantes contiguës. L'ensemble des dix piles sculptées constitue ainsi un répertoire des formes du premier art gothique d'une exceptionnelle qualité. La neuvième pile présente des chapiteaux aux motifs végétaux dérivés des modèles corinthiens.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, dans le cadre des travaux conduits par Hippolyte Godde, l'ensemble du déambulatoire reçoit un badigeon ocre encore conservé aujourd'hui dans les voûtes des travées. Ce décor sera en grande partie supprimé quand les piles seront grattées lors de la campagne de 1958 visant à mettre la pierre à nue.

## RESTAURATION ET ENJEUX

Les piles sculptées du déambulatoire feront l'objet d'un nettoyage et d'une restauration minutieuse visant à assurer leur parfaite conservation. Cette intervention permettra de documenter la nature géologique des pierres et des rejointoiements, comme élément archéologique mais surtout dans le cas d'emploi ancien de liants fortement hydrauliques, pour être responsables de certaines altérations.

Le déambulatoire, dérestauré en 1958, sera réintégré dans le grand projet décoratif du XIX<sup>e</sup> siècle où ses volumes clairs ont longtemps constitué l'arrière plan du chœur coloré de Baltard et Flandrin. L'intervention consistera à évoquer les badigeons XIX<sup>e</sup> afin de retrouver ce contraste de valeurs.



Détail des chapiteaux / Plagnieux  
cl. Cabrem

## COÛT DU MÉCÉNAT

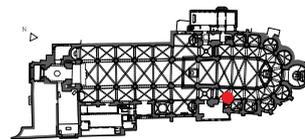
41 163 €

**Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.**



# RESTAURATION DES CHAPITEAUX MÉDIÉVAUX ET DU DÉCOR XIX<sup>ÈME</sup> DE VICTOR BALTARD

FICHE n°59 - Deuxième travée sud du déambulatoire



## DESCRIPTION

En 1145, l'abbatiale de Saint-Germain des Prés entreprend la reconstruction de son chevet en proposant une formule innovante qui connaîtra une longue postérité : celle du déambulatoire à chapelles rayonnantes contiguës. L'ensemble des dix piles sculptées constitue ainsi un répertoire des formes du premier art gothique d'une exceptionnelle qualité. La neuvième pile présente des chapiteaux aux motifs végétaux dérivés des modèles corinthiens. Au XIX<sup>e</sup> siècle, dans le cadre des travaux conduits par Hippolyte Godde, l'ensemble du déambulatoire reçoit un badigeon ocre encore conservé aujourd'hui dans les voûtes des travées.

Ce décor sera en grande partie supprimé quand les piles seront grattées lors de la campagne de 1958 visant à mettre la pierre à nue.

## RESTAURATION ET ENJEUX

Les piles sculptées du déambulatoire feront l'objet d'un nettoyage et d'une restauration minutieuse visant à assurer leur parfaite conservation. Le déambulatoire, dérestauré en 1958, sera réintégré dans le grand projet décoratif du XIX<sup>e</sup> siècle où ses volumes clairs ont longtemps constitué l'arrière plan du chœur coloré de Baltard et Flandrin. L'intervention consistera à évoquer les badigeons XIX<sup>e</sup> afin de retrouver ce contraste de valeurs. Le programme de travaux prévoit également la restauration du décor XIX<sup>e</sup> présent dans la travée droite: les archebancs et boiseries mis en place par Baltard et un Christ en plâtre en vraie grandeur.

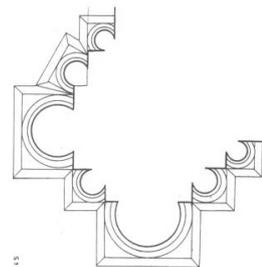


Détail du Christ en plâtre et des chapiteaux médiévaux de la travée droite

## COÛT DU MÉCÉNAT

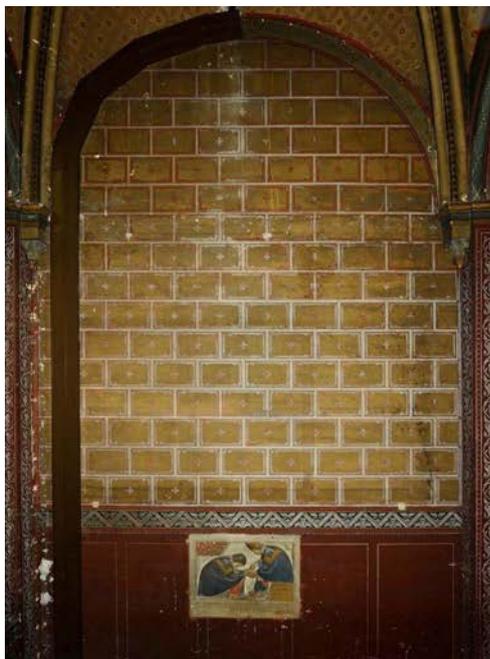
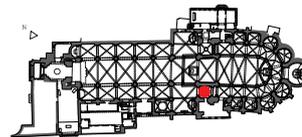
53 390 €

**Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.**

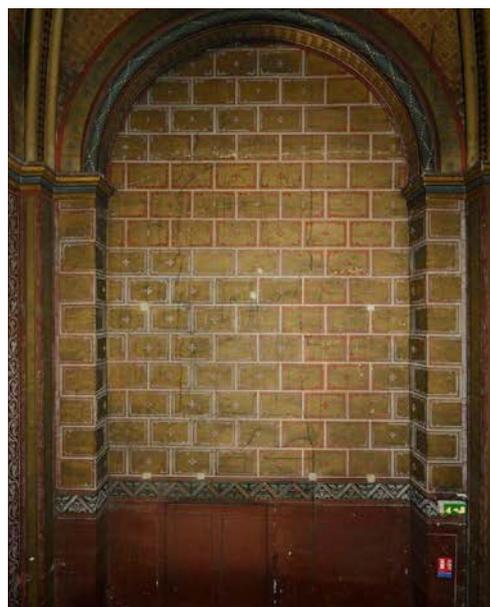


# RESTAURATION DU GRAND DÉCOR XIX<sup>ÈME</sup> RÉALISÉ SOUS LA CONDUITE DE VICTOR BALTARD

FICHE n°60 - Première travée sud du déambulatoire



Élévation nord



Élévation sud



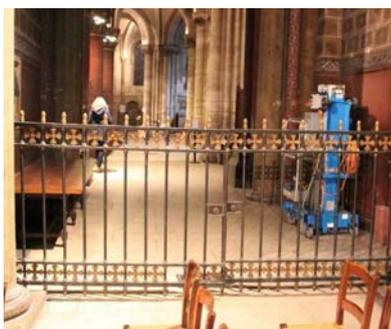
Monument de Montmorency-Laval

## DESCRIPTION

Sous la conduite de l'architecte Victor Baltard, le décorateur Alexandre Denuelle prolonge dans le déambulatoire l'important décor polychrome mis en place dans l'ensemble de l'abbatiale. Les élévations des travées droites, correspondant à la base des tours arasées, sont ainsi ornées d'un motif en faux-appareil stylisé tandis que les voûtes sont peintes d'un abondant décor géométrique. L'ancien passage permettant d'actionner les cloches est également obturé par une trappe en bois polychrome. Sur la paroi nord, un bas-relief dédié à Montmorency-Laval, sculpté par Henri Carlier, fut offert par le Canada en 1923.

## RESTAURATION ET ENJEUX

Fortement encrassé, ce décor pictural est aujourd'hui très altéré par des fissures et de nombreux ragréages disgracieux. Le projet de restauration prévoit le nettoyage et le refixage de la couche picturale, le remaillage des fissures et la réintégration des lacunes par des retouches illusionnistes. A cette occasion, le bas-relief sera nettoyé tandis que les grilles de clôture du déambulatoire, datant vraisemblablement des aménagements de Godde, seront intégralement restaurées.



Détails de la grille et la trappe en bois peint

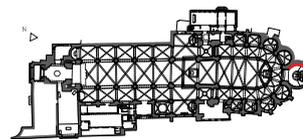
## COÛT DU MÉCÉNAT

41 163 €

**Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.**

# RESTAURATION DE LA CHAPELLE DE LA VIERGE RÉALISÉE SOUS LA CONDUITE D'HIPPOLYTE GODDE

FICHE n°61 - Élévation nord de la chapelle axiale

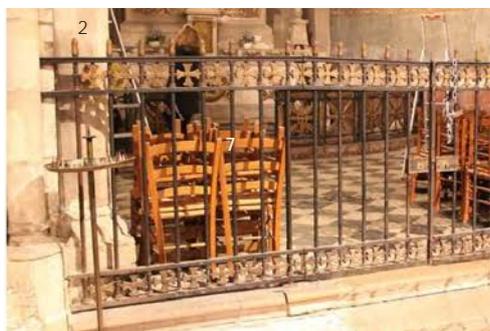


## DESCRIPTION

Dans le cadre des importants travaux qu'il mène à Saint-Germain des Prés, l'architecte Hippolyte Godde reconstruit la chapelle axiale de l'abbatiale où il réalise un grand décor néo-classique. En 1827, l'artiste François Heim exécute sur les parois deux grandes grisailles sur toiles marouflées *l'Adoration des mages* au nord et la *Présentation au Temple* au sud. Ces représentations de la Nativité sont complétées par un décor peint à l'huile et des stucs de marbre blanc et ocre. Au sommet de la chapelle un oculus dispense une lumière zénithale conférant à l'ensemble une atmosphère propice au recueillement.

## RESTAURATION ET ENJEUX

Associant l'énergie du dessin caractéristique de l'artiste à la gravité du rendu en grisaille, *l'Adoration des mages* souffre aujourd'hui d'un encrassement généralisé et d'efflorescences qui dénaturent les couleurs d'origine. L'opération d'assainissement des pieds de façade menée de manière anticipée par la Ville de Paris permettra d'endiguer définitivement les remontées capillaires, préalable indispensable à la restauration des décors. Ces derniers feront l'objet d'un nettoyage et d'une restauration complète et minutieuse afin de redonner à ce grand décor néoclassique toute son intégrité.



Test de nettoyage d'un personnage réalisé par les ateliers Arcoa

## Décors sous la conduite d'Hippolyte Godde

1. Oculus
2. Décors en stuc faux-marbre
3. *L'adoration des Mages*, toile marouflée de François Joseph Heim, 1827
4. Décors peints à l'huile sur enduit
5. Grille en ferronnerie
6. Plaques de dévotions en marbre

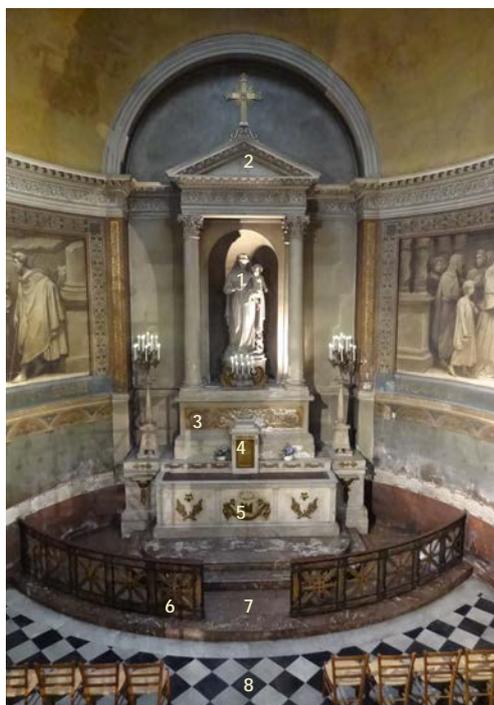
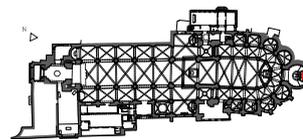
## COÛT DU MÉCÉNAT

74 593 €

**Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.**

# RESTAURATION DE LA CHAPELLE DE LA VIERGE RÉALISÉE SOUS LA CONDUITE D'HIPPOLYTE GODDE

FICHE n°62 - Autel de la chapelle de la Vierge



## DESCRIPTION

Dans le cadre des importants travaux qu'il mène à Saint-Germain des Prés, l'architecte Hippolyte Godde reconstruit la chapelle axiale de l'abbatiale où réalise un grand décor néo-classique. Il conçoit pour cette chapelle dédiée à la Vierge un autel aux lignes rigoureuses en marbre, stuc et bronze doré. Les éléments caractéristiques du mobilier liturgique (tabernacle, prédelle et candélabres) sont surmontés d'un édifice empruntant au vocabulaire de l'architecture antique et abritant dans une niche une Vierge à l'Enfant sculptée par Dupaty en 1822.

Au-devant de l'autel, une barrière de communion sépare l'emmarchement en marbre rouge de l'autel du sol en damier de marbre.



Décor de l'autel de la Vierge sous la conduite d'Hippolyte Godde

1. Vierge à l'Enfant en marbre blanc
2. Dais et fronton en plâtre
3. Prédelle ornée de rinceaux
4. Tabernacle en bronze
5. Autel en marbre et décors en bronze
6. Barrière de communion en ferronnerie et main courant en bois gravé
7. Emmarchement en marbre rouge
8. Sol en damier de marbre

## RESTAURATION ET ENJEUX

L'opération d'assainissement des pieds de façade menée de manière anticipée par la Ville de Paris permettra d'endiguer définitivement les remontées capillaires, préalable indispensable à la restauration de la chapelle. Les marbres et les décors de l'autel feront ensuite l'objet d'un nettoyage et d'une restauration complète et minutieuse afin de redonner à ce grand décor néoclassique toute son intégrité.



Altérations des décors de l'autel

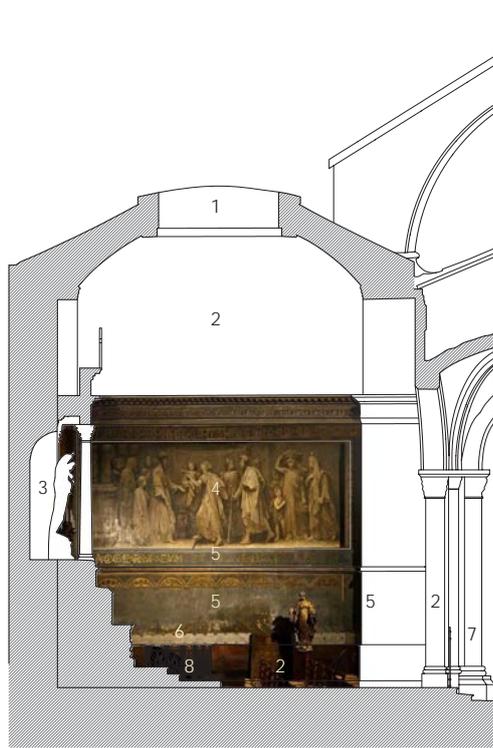
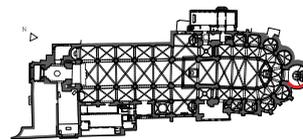
## COÛT DU MÉCÉNAT

66 442 €

**Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.**

# RESTAURATION DE LA CHAPELLE DE LA VIERGE RÉALISÉE SOUS LA CONDUITE D'HIPPOLYTE GODDE

FICHE n°63 - Élévation sud de la chapelle axiale



## DESCRIPTION

Dans le cadre des importants travaux qu'il mène à Saint-Germain des Prés, l'architecte Hippolyte Godde reconstruit la chapelle axiale de l'abbatiale où réalise un grand décor néo-classique. En 1827, l'artiste François Heim exécute sur les parois deux grandes grisailles sur toiles marouflées *l'Adoration des mages* au nord et la *Présentation au Temple* au sud. Ces représentations de la Nativité sont complétées par un décor peint à l'huile et des stucs de marbre blanc et ocre. Au sommet de la chapelle un oculus dispense une lumière zénithale conférant à l'ensemble une atmosphère propice au recueillement.

## RESTAURATION ET ENJEUX

L'opération d'assainissement des pieds de façade menée de manière anticipée par la Ville de Paris permettra d'endiguer définitivement les remontées capillaires, préalable indispensable à la restauration des décors. Ces derniers feront l'objet d'un nettoyage et d'une restauration complète et minutieuse afin supprimer le voile blanc des efflorescences et refixer la toile peinte au support. La restauration de la statue en bois de la Vierge, datée du XVIII<sup>e</sup> siècle, permettra de réintégrer les éléments disparus sur la base des documents d'archives conservés par le service de la COARC.



## Décors sous la conduite d'Hippolyte Godde

1. Oculus
2. Décors en stuc faux-marbre
3. *La Présentation au temple*, toile marouflée de François Joseph Heim, 1827
4. Décors peints à l'huile sur enduit
5. Grille en ferronnerie
6. Plaques de dévotions en marbre
7. Vierge en bois polychrome du XVIII<sup>e</sup> siècle

Test de nettoyage d'un personnage réalisé par les ateliers Arcoa

## COÛT DU MÉCÉNAT

82 704 €

**Les coûts liés à la maîtrise d'œuvre et à l'instruction du dossier sont pris en charge par la Ville de Paris.**